Double

ALMANACH

ECCLÉSIASTIQUE ET CIVIL

DE

QUÉBEC

POUR

1846.

QUÉBEC :

J.-B. FRÉCHETTE, PÈRE,

IMPRIMEUR-LIBRAIRE, N°. 13, RUE LA MONTAGNE.

Virginie A. Pelin

ALMANACH

ECCLESIASTIQUE ET CIVIL

DE

QUEBEC

POUR

ECOLE NORMALE
1,0468
JACQUES CARTIER

1846.

QUEBEC:

J. B. FRÉCHETTE, PÈRE,

IMPRIMEUR-LIBRAIRE, N°. 13, RUE LA MONTAGNE.

EXPLICATION DE QUELQUES TERMES DU CALENDRIER.

COMPUT ECCLESIASTIQUE.—On appelle ainsi le calcul qui sert a régler l'année ecclésiastique.

NOMBRE D'OR.—C'est celui qui exprime une année du cycle (cercle ou période) de dix-neuf ans. Cette dénomination vient de ce qu'autrefois ces nombres étaient en lettres d'or dans les calendriers.

EPACTE.—C'est le nombre de jours ajoutés à l'année luhaire pour l'égaler à l'année solaire. Il sert à connaître l'âge de la lune et à trouver le jour de Pâque et les fêtes mobiles.

LETTRE DOMINICALE.—C'est la lettre qui marque, dans le calendrier, le jour du dimanche pendant toute l'année.

PRINCIPALES EPOQUES POUR L'ANNE'E 1846.

Depuis le commencement du monde	5846
Depuis le déluge	5232
De la fondation de Rome	2599
De la naissance de Jésus-Christ	1846
De la monarchie française	1437
De la découverte de l'Amérique	354
De la découverte du Canada	311
De la fondation de Québec	238

COMPUT ECCLESIASTIQUE.

Nombre d'or	4	Indiction	4
Epacte	iij	Lettre dominicale	d
Cycle solaire	7	Do. du martyrologe ...	c

ECLIPSES EN 1846.

I. *Le 25 avril.* Eclipse de soleil, visible à Québec et dans la plus grande partie de l'Amérique du Nord. Commencement à Québec à 11h. 25m. avant-midi ; milieu à 12h. 34m. ; fin à 1h. 44m. Doigts éclipsés 5,4. Cette éclipse sera centrale et annulaire dans le golphe du Mexique et sur la côte de Sénégambie, en Afrique.

II. *Le 19 octobre.* Eclipse de soleil invisible dans toute l'Amérique et l'Europe. Elle sera centrale et annulaire en Australie, dans l'île de Madagascar et dans le centre de l'Afrique.

JANVIER.

Le soleil entre au ♒ le 20, à 4h. 9m. matin.

☽ Le 4, à 9h. 35m. matin. | ☾ Le 20, à 10h. 55m. matin.
☉ Le 12, à 3h. 8m. matin. | ● Le 27, à 4h. 25m. matin.

1	Jeudi	CIRCONCISION. Le calendrier grégorien en usage la 1ère fois, 1582. Vaudreuil, gouverneur du Canada, 1755.
2	Ven	Naissance du général Wolfe, 1727.
3	Sam	L'arch. de Paris bénit l'église de Ste. Geneviève, 1822.
4	DIM	Grand tremblement de terre en Canada, 1663. Décès de Sir G. Prevost, 1816.
5	Lun	Incendie du palais de l'intendance à Québec, 1713.
6	Mar	ÉPIPHANIE Pie IV confirme le concile de Trente, 1564.
7	Mer	Mort de Fénélon, 17 5. Incorporation des colléges de St. Hyacinthe et de Ste Anne, 1835.
8	Jeudi	Bataille de le Nouvelle-Orléans, 1815. Ouverture du concile de Florence, 17e général, 1438.
9	Ven	Passation de l'acte du timbre, 1765.
10	Sam	Arrivée de Sir Charles Bagot en Canada, 1842. Mort du pape Vigile, 555.
11	DIM	Le marquis de Beauharnais, gouverneur du Canada, 1726.
12	Lun	Mort de la sœur Bourgeois, à Montréal, âgée de 80 ans, 1670.
13	Mar	Arrivée des premiers catholiques anglais en Amérique (Maryland), 1632
14	Mer	Insurgés du Haut-Canada chassés de Navy-Island, 1838.
15	Jeudi	De Roberval, gouverneur du Canada, 1540.
16	Ven	Henri VIII déclaré, par le Parlement, chef de l'église anglicane, 1531.
17	Sam	Erection de l'évêché de Kingston, 1826.
18	DIM	*St. Nom de Jésus.* Réinstallation du chapitre de St. Denis, 1817.
19	Lun	Chambre des Communes, 1235. D'Urville découvre le continent austral, 1840.
20	Mar	L'Angleterre reconnait l'indépendance des Etats-Unis, 1783.
21	Mer	Etablissement du chapitre de Montréal, 1841. Louis XVI décapité, 1793.
22	Jeudi	Défaite et prise du général Winchester près du Détroit, 1813. Mort de Pitt, 1806.
23	Ven	Incendie du château St. Louis (bâti en 1624), 1834. Ouverture de l'*Eglise française*, à Paris, 1831.
24	Sam	3e. voyage de Perry à la mer du nord, 1827. Prise de la Guadeloupe, 1759.
25	DIM	Gélase II, pape, 1118.
26	Lun	Incendie de l'arsenal à Québec, 1816.
27	Mar	Mort du pape Vitalien, 672. Le vicomte d'Argenson, gouverneur du Canada, 1657.
28	Mer	Mort de Henri VIII, 1547. Mort de Charlemagne, 814. Mort de Paul V, 1621.
29	Jeudi	Mort de George III, 1820. Charles I décapité à Whitehall, 1641.
30	Ven	Nicolas Denis, gouverneur du Canada, 1654.
31	Sam	Lemaire et Schouten doublent le cap Horn, 1616. St. Sylvestre, pape, 314.

FEVRIER.

Le soleil entre aux)-(le 18, à 6h. 49m. soir.

☽ Le 3, à 0h. 12m. matin. | ☾ Le 18, à 11h. 44m. soir.
⊙ Le 11, à 4h. 12m. matin. | ● Le 25, à 2h. 33m. soir.

1	Dim	*Sol. de la Purification.* Mort de Charlevoix, 1761. Mort d'Alexandre VIII, 1691. Mort d'Etienne III, 772.
2	Lun	Election de Grégoire XVI, 1831. M. de la Salle arrive au Mississipi, 1628.
3	Mar	Henri VII accorde six vaisseaux à Colomb, 1497.
4	Mer	Fin des hostilités entre l'Angleterre et les Etats-Unis, 1783.
5	Jeudi	Grand tremblement de terre en Canada, 1663.
6	Ven	Fondation d'Halifax, 1750. Couronnement de Grégoire XVI, 1831.
7	Sam	Les Iroquois attaquent Montréal, 1662. La Floride établie par des Français, 1562.
8	Dim	*Septuagésime.* Marie, reine d'Ecosse, décapitée, 1587. St. Grégoire-le-grand, pape, 590.
9	Lun	Hôtel-Dieu de Québec fondé, 1637. Grégoire XV, pape, 1621.
10	Mar	Cession du Canada à l'Angleterre, 1763. L'union des Canadas proclamée, 1841. Mort de Léon XII, 1829.
11	Mer	Fondation de la Nouvelle-Orléans, 1717. Mort de Descartes, 1650.
12	Jeudi	Constitution du Bas-Canada suspendue, 1838. Prêtres déportés hors de France, 1791.
13	Ven	Suppression des ordres religieux en France, 1790.
14	Sam	La comp. des 100 associés du Canada en remet le domaine au roi 1663. Pie VI, pape 1775.
15	Dim	*Sexagésime.* M. de Champlain commandant de la Nouvelle-France, 1625? Nicolas IV, pape, 1288.
16	Lun	Hôtel-Dieu de Montréal fondé, 1644. Le congrès américain ratifie le traité de paix, 1785.
17	Mar	Les premiers franciscains laissent l'Espagne pour le nouveau-monde, 1502. Mort de Michel Ange, 1563.
18	Mer	Mort de Luther, 1546.
19	Jeudi	Pie VI enlevé de Rome, 1798. Mgr. Signay prend possession du siége de Québec, 1833.
20	Ven	Compagnie de la baie d'Hudson formée, 1662. Mort de Martin V, 1431.
21	Sam	Conseil supérieur établi à Québec, 1663. L'Assemblée adopte les 92 résolutions, 1834.
22	Dim	*Quinquagésime.* Naissance de Washington, 1732. 1ère assemblée des notables en France, 1787.
23	Lun	Bonaparte nommé général de l'armée d'Italie, à l'âge de 26 ans, 1796. Mort d'Eugène IV, 1447.
24	Mar	Tremblement de terre extraordinaire à Tadoussac, 1665.
25	Mer	*Les Cendres.* Institut des sourds-muets établi à Québec, 1832, et fermé deux ans après.
26	Jeudi	Napoléon s'échappe de l'île d'Elbe, 1815.
27	Ven	Départ de lord Gosford, 1838. Annexion du Texas aux Etats-Unis, 1845.
28	Sam	Fin du concile de Constantinople, 8e. général, 870. Association du la propagation de la foi, établie à Québec, 1836.

MARS.

Le soleil entre au ♈ le 20, à 8h 54m. soir.

☽ Le 4, à 5h. 35m. soir. | ☾ Le 20, à 9h. 5m. matin.
☉ Le 12, à 9h 54m. soir. | ● Le 27, à 1h. 0m. matin.

1	Dim	Le marquis Duquesne, gouverneur du Canada, 1752. St. Gélase, pape, 492
2	Lun	Maine, Etat, 1820. St. Félix II, pape, 483.
3	Mar	Bataille de l'île à la Pointe-pelée, 1838.
4	Mer	4 *temps*. M Polk, président des Etats-Unis, 1845. Mort de Champollion, 1832. Vermont, Etat, 1791.
5	Jeudi	Henri VII envoie Cabot à la découverte du nouveau-monde, 1495.
6	Ven	4 *temps*. Union de l'Angleterre et de l'Ecosse, 1707. 1er. congrès à Washington, 1801.
7	Sam	4 *temps*. Mort d'Innocent XIII, 1724.
8	Dim	La couronne s'empare de tous les biens des jésuites, 1800.
9	Lun	Paix proclamée à Québec, entre l'Angleterre et les Etat Unis, 1815.
10	Lun	Seigneurie de Notre-Dame des Anges accordée aux jésuites, 1626. Botany-Bay fondé, 1788.
11	Mar	Napoléon épouse Marie-Louise, 1810. Léon X, pape, 1513.
12	Mer	Lucius II, pape, 1144. Urbain II, pape, 1088. Mort d'Etienne VII, 931.
13	Jeudi	Herschel découvre la planète Uranus, 1781. Révolution en Sardaigne, 1821.
14	Ven	Découverte de la Jamaïque, 1494. Pie VII, pape, 1800.
15	Sam	*Sol. de* St. Joseph. Conseil du gén. Prevost avec les chefs sauvages au château S. Louis, 1814.
16	Dim	Martyre des PP. Brébœuf et Lallemant, 1649.
17	Lun	Les Anglais évacuent Boston, 1776.
18	Mar	Rappel de l'acte du timbre, 1766. Grégoire III, pape, 731.
19	Mer	L'île de Montréal cédée à la congrég. de St. Sulpice, 1663.
20	Ven	Lettres-patentes pour l'établissement des Récollets en Canada, 1615. Mort de Newton, 1727.
2	Sam	Les juges exclus de la chambre d'assemblée, 1811.
22	Dim	Passation de l'acte du timbre relativement aux colonies, 1765.
23	Lun	M. de Courcelles, gouverneur du Canada, 1665.
24	Mar	Mort de Nicolas V, pape, 1455. Mort d'Elizabeth, 1603.
25	Mer	*Annonciation, d'oblig.* Constantin, pape, 708. Les jésuites chassés de Russie, 1820.
26	Jeudi	Etablissement du séminaire de Québec, par Mgr. de Laval, 1663. Etienne II, pape, 752.
27	Ven	Suspension de l'acte constitutionnel du Bas-Canada, 1838. Mort de Grégoire XI, 1378.
28	Sam	Premier usage de la poudre à canon en Europe (par les Vénitiens) 1380.
29	Dim	*De la Passion.* Le Canada rendu à la France, 1632. Sir C. T. Metcalfe arrive en Canada, 1843.
30	Lun	Troisième guerre entre les colons anglais et français, 1744.
3	Mar	Blocus du port de Boston, 1776. Pie VIII, pape, 1829.

AVRIL.

Le soleil entre au ♉ le 20, à 7h. 12m. matin.

☽ Le 3, à 0h. 23m. soir. | ☾ Le 18, à 3h. 40m. soir.
☉ Le 11, à 1h. 9m. soir. | ● Le 25, à 0h. 5m. soir.

1	Mer	M. de Beauharnais, intendant du Canada, 1702. Illinois, Etat, 1818. [1285.
2	Jeudi	Seconde découverte de la Floride, 1512. Honorius IV, pape.
3	Ven	Sir G. Prevost laisse le Canada, 1815. Mort d'Honorius IV, 1287.
4	Sam	Sir G. Drummond, gouverneur, 1815. Jésuites chassés d'Espagne, 1769.
5	Dim	*Des Rameaux.* Les frères Cabot découvrent l'Amérique du nord, 1499.
6	Lun	Suppression du costume ecclésiastique en France, 1792.
7	Mar	Le comte de Frontenac, gouverneur du Canada, 1ère fois, 1672.
8	Mer	Pétrarque couronné au capitole, 1341. Calixte III, pape, 1455.
9	Jeudi	*Jeudi-saint.* Urbain VI, pape, 1378. Marcel II, pape, 1555. Mort du pape Constantin, 715.
10	Ven	*Vendredi-saint.* Mort de Grégoire XIII, 1585.
11	Sam	*Samedi-saint.* Grand incendie à Montréal, 1768. Napoléon abdique, 1814.
12	Dim	PAQUE. Mort de Bossuet, 1704. Abolition du christianisme au Japon, 1638.
13	Lun	Le bill pour l'émancipation des catholiques sanctionné, 1829.
14	Mar	Champlain part pour le Canada, 1ère fois, 1608.
15	Mer	Lettres-patentes établissant l'Hôpital-Général de Montréal, 1694.
16	Jeudi	Vicariat apostolique de la Rivière-rouge, 1844.
17	Ven	Mort de Franklin, 1790.
18	Sam	Fondation de St. Pierre de Rome, 1506. 1ère. gazette en Amérique, 1704.
19	Dim	*Quasimodo.* Bataille de Lexington, 1775.
20	Lun	Départ de Cartier pour son 1er voyage au Canada, 1534. Mort de Clément V, 1314.
21	Mar	Mort de Byron, 1824.
22	Mer	Congrégation de Montréal fondée, 1650. Fin du concile de Constance, 16e général, 1418
23	Jeudi	Le *Great Western* et le *Sirius* à New-York, 1838. Mgr. Bourget, évêque de Montréal, 1840.
24	Ven	Les Récollets partent pour le Canada, 1615. Sixte V, pape, 1585.
25	Sam	*St Marc.* Translation du corps de St Vincent de Paul, à Paris, 1830. Naissance de Cromwell, 1599 ; sa mort, [1658.
26	Dim	St. Sixte III, pape, 432.
27	un	La 1ère terre labourée en Canada, 1628. Prise d'York par les Américains, 1813. [braham, 1760.
28	Mar	M. de Lévi défait le général Murray sur les plaines d'A-
29	Mer	Fondation des Ursulines des Trois-Rivières, 1687. Formation de la Compagnie des 100 associés, 1627.
30	Jeudi	Mort de Marie de l'Incarnation, 1ère supérieure des Ursulines de Québec, 1672.

MAI.

Le soleil entre aux ♊, le 21, à 7h. 21m. matin.

☽ Le 3, à 7h. 10m matin. | ☾ Le 17, à 8h. 45m. matin.
☉ Le 11, à 1h. 25m. matin. | ● Le 25, à 0h. 3m. matin.

1	Ven	Champlain découvre l'île de Sable, 1604. Gouvernement établi à Montréal, 1663.
2	Sam	M. Talon, 1er intendant du Canada, 1665. Bataille de Lutzen, 1813.
3	Dim	Ste. Famille. Jacques Cartier à Terreneuve, 3e. voyage, 1540. Mort de Benoit XIV, 1758.
4	Lun	Ouverture du concile de Constantinople, 5ème général, 553.
5	Mar	Mort de Napoléon, 1821. Incendie de Hambourg, 1842.
6	Mer	Champlain pose la 1ère pierre du château St. Louis, 1624. Bataille de Prague, 1757.
7	Jeudi	Assemblée de Richelieu, 1837. Troubles à Philadelphie, 1844. Concile de Lyon, 14e général, 1274. [1721.
8	Ven	Orléans délivré par Jeanne d'Arc, 1429. Innocent XIII,
9	Sam	Départ de Colomb pour son 4e voyage de découverte, 1501.
10	Dim	Mort de Bourdaloue, 1704. M. de Lévi assiége Québec, 1760.
11	Lun	Mort de Chatham, 1778. Bataille de Lodi, 1796. [1678.
12	Mar	Edit pour l'amortissement des biens des jésuites en Canada.
13	Mer	Erection de l'évêché de Montréal, 1836. Grégoire XIII, pape, 1572.
14	Jeudi	Washington, capitale des Etats-Unis, 1800.
15	Ven	M. de Frontenac, gouverneur du Canada, 2de fois, 1689. Mort de Cuvier, 1832.
16	Sam	M. de Lévi lève le siége de Québec, 1760. Mort de Talleyrand, 1838. Paul V, pape, 1605.
17	Dim	Eboulis d'une partie du Cap-diamant, 1841. Montréal fondé, 1642.
18	Lun	*Rogations.* Napoléon, empereur, 1804. Le R. P. Vimont célèbre la 1ère messe à Montréal, 1642.
19	Mar	*Rogations.* Cartier part de St. Malo, pour son 2d voyage au Canada, 1535
20	Mer	*Rogations.* Mort de Colomb, à Valladolid, 1506. Sacre de Mgr Signay, 1827.
21	Jeudi	Ascension. Trois citoyens sont tués à Montréal dans une élection, 1832.
22	Ven	Condamnation de Wiclef, 1377. Bataille de St. Alban, 1445.
23	Sam	Départ de Cartier pour son 3e voyage au Canada, 1541. Paul IV, pape, 1555.
24	Dim	Naissance de la reine Victoria, 1819.
25	Lun	Arrivée à Tadoussac des Récollets, 1ers religieux en Canada, 1615. Eglise de la basse-ville bénite, 1621.
26	Mar	Mort du chev. de Callières, 1703.
27	Mer	Lord Durham arrive en Canada, 1838. Mort de Calvin, 1564.
28	Jeudi	Incendie du faubourg St. Roch, à Québec, 1845 (1632 bâtisses brûlées).
29	Ven	Colonie de lord Selkirk fondée, 1811. Mort de sir H. Davy, 1829.
30	Sam	*Jeûne.* Champlain défriche la Place-royale de Montréal, et y sème, 1611. Mort de Voltaire, 1778.
31	Dim	Pentecôte. Le choléra éclate en Amérique, 1832.

JUIN.

Le soleil entre à ♋ le 21, à 3h. 46m. soir.

☽ Le 2, à 0h. 48m. matin. | ☾ Le 16, à 1h. 53m. matin.
☉ Le 9, à 10h. 52m. matin. | ● Le 23, à 1h. 1m. soir.

1	Lun	Conseil spécial dissous, 1838. Tennessee, état, 1796.
2	Mar	Arrivée des jésuites en Canada, 1842. Mort de Joséphine, 1814.
3	Mer	4 *temps.* 1ère pierre de l'église des Récollets à Québec, la 1ère en Canada, 1620.
4	Jeudi	La Nouvelle-Ecosse aux Anglais, 1755.
5	Ven	4 *temps.* L'int. Bégon pose la 1ère pierre des fortifications du Cap-diamant, 1720.
6	Sam	4 *temps.* Arrivée à Québec de Mgr de Laval, 1er évêque du Canada, 1659.
7	Dim	*Ste. Trinité.* Grande chute de neige à Québec, 1816.
8	Lun	Le choléra à Québec, 1ère fois, 1832 (2218 décès). Mort de Louis XVII en prison, 1795.
9	Mar	Le gén. Carleton déclare la loi martiale, 1775.
10	Mer	La constitution du Bas-Canada sanctionnée, 1791.
11	Jeudi	Fete-Dieu. Sacre de Mgr Turgeon, 1834.
12	Ven	New-York incorporé, 1665.
13	Sam	1ère séance de la législature à Kingston, 1841.
14	Dim	*Procession.* Incendie de l'église des jésuites à Québec, 1640.
15	Lun	1ère messe à Tadoussac célébrée par le P. Huet, récollet, 1617.
16	Mar	Bataille de Ligny, 1815.
17	Mer	Le P. Marquette et M. Joliette découvrent le Mississipi, 1673. Bataille de Bunker-hill, 1775.
18	Jeudi	Mort de M. Le Normant, fondateur des sœurs Grises, 1759. Les Etats-Unis déclarent la guerre à la Grande-Bretagne, 1812. Bataille de Waterloo, 1815.
19	Ven	Départ du gouverneur Craig, 1811. Concile de Nicée, 325.
20	Sam	Accession de Victoria au trône, 1837.
21	Dim	1ère gazette (de Québec) en Canada, 1764.
22	Lun	Seconde abdication de Napoléon, 1815. Concile d'Ephèse, 3e général, 431.
23	Mar	Constantin autorise les jugements des evêques au civil, 318.
24	Mer	St. Jean Baptiste. Cabot découvre le Labrador, 1497.
25	Jeudi	1ère messe dite en Canada, à Québec, 1615. Condamnation des doctrines de M. de Lamennais, 1834.
26	Ven	L'armée anglaise débarque à l'île d'Orléans, 1759.
27	Sam	*Jeûne.* Les jésuites établis, 1536.
28	Dim	Incendie du faubourg St. Jean, à Québec, 1845 (1315 bâtisses brûlées). Couronnement de Victoria, 1838.
29	Lun	St. Pierre et Paul. 1ère messe pontificale, à la cathédrale de Québec, par Mgr de Laval, 1659.
30	Mar	St. Grégoire VII, pape, 1071.

JUILLET.

Le soleil entre au ♌ le 23, à 2h. 31m. soir.

☽ Le 1, à 4h. 35m. soir. | ☾ Le 15, à 8h. 33m. matin. | ☽ Le 31, à 6h. 12m. matin.
☉ Le 8, à 6h. 21m. soir. | ● Le 23, à 3h. 12m. matin.

1	Mer	Indépendance d'Haïti proclamée, 1801. Bataille du Boyne 1690. [Rousseau, 1778.
2	Jeudi	Union de l'Angleterre et de l'Irlande, 1800. Mort de J. J.
3	Ven	Fondation de Québec par Champlain, 1608.
4	Sam	Déclaration d'indépendance des Etats-Unis, 1776. Vicariat apostolique de la Nouvelle-Ecosse, 1817.
5	Dim	Prise d'Alger, 1830. Champlain arrive à Québec, et reprend possession de la colonie, 1632.
6	Lun	Pie VII enlevé de Rome, 1809. Bataille de Wagram, 1809. Clément XIII, pape, 1758.
7	Mar	Réapparition du choléra à Québec, 1834 (1506 décès). Les alliés entrent à Paris, 1815. Mort d'Eugène III, 1153.
8	Mer	Constitution civile du clergé en France, 1780. Bataille de Carillon, 1758. Mort de Grégoire XV, 1623.
9	Jeudi	Pose de la 1ère pierre du couvent des Hospitalières à Sillery, 1640. Bradock défait au fort Duquesne, 1755.
10	Ven	1er acte notarié passé en Canada, devant Audouart, 1637. Mort de Benoît VII, 983.
11	Sam	Consécration de l'église paroissiale de Québec, par Mgr. de Laval, 1666. Les Américains envahissent le Canada, 1812.
12	Dim	Dédicace. Sir J. Sherbrooke, gouverneur du Canada, 1816. Erection du siége de Québec en métropole, 1844.
13	Lun	Le fort de Québec est remis en possession des Français, 1632. Mort de Jean III, pape, 573.
14	Mar	Pose de la 1ère pierre de l'église des Récollets à Québec, 1693. Prise de la Bastille, etc., 1789.
15	Mer	1ère grand'messe dans la nouvelle église de Montréal, 1829. Prise de Jérusalem par les Croisés. 1090.
16	Jeudi	Le fort de Kichichouan (baie d'Hudson) capitule aux Français, 1686. Mort d'Innocent III, 1216. [général, 1274.
17	Ven	Les Acadiens dispersés, 1775. Fin du concile de Lyon, 14e
18	Sam	Prise de Constantinople par les Croisés, 1203. [1629.
19	Dim	Kirck avec sa flotte devant Québec, qui se rend le lendemain,
20	Lun	*Cordelia*, 1er vaisseau lancé à St. Roch depuis la conquête,
21	Mar	Suppression des jésuites par Clément XIV, 1773. [1765.
22	Mer	Les bombes de la Pointe-Lévi incendient la cathédrale, 1759.
23	Jeudi	La reine sanctionne le bill pour l'union des Canadas, 1840.
24	Ven	Cartier, dans son 1er voyage, érige une croix dans la baie de Gaspé, 1534.
25	Sam	Prise du fort Niagara par sir W. Johnston. 1759. Fin du concile de Nicée, 325. [1615,
26	Dim	1ère messe célébrée aux Trois-Rivières par le P. Le Caron,
27	Lun	Réjouissance en Canada, à cause de la paix avec la France, 1748. Révolution en France, 1830.
28	Mar	Les Anglais repoussés devant Charlestown, 1776.
29	Mer	Publication du 1er jubilé en Canada, 1618. Mort de lord Durham, 1840.
30	Jeudi	Champlain défait les Irequois au lac Champlain, 1609. Confirmation du concile de Constantinople, 2d général, 381.
31	Ven	Défaite de l'armée anglaise au Saut Montmorency, 1759.

AOUT.

Le soleil entre à la ♍ le 23, à 8h. 48m. matin.

☉ Le 7, à 1h. 9m. matin. | ● Le 21, à 6h. 37m. soir.
☾ Le 13, à 6h. 2m. soir. | ☽ Le 29, à 5h. 33m. soir.

1	Sam	Arrivée à Québec des Ursulines et des Hospitalières, 1639. Bataille du Nil, 1798.
2	Dim	Napoléon, consul à vie, 1802. Abdication de Charles X, 1830. Etienne IX, pape, 1057.
3	Lun	Colomb part de Palos à la découverte du nouveau-monde, [1492.
4	Mar	Paix conclue à Montréal avec 32 députés des nations sauvages, 1701.
5	Mer	Incendie de la basse-ville de Québec, 1682. Les Anglais prennent l'île de Chusan, 1840.
6	Jeudi	Louis Napoléon tente une insurrection en France, 1840. Urbain VIII, pape, 1623.
7	Ven	Attaque du fort de William Henry, 1756 .Pie VII rétablit les jésuites, 1814. Jean XXII, pape, 1316. Etienne III, pape, 768.
8	Sam	Mort de Canning, 1827. Mort de Callixte III, 1458.
9	Dim	Le gouverneur Cramahé prend les rênes du gouvernement, 1770. Louis Philippe, roi des Français, 1830.
10	Lun	Cartier découvre le golfe St. Laurent, 1535. Attaque des Tuileries, 1792.
11	Mar	Incendie du couvent des Ursulines à Boston, 1834. Arrivée à Québec des Frères des écoles chrétiennes, 1843.
12	Mer	Attaque du fort Chonagen ou Oswego, 1756. Mort d'Inno-
13	Jeudi	Louis XVI au temple, 1792. [cent XI, 1689.
14	Ven	Le 1er livre imprimé, 1437. [de Napoléon, 1769.
15	Sam	*Jeûne.* Cartier découvre l'île d'Anticosti, 1535. Naissance
16	Dim	*Sol. de l'*Assomption. Prise du Détroit par Brock, 1812. Retour à Québec de Mgr Plessis, 1820.
17	Lun	Pose de la 1ère pierre du monument de Nelson, à Montréal, 1809. Mort de Frédérick-le-grand, 1788.
18	Mar	Invention des vaisseaux à vapeur, 1807. Mort du pape Paul IV, 1559. d'Alexandre VI, 1503.
19	Mer	Déportation des prêtres insermentés décrétée, 1792.
20	Jeudi	Mort de Pie VII, 1823.
21	Ven	Les Frères des écoles chrétiennes commencent leurs classes à Québec, 1843. Mort de Grégoire IX, 1241.
22	Sam	Mort du pape Nicolas III, 1280. [ford, 1835.
23	Dim	Révocation de l'édit de Nantes, 1685. Arrivée de lord Gos-
24	Lun	Les Anglais brûlent le capitole de Washington, 1814. Massacre de la St. Barthélemi, 1572. St. Sixte II, pape, 257.
25	Mar	*St. Louis.* Les Iroquois tuent 200 personnes à Montréal, 1689. Révolution en Belgique, 1830.
26	Mer	Cartier, à son 3e voyage, bâtit un fort au Cap-Rouge, 1541. Bataille de Dresde, 1813. Naissance du prince Albert, 1819. Les anglais prennent le fort Frontenac, 1758.
27	Jeudi	Bataille de Long-Island, 1776. Mort de Sixte V, 1590.
28	Ven	Robespierre guillotiné, 1794. Révolution en Portugal, 1820.
29	Sam	Mort du duc de Richmond, 1819. Mort de Pie VI, 1799.
30	Dim	Mort du pape Alexandre III, 1181.
31	Lun	Prise de Jérusalem par Titus, 70. Paul II, pape, 1464.

SEPTEMBRE.

Le soleil entre à la ♎ le 23, à 5h. 52m. matin.

☉ Le 5, à 8h. 33m. matin. | ● Le 20, à 10h. 55m. matin.
☾ Le 12, à 7h. 0m. matin. | ☽ Le 28, à 2h. 50m. matin.

1	Mar	Jacques Cartier découvre le Saguenay, 1535. Mort de Louis XIV, 1715.
2	Mer	Arrivée de la sœur Bourgeois, fondatrice de la congrégation, 1653. Massacre des prêtres à Paris, 1792.
3	Jeudi	Pose de la 1ère pierre de la grande église paroissiale de Montréal, 1824.
4	Ven	Révolution du 18 fructidor, 1797.
5	Sam	Mgr. de Laval érige la chapelle de Québec en paroisse, 1664. Cartier arrive à l'île aux Coudres, 1535.
6	Dim	Incendie de l'église et du couvent des Récollets à Québec, 1796.
7	Lun	Prise de Varsovie, 1831. Empire du Brésil, 1825.
8	Mar	Montréal capitule aux Anglais, 1760. Bulle *Unigenitus*, 1713.
9	Mer	Rétablissement du calendrier grégorien en France, 1805.
10	Jeudi	Bataille du lac Erié, 1813. St. Célestin pape, 422.
11	Ven	Bataille de Brandywine, 1777. Expédition de Plattsburg manquée, 1814.
12	Sam	Gouvernement de M. de Frontenac (1ère fois), 1672.
13	Dim	Bataille de Québec ; mort de Wolfe ; celle de Montcalm le lendemain, 1759. Mort de Fox, 1816.
14	Lun	Cartier arrive et rétablit au port Ste. Croix, rivière St. Charles, 1535. Les Français entrent dans Moscou en flammes, 1812.
15	Mar	Les Anglais entrent dans New-York, 1776. Cartier visite le Saut St. Louis, 1541.
16	Mer	4 *temps*. Mort de Louis XVIII, 1824.
17	Jeudi	Gouvernement de M. de Vaudreuil, 1705.
18	Ven	4 *temps*. Québec capitule aux anglais, 1759.
19	Sam	4 *temps*. Bataille de Saratoga, 1777. Mort de lord Sydenham, 1841.
20	Dim	Schisme d'Occident, 1378.
21	Lun	La royauté abolie et la république proclamée en France, 1792.
22	Mar	Arnold essaie d'envahir le Canada par le Kennebec, 1775. L'ère républicaine commence en France, 1792. Mort de Clément XIV, 1774.
23	Mer	Gouvernement de M. de Courcelles, 1665.
24	Jeudi	La Grande-Bretagne reconnaît l'indépendance des Etats-Unis, 1783. Concile de Nicée, 7e général, 787.
25	Ven	Fin de la retraite, à Québec, dirigée par Mgr. de Janson, évêque de Nancy, 1840.
26	Sam	Traité de la Ste. Alliance conclu à Paris, 1815.
27	Dim	2d voyage de Colomb vers l'Amérique, 1493.
28	Lun	Mort de Massillon, 1742. Léon XII, pape, 1823.
29	Mar	St Léon-le-grand, pape, 440.
30	Mer	Paix conclue entre l'Angleterre et les Etats-Unis, 1783. Paul III confirme l'institut des jésuites, 1540.

OCTOBRE.

Le soleil entre au ♎ le 23, à 2h. 17m. soir.

☉ Le 4, à 5h. 32m. soir. | ● Le 20, à 3h. 18m. matin.
☽ Le 11, à 11h. 36m. soir. | ☾ Le 27, à 10h. 41m. matin.

1	Jeudi	Mort de Corneille, 1684. Erection du diocèse de Québec par Clément X, 1674.
2	Ven	Cartier arrive à Hochelaga, 1535. Mort d'Urbain IV, 1264.
3	Sam	Mort de Benoit IV, 903.
4	Dim	Les américains surprennent Germain-town, 1777. Concile provincial à Baltimore, 1829.
5	Lun	Création d'une justice royale en Canada, 1693. Concile de Constantinople, 8e général, 869. Le calendrier grégorien aboli en France, 1793.
6	Mar	Erection de la croix de St. Hilaire, par Mgr de Nancy, 1841.
7	Mer	Bataille de Lépante, 1571.
8	Jeudi	Concile de Calcédoine, 4e général, 451.
9	Ven	Mgr de Laval établit le petit-séminaire de Québec, 1668.
10	Sam	Débris de la Ste. Ampoule envoyés à la convention, 1792.
11	Dim	Sir Guy Carleton gouverneur, 2de fois, 1794.
12	Lun	Colomb découvre l'Amérique, 1492.
13	Mar	Le général Brock est tué à la bataille de Queenston-Heights, 1812. Concile de Vienne en Dauphiné, 15e gén. 1311.
14	Mer	Lettres-patentes pour l'établissement d'un hôpital à Ville-Marie, 1694.
15	Jeudi	M. de Maisonneuve, gouverneur de l'île de Montréal, 1641. [1690.
16	Ven	Marie-Antoinette décapitée, 1792. Phipps devant Québec,
17	Sam	Le père Jogues assomé par les Iroquois, 1646. Burgoyne se rend aux américains, 1777.
18	Dim	Les gén. Brown et Livington prennent le fort Chambly, 1775. Bataille de Leipzig, 1813.
19	Lun	Arrivée du très-honorable C. P. Thompson, 1839.
20	Mar	Phipps est défait à la Canardière, près de Québec, 1690. Combat de Navarin, 1827.
21	Mer	Le couvent des Ursulines à Québec incendié, 2e fois, 1686. Combat de Trafalgar, 805.
22	Jeudi	Retraite de Phipps, après avoir bombardé Québec trois jours, 1690.
23	Ven	Assemblée des 6 comtés à St Charles, 1837. Départ de lord Seaton, 1839.
24	Sam	Sir James Craig gouverneur, 1807. Penn arrive en Amérique, 1682. Révocation de l'édit de Nantes, 1685.
25	Dim	Jubilé national à Québec pour la 50e année du règne de George III, 1807.
26	Lun	Le col. De Salaberry, avec 300 canadiens, défait le général Hampton, à Chateauguay, 1813.
27	Mar	Naissance de Cook, 1728.
28	Mer	Université d'Oxford fondée par Alfred, 886. Fin du concile de Nicée, 7e général, 787.
29	Jeudi	M. Ollier établit la société de St Sulpice, 1641.
30	Ven	Les églises se rouvrent en France, 1799.
31	Sam	*Jeûne.* Le gouverneur Carleton repoussé à Longueil par les américains, 1775. Luther publie ses 95 propositions, 1517.

NOVEMBRE.

Le soleil entre au ♐ le 22, à 10h. 53m. matin.

☉ Le 3, à 4h. 42m. matin. | ● Le 18, à 6h. 29m. soir.
☽ Le 10, à 7h. 15m. soir. | ☾ Le 25, à 5h. 59m. soir.

1	Dim	Toussaint. Départ de lord Durham, 1838. Ouverture du congrès de Vienne, 1814.
2	Lun	*Les Trépassés.* 2me révolte dans le district de Montréal, 18 8. Les biens du clergé français mis à la disposition de la nation, 1789.
3	Mar	e fort St. Jean se rend aux américains, 1775.
4	Mer	Installation du directoire exécutif français, 1795. Loi martiale déclarée, 2ème fois, à Montréal, 1838.
5	Jeudi	Concile de Constance, 16e général, 1414.
6	Ven	Troubles à Montréal, 1837. Affaire de Lacolle, 1838. Etablissement du chapitre de Québec, 1684.
7	Sam	Concile de Constantinople, 6e général, 680.
8	Dim	Fete Patronale. Passage de la Bérésina, 1812.
9	Lun	Les américains à la Pointe-Lévi, 1775. Affaire d'Odelltown, 1838. Naissance du prince de Galles, 1841.
10	Mar	Naissance de Luther, 1483. Fête impie de la *Raison*, célébrée à Notre-Dame de Paris, 1793.
11	Mer	Martin V, pape, 1417.
12	Jeudi	Capitulation de Montréal aux américains, 1775. Magellan entre dans le détroit de ce nom, 1520.
13	Ven	Gouvernement consulaire en France, 1799.
14	Sam	Arnold débarque avec 500 hommes à Wolfe's Cove, 1775. Le séminaire se charge de la cure de Québec, 1684.
15	Dim	Incendie du séminaire de Québec, 1ère fois, 1701.
16	Lun	Affaire de Prescott, 1838.
17	Mar	Les anglais prennent le fort Washington, 1776. Bataille d'Arcole, 1796. Affaire de Longueil, 1837.
18	Mer	Escarmouche près de Chambly, 1837.
19	Jeudi	Clément VII, pape, 1523.
20	Ven	Bataille de Chrystler's Farm, 1813. Arrestation de l'archevêque de Cologne, 1837.
21	Sam	M. Murray, 1er gouverneur anglais du Canada, 1763.
22	Dim	Arrivée à Québec du 1er bateau-à-vapeur, bâti à Montréal 1811. Les Ursulines entrent dans leur couvent à Québec, 1641.
23	Lun	Affaire de St. Denis, 1837. Insurrection à Lyon, 1831.
24	Mar	Prise du fort Duquesne par le général Forbes, 1758.
25	Mer	Combat de St. Charles, et incendie du village, 1837. Ouverture des écoles de la congrégation à Montréal, 1659.
26	Jeudi	Exécution de Carrier, auteur des *noyades* de prêtres, etc., en France, 1794.
27	Ven	Meurtre de Chartraud, 1837.
28	Sam	Mort du comte de Frontenac, gouverneur du Canada pendant 17 ans, 1698. Pie VII arrive à Paris, 1804.
29	Dim	*1er de l'Avent.* Insurrection à Varsovie, 1830.
30	Lun	Réconciliation solennelle de l'Angleterre avec le St. Siége sous Marie, 1554.

DECEMBRE.

Le soleil entre au ♑ le 21, à 11h. 29m. soir.

☉ Le 2, à 6h. 12m. soir. | ● Le 18, à 8h. 0m. matin.
☽ Le 10, à 4h. 38m. soir. | ☾ Le 25, à 1h. 51m. matin.

1	Mar	Mississipi, état, 1817. Mort de Léon X, 1521.
2	Mer	*Jeûne.* Incendie du village de St. Denis, 1837. Monument à Mgr. Plessis, dans la cathédrale, 1833. Pie VII sacre l'empereur Napoléon, 1804. [tho'ique des Etats-Unis.
3	Jeudi	*St. François-Xavier.* Mort de Mgr Carroll, 1er évêque ca-
4	Ven	*Jeûne.* Mort du cardinal de Richelieu, 1642. Fin du concile de trente 18e général, 1563.
5	Sam	Loi martiale proclamée, 1ère fois, à Montréal, 1837.
6	Dim	Affaire de Missisquoi, 1837.
7	Lun	Insurrection à Toronto, 1837. Le maréchal Ney fusillé, 1815.
8	Mar	Conception, *d'obl.* Les américains assiégent Québec, 1775.
9	Mer	*Jeûne.* Mort de Clément IX, 1669. Mort de Pie IV, 1565.
10	Jeud.	Les russes prennent Wilna, 1812. Les juges Panet et Bedard suspendus, 1838.
11	Ven	*Jeûne.* Théodore fait triompher le christianisme, 380.
12	Sam	Mort de Frayssinous, 1841. Alexandre IV, pape, 1254.
13	Dim	Sir J. Colborne, gouverneur du Canada, 1838. Ouverture du concile de Trente, dernier général, 1545.
14	Lun	Incendie du village de St. Eustache, 1837. Cœur de Mgr. Plessis dans l'église de St. Roch, 1825.
15	Mar	Incendie du village de St. Benoit, 1837.
16	Mer	4 *temps.* Cromwell, protecteur, 1753. Napoléon à Ste. Hélène, 1815.
17	Jeudi	Ouverture du 1er parlement provincial, 1792. Apparition d'une croix lumineuse à Migné, en France, 1826.
18	Ven	4 *temps.* Incendie de l'église de St. Roch de Québec, 1816.
19	Sam	4 *temps.* Le col. Murray emporte d'assault le fort de Niagara, 1813.
20	Dim	Benoit XII, pape, 1334.
21	Lun	Condamnation des ministres de Charles X, 1830.
22	Mar	Les jésuites rappelés dans le royaume de Naples, 1821.
23	Mer	*Jeûne.* Le général Washington résigne le commandement de l'armée, 1783.
24	Jeudi	*Jeûne.* Paix conclue à Gand entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, 1814. Le jubilé commence à Rome, sous Léon XII, 1824.
25	Ven	Noel, *d'obl.* Décès de M. de Champlain, 1635. Université de Cambridge, 915. Baptême de Clovis, 496.
26	Sam	Nicolas I, empereur de Russie, 1825.
27	Dim	St. Léon III, pape, 795.
28	Lun	St. Boniface I, pape, 418.
29	Mar	Le vaisseau-à-vapeur *Caroline* en flammes, saute la chute de Niagara, 1837.
30	Mer	1er incendie de l'église et du couvent des Ursulines, à Québec, 1650. Les anglais brûlent Black-Rock et Buffalo, 1813. Grégoire XI, pape, 1370.
31	Jeudi	Défaite des américains et mort de Montgomery à l'attaque de Québec, 1775.

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

SUR

Mgr. DE MONTMORENCY-LAVAL DE MONTIGNY,

PREMIER ÉVÊQUE DE QUÉBEC.

Le chef de la maison de Montmorency portait le tître de vice-roi de la Nouvelle-France, lorsque naquit au diocèse de Chartres un rejeton de cette famille illustre que Dieu prédestinait à perpétuer un jour la foi de ses pères sur les bords du Saint-Laurent. François de Montmorency-Laval de Montigny, plus connu dans sa jeunesse sous le nom de l'abbé de Montigny, était né le 30 avril 1623, au temps où Champlain, gouverneur du Canada, au nom du maréchal de Montmorency, édifiait sur le promontoire du Cap-Diamant le château de Saint-Louis de la nouvelle cité de Québec. Il fit avec distinction ses études chez les Jésuites de la Flêche et reçut la tonsure en 1631, à l'âge de neuf ans. Trois ans après, il fut fait chanoine d'Evreux, dont le siége épiscopal était occupé par un de ses oncles. Malgré la mort de son frère aîné qui le laissa vers le même temps héritier du nom et des biens de sa famille, il n'en demeura pas moins fidèle à sa vocation ; il renonça à ses droits en faveur d'un plus jeune frère et alla terminer sa théologie à Paris, où il fut ordonné prêtre à l'âge de vingt-cinq ans.

Les Pères de la Compagnie de Jésus avaient formé en ce temps-là plusieurs associations pieuses sous le nom de Congrégations de la Ste-Vierge, où se réunissait ordinairement l'élite de la jeunesse studieuse. L'abbé de Montigny qui avait été nommé par son oncle archidiacre d'Evreux, avait depuis résigné ce bénéfice pour se réunir à la congrégation fondée, au faubourg S. Marceau à Paris, par le P. Bagot qui, dans la suite,

donna naissance à la Maison des Missions-Etrangères. Il y fit la connaissance de quelques-uns des hommes les plus distingués de l'époque, entr'autres des frères Ango de Mezerets : l'un d'eux, dans la suite, le suivit au Canada où il devint l'un de ses plus puissants auxiliaires. Les événements politiques qui agitaient la capitale ayant forcé la congrégation de Paris à se dissoudre, plusieurs de ces jeunes gens se réunirent dans le même but chez M. de Bernières de Louvigny, trésorier général à Caen : M. de Bernières était un de ces hommes rares qui, au milieu du monde où les appellent leurs fonctions, savent offrir l'exemple de la plus haute piété. Il réunit chez lui une nombreuse congrégation, composée des jeunes gens distingués par leur naissance ou leur savoir, et qui appartenaient aux diverses classes de la haute société française de cette époque.

M. de Laval de Montigny demeura quatre ans dans la maison de M. de Bernières, qu'on appelait l'*Ermitage*, à cause de la vie retirée qu'on y menait. L'oraison, l'étude, les conférences spirituelles n'y étaient interrompues que par les visites qu'il rendait assidûment aux malades de l'Hôtel-Dieu. Les jeûnes, les veilles, les macérations, les pélerinages, préparaient, sans qu'il s'en doutât, le jeune ecclésiastique à la vie apostolique que Dieu le destinait à mener ensuite au Canada. " Ces exercices, dit l'auteur des Mémoires de la vie de M. de Laval, étaient communs à tous les pieux solitaires de cette maison : mais l'abbé de Montigny s'y signalait : on le voyait dans les hôpitaux, panser les plaies les plus dégoûtantes, rendre les plus bas services, et par une mortification semblable à celle de S. François-Xavier, porter à sa bouche, serrer avec ses lèvres et sucer lentement les épingles et les bandages pleins de pus, fesant semblant, par humilité, de le faire sans attention, et seulement pour les tenir, tandis que ses mains travaillaient ailleurs. On l'a vu faire plusieurs longs pélerinages à pied sans argent, mendiant son pain, et cacher à dessein son nom, afin de ne rien perdre de la confusion, du mépris et des mauvais traitements, ordinaires dans ces occasions, et qui ne lui furent pas épargnés ; il s'en félicitait comme les apôtres, et remerciait Dieu d'avoir quelque chose à souffrir pour son amour. "

Il se trouva chez M. de Bernières avec M. de Mezy qui, depuis, devint gouverneur du Canada, avec MM. Dedouit et de Mezerets. Son séjour y fut encore publiquement avantageux au salut des ames : car il parvint à réformer les Hospitalières de Caen qui étaient tombées dans le relâchement et dont il fut nommé directeur.

Un voyage qu'il fut obligé de faire à la cour, pour l'utilité de ces Dames, le fit connaître à la reine Anne d'Autriche, régente du royaume : depuis plusieurs années, on pensait à

envoyer un évêque dans la Nouvelle-France, et à la recommandation des Jésuites, l'abbé de Montigny fut désigné de la manière la plus flatteuse. Trop humble pour penser à se charger du fardeau de l'épiscopat, il répondit qu'il était prêt à partir pour le Canada en qualité de simple missionnaire, mais il suppliait ses protecteurs de nommer un autre évêque. La cour fut édifiée de son refus et des motifs qu'il alléguait : mais on fit parler Dieu par ses directeurs, et M. de Bernières, après avoir invoqué les secours du ciel, le détermina à accepter le caractère épiscopal, avec le titre de vicaire apostolique.

Quelques difficultés s'élevèrent à ce sujet entre le Saint-Siége et la cour de France. Le choix des vicaires apostoliques chez les nations infidèles ou idolâtres, appartenait de droit au Souverain Pontife ; et personne jusqu'alors ne s'était avisé de le contester au Pape. Mais comme l'autorité de M. de Laval devait s'étendre sur un pays et un peuple que l'on pouvait, à bien des égards, regarder comme français, la cour de France, ou plutôt les parlements, jaloux depuis longtemps de la puissance pontificale, voulurent soumettre le nouveau prélat à toutes les *servitudes* que des esprits surannés ou de mauvaise foi appellent encore les *libertés de l'Eglise gallicane*. Le Pape qui prévoyait déjà les maux qui allaient naître pour l'Eglise da France du despotisme religieux de Louis XIV, sut lui soustraire l'église naissante du Canada qui ne relevá que de Rome seule. Il accorda toutefois au roi la nomination des évêques à qui il fut permis de prêter le serment de fidélité des évêques français. Les libertés de l'Eglise gallicane n'étaient, en effet, que la licence parlementaire envers l'Eglise, dont une partie ne cessait de se plaindre, et dont l'autre agréait insensiblement l'esclavage avec la permission de l'appeler *liberté* (1).

Si tel était alors le despotisme du gouvernement sur l'Eglise, que ne devait-on pas craindre pour l'avenir, et l'on sait tout ce qu'il en coûta à la France, pour avoir laissé humilier son Eglise sous ce joug. Le Pape était donc bien sage de vouloir conserver la liberté à l'Eglise du Canada, et l'on s'étonne de voir encore de nos jours des écrivains de bonne foi, s'instruire assez peu de ce qu'étaient ces prétendues libertés, pour venir les prôner et blâmer les Souverains Pontifes d'un acte d'une

---

(1) " Le roi, disait à ce sujet Fénélon, est plus chef de l'Eglise que le Pape en France. *Libertés* à l'égard du Pape ; *servitude* à l'égard du roi. Autorité du roi sur l'Eglise dévolue aux juges laïques. Les laïques dominent les évêques. Abus énormes de l'*appel comme d'abus*. Cas royaux à réformer. Abus de vouloir que des laïques examinent les bulles sur la foi "

si profonde sagesse. M. de Laval reçut enfin ses bulles d'Alexandre VII qui lui conféraient le titre d'évêque de Pétrée (Petra en Arabie), *in partibus infidelium*, et de vicaire apostolique de toute la Nouvelle-France. Il avait alors trente-six ans. Il fut sacré dans l'église abbatiale des Bénédictins de St-Germain-des-Prés à Paris, par le nonce du Pape, assisté de l'illustre Abelli, évêque de Rhodez, et de M. du Saussai, évêque de Toul ; c'était le 8 décembre 1658, jour de l'Immaculée Conception de la Sainte-Vierge, à laquelle il eut toujours beaucoup de dévotion, et qu'il choisit depuis pour la patronne de sa cathédrale, conjointement avec St-Louis, roi de France.

Le Canada avait, dans l'origine, été évangélisé par des religieux récollets qui étaient venus vers l'an 1618 : mais leur établissement fut détruit par l'invasion des Anglais qui prirent Québec, en 1629. Les Jésuites qui s'y étaient établis peu de temps après ces religieux, y étaient revenus aussitôt que cette ville eut été rendue à la France. D'autres prêtres, la plupart séculiers, y avaient suivi plus tard les colons émigrés pour la plupart de la Normandie et de la Bretagne, et l'archevêque de Rouen à qui ces ecclésiastiques avaient demandé leurs pouvoirs, s'était insensiblement accoutumé à regarder le Canada comme une partie de son diocèse. Ce prélat chercha d'abord à susciter des obstacles à M. de Laval, devenu évêque de Pétrée, et le parlement de Rouen lui signifia même qu'il eût à s'abstenir de tout acte de juridiction dans la Nouvelle-France. En même temps, l'archevêque de Rouen envoyait M. l'abbé de Caylus prendre possession du Canada, en qualité de grand-vicaire métropolitain : celui-ci partit avec d'autant plus d'assurance qu'il venait de fonder le séminaire de St-Sulpice de Montréal, sur le modèle de celui que M. Olier avait fondé à Paris, peu d'années auparavant, et dont il relevait immédiatement.

M. de Laval s'inquiéta peu de toutes ces menées. Fort de sa conscience et de l'autorité dont le S. Siége l'avait revêtu, il fit tranquillement ses préparatifs de voyage. Il partit enfin de Paris et s'embarqua à la Rochelle le jour de Pâques 1659, accompagné de MM. Ango de Mezerets, de Torcapel, Pélerin et de Bernières, neveu du trésorier, et qui n'était même pas tonsuré. Le P. Jérôme Lallemand, jésuite, oncle de celui qui avait été martyrisé par les Iroquois avec le P. de Brébeuf, était revenu depuis quelque temps en France pour travailler aux intérêts de la colonie : il arriva à la Rochelle à temps pour s'embarquer avec le prélat, et tous ensemble arrivèrent heureusement le 16 mai 1659, devant l'île Percée, à l'entrée du fleuve Saint-Laurent.

Un mois après, jour pour jour, le navire qui portait le premier pasteur du Canada, doublait la pointe de Lévi et paraissait devant Québec. Ce dût être un beau jour pour ce digne évêque, que celui où, pour la première fois, il aperçut la cité que Dieu, dans sa miséricorde, lui avait réservée pour être le siége de son apostolat. Un bassin superbe où plusieurs grandes escadres pouvaient mouiller en sûreté ; un fleuve immense, où s'élançait avec impétuosité une cascade majestueuse, une belle et large rivière, des rivages partout bordés de rochers escarpés et parsemés çà et là de hautes et sombres forêts ; tel est le spectacle qui s'offrit tout-à-coup aux regards de M. de Laval, et dont la vue avait si vivement frappé auparavant le coup-d'œil du pieux Champlain. Sur la pointe du cap, se montrait le château bâti par ce grand homme, avec les clochers des églises et des monastères dont la croix dominait le fleuve et la nature gigantesque qui l'environnait.

Le Canada attendait un évêque ; mais le navire qui portait la nouvelle de la nomination de M. de Laval, battu par les tempêtes, n'arriva qu'après lui : aussi la surprise égala-t-elle la joie de la colonie, en apprenant que le vaisseau mouillé dans la rade, amenait son nouveau pasteur. Toute la population se réunit devant le château, et accompagna le vicomte d'Argenson, gouverneur de la Nouvelle-France, qui descendit au-devant du vicaire apostolique. M. de Laval, environné de ses compagnons et du gouverneur, monta dans la ville au son des cloches et au bruit de toute l'artillerie du fort. M. d'Argenson le mena à l'église paroissiale, puis au château, où les religieux jésuites vinrent lui rendre leurs devoirs.

Ce fut chez eux qu'il alla loger durant les premières semaines de son séjour à Québec : on lui prépara ensuite un appartement, dépendant de l'Hôtel-Dieu, fondé en 1636, par la duchesse d'Aiguillon, nièce de Richelieu, et il y demeura pendant près de trois mois, avec les prêtres qu'il avait amenés avec lui. Sa troisième habitation fut le pensionnat des Ursulines, qu'on appelait *Séminaire*, fondé en 1639, par Mme de la Peltrie : il y fit faire une clôture séparée, pour y être canoniquement : mais la gêne que tant de personnes donnaient dans cette maison, lui fit ensuite accepter la maison même de Mme de la Peltrie, où il demeura deux ans. Il acheta alors une vieille maison près de l'église sur le cimetière qui fut transporté ailleurs ; c'est là qu'il fit bâtir le presbytère, où trois ans après, en 1662, vinrent se joindre à lui M. Dedouit et M. Henri de Bernières, autre neveu du trésorier-général, qui fut plus tard premier curé de la ville et le premier doyen du Chapitre.

Le premier soin de M. de Laval fut de se faire reconnaître et d'établir son autorité dans le Canada, malgré l'abbé de

Caylus qui chercha quelque temps encore à lui opposer l'autorité de l'archevêque de Rouen. Mais celui-ci se vit alors forcé de s'en retourner en France et d'aller se justifier à Rome du reproche de jansénisme qu'on lui fesait mal-à-propos. Le vicaire apostolique établit ensuite une officialité : M. de Lauzon qui se trouvait déjà depuis quelque temps à Québec, fut nommé à la charge d'official et M. de Torcapel à celle de promoteur. Il fulmina ensuite ses bulles et défendit de reconnaître désormais d'autre autorité que la sienne.

Parmi les torts que M. de Laval a pu avoir aux yeux des gouverneurs et des intéressés au commerce de cette époque, il n'en est aucun qui lui ait attiré plus de persécutions et d'avanies, que l'énergie vraiment chrétienne avec laquelle il s'opposa constamment à la traite de l'eau-de-vie et des liqueurs fortes. Tous les Canadiens sincères et moraux conviennent des ravages que l'avarice des marchands français causa parmi les sauvages, dont le penchant à l'ivrognerie, si funeste parmi eux, ne pouvait être qu'infiniment fatal à la religion et aux bonnes mœurs dans la Nouvelle-France. En supposant, ce que toutefois nous n'avouons pas gratuitement, qu'un excès de zèle ait pu emporter, à de rares intervalles, les évêques du Canada, au-delà des bornes d'une prudence consommée, n'est-il pas étonnant de voir que des hommes qui se sont constitués les défenseurs de l'humanité, n'aient vu dans le zèle de M. de Laval et de ses successeurs, qu'une ambition démesurée et une fausse jalousie d'intervenir dans l'action de l'autorité politique ? Nous ne discuterons pas jusqu'à quel point la juste réclamation des évêques pouvait être préjudiciable à la puissance des gouverneurs, ni les avantages matériels qui ont pu résulter pour la colonie du libre exercice de la traite des eaux-de-vie, ou de la tolérance que les pasteurs auraient pu accorder, en transigeant avec les intéressés à ce commerce odieux, nous voulons dire, en transigeant avec leur propre conscience. Nous ne ferons qu'une seule réflexion : les intérêts matériels des peuples doivent-ils l'emporter sur les besoins de l'intelligence, sur les intérêts intellectuels et spirituels, qui élèvent l'homme et qui lui montrent qu'il n'est pas seulement que de la poussière ? S'il en est ainsi, nous n'avons qu'à nous taire et à nous incliner devant la brute dont les besoins matériels sont les premiers et les seuls intérêts.

Ces réflexions justifieront peut-être, aux yeux des lecteurs prévenus contre l'énergie de M. de Laval, l'excommunication qu'il lança contre ceux qui fesaient la traite de l'eau-de-vie avec les sauvages, mesure qui fut approuvée en Sorbonne en 1662, comme *très-juste et très-sage.* Déjà les gouverneurs, jusqu'à M. d'Argenson inclusivement, avaient décrété des peines sévères contre ceux qui se rendaient coupables de ce

trafic anti-civilisateur ; le vicaire apostolique ne fit donc que sanctionner ces peines par les foudres de l'Eglise : le clergé séculier et régulier s'empressa d'y souscrire, et tout le monde parut s'y soumettre avec docilité.

Malgré les ravages d'une maladie contagieuse qui envahit Québec vers cette époque et qui donna occasion à M. de Laval d'exercer sa charité dans les maisons et l'Hôtel-Dieu, le prélat n'en continuait pas moins à s'occuper de l'organisation de son diocèse. Les Jésuites fesaient les missions lointaines des sauvages : les prêtres séculiers, encore en petit nombre, desservaient la ville et les monastères, ainsi que la paroisse de Beaupré, alors la seule organisée dans la campagne. L'évêque était toujours le premier à l'œuvre : on le vit plus d'une fois administrant les sacrements à la ville et à la campagne, seul avec un domestique ou un prêtre, ramant dans un canot en été, en hiver marchant sur la neige avec des raquettes, portant sur le dos sa chapelle et un morceau de pain, souvent sa seule nourriture durant ces courses apostoliques. C'est de cette manière qu'il fit sa première visite épiscopale pour administrer le sacrement de la confirmation, et pour déterminer les lieux où il avait dessein de bâtir des églises et d'ériger des paroisses. Il contracta dès lors les germes des infirmités qui l'accompagnèrent durant toute sa vie et qui le forcèrent dans la suite à se démettre de son évêché.

A son arrivée à Québec, il avait trouvé la colonie en armes et presque réduite aux abois, faute de secours de la mère-patrie. Les Iroquois qui, depuis dix ans, fesaient aux Hurons, nos alliés, une guerre acharnée, ne se proposaient rien moins que d'exterminer tous les Français. De nombreux partis de ces sauvages tenaient la campagne autour de Montréal et de Québec, où la nouvelle de l'approche d'un corps considérable d'ennemis, au commencement de l'année 1660, avait jeté une profonde consternation. Les Ursulines et les Hospitalières, après avoir fait leurs fonctions durant le jour, étaient forcées de se retirer la nuit dans la grande maison des Jésuites, plus forte et plus avantageuse pour la défense que les monastères de ces dames. On avait, du reste, fortifié les deux couvents, et le gouverneur y tenait une partie de la garnison. Les religieuses furent long-temps sur le point de tout abandonner et de revenir en France. Ainsi se passèrent les trois premières années du pontificat de M. de Laval ; dans une disette générale, dans des fatigues et des alarmes sans nombre, un danger sans cesse renaissant de perdre la vie au milieu des supplices atroces que les Iroquois fesaient subir à leurs prisonniers, et dans la crainte continuelle de voir l'Eglise naissante du Canada détruite ou dispersée, et forcé ainsi de repasser en Europe. Enfin les Iroquois se lassèrent eux-mêmes de cette

guerre, dont ils ne tiraient que peu de profit ; on ne les vit plus durant le reste de l'année : mais vers la fin de l'hiver, plusieurs partis se montrèrent en divers endroits de la colonie, et y exercèrent encore de grands ravages. L'Eglise du Canada perdit durant cette guerre malheureuse MM. Le Maître et Vignol, tous deux prêtres de Montréal, qui furent tués par les Iroquois, et le P. Menard, jésuite, qui mourut martyr de son zèle, avec un catéchiste nommé Guérin, dans une mission chez les Ottawas. Cette mission était ingrate et périlleuse, mais il était parti plein de courage, déterminé par ces paroles de M. de Laval : " Toute sorte de raisons devraient vous retenir, mon cher Père ; mais Dieu, plus fort que toutes nos raisons, vous veut dans le pays où vous allez. " Il y mourut de misère, sans qu'on ait pu jamais retrouver son corps.

Malgré les malheurs de son Eglise, le vicaire apostolique eut assez de courage et trouva encore assez de ressources pour envoyer de tous côtés des ouvriers dans les terres lointaines de son immense diocèse ; et Dieu lui donna la consolation d'en retirer plus d'un fruit inespéré. Les environs de la Baie d'Hudson lui découvrant même quelques espérances pour l'avenir, il prit, en 1660, des mesures pour y faire porter les lumières de la foi, sans se laisser rebuter par les difficultés que présentait alors, bien plus encore que de nos jours, une mission si éloignée. Les Hurons, malgré leurs défaites, les Algonquins, les Abénaquis et jusqu'aux Sioux, furent évangélisés par ses soins, et donnèrent à ce digne prélat des consolations en retour des afflictions qu'il recevait d'un autre côté.

Sur ces entrefaites, le baron d'Avaugour arriva de France pour relever M. d'Argenson, à qui sa mauvaise santé, le peu de secours qu'il recevait, et quelques chagrins particuliers avaient fait demander son rappel avant le temps. Nous avons parlé du penchant des sauvages à l'ivrognerie et des règlements que les gouverneurs avaient faits contre ceux qui leur vendaient de l'eau-de-vie. M. d'Avaugour, ferme et zélé dans les commencements, décerna de nouvelles peines contre les coupables. Un incident le fit changer tout-à-coup sans retour. Une femme de Québec fut surprise en contravention et conduite en prison. Le P. Lallemand, recteur des Jésuites, à la prière de ses parents et de ses amis, crut pouvoir sans conséquence intercéder pour elle. Il alla trouver le gouverneur. M. d'Avaugour le reçut fort mal et répondit brusquement : " Vous êtes les premiers à crier contre la traite, et vous ne voulez pas qu'on punisse les traitants. Je ne serai plus le jouet de vos contradictions ; puisque ce n'est pas une faute punissable dans cette femme, elle ne le sera plus pour personne. "

Ce raisonnement était loin d'être juste. Faut-il abolir une loi, et permettre le crime, parce qu'on aura mal-à-propos demandé la grâce d'un criminel ? Un peu plus de sang froid chez M. d'Avaugour lui aurait fait répondre au recteur qu'il remplissait son devoir et ne fesait que suivre l'exemple du Sauveur, en implorant sa clémence pour cette femme ; mais que le sien l'obligeait de faire justice. Mais il ne consulta que son humeur et une droiture mal-entendue ; et par un faux point d'honneur, il refusa toujours de rétracter les paroles indiscrètes qui lui étaient échappées. L'évêque, le clergé, les Jésuites, tout ce qu'il y avait d'honnêtes gens dans la colonie, les sauvages eux-mêmes, par des députations solennelles de leurs anciens et de leurs chefs, eurent beau lui représenter les suites malheureuses de cette liberté, et le supplier de faire exécuter ses propres ordonnances ; soit prévention contre l'évêque, ou ressentiment contre les Jésuites, rien ne put faire changer ce caractère raide et inflexible ; il laissa toute licence aux traitants, et bientôt le désordre devint extrême. On distribua l'eau-de-vie en profusion. Les sauvages qui se fesaient instruire, abandonnèrent la religion : les plus fervents néophytes apostasièrent, et ces peuplades qui fesaient revivre par la pureté de leurs mœurs les vertus de la primitive Eglise et que les infidèles admiraient eux-mêmes, devinrent l'opprobre et le scandale du nom chrétien. Un petit nombre seul sut résister, par la séparation et la solitude, à ce fatal entraînement.

Le vicaire apostolique se voyant repoussé par le gouverneur, chercha à remédier au mal par les moyens que lui donnait l'autorité dont Dieu l'avait revêtu. Il publia un mandement par lequel il défendait absolument la vente de l'eau-de-vie, et porta contre les réfractaires les censures de l'Eglise. Dans la suite il fit aussi un cas réservé du commerce d'un Français avec les sauvagesses, ce crime si facile et si commun n'étant qu'une suite de l'ivresse à laquelle on les entraînait. Le clergé et les religieux secondèrent vivement le zèle de leur évêque dans la chaire et au tribunal de la pénitence.

Ces rigueurs salutaires devinrent le signal d'une persécution qui poursuivit le saint prélat au-delà même du tombeau. On invectiva publiquement contre les prêtres et leur évêque, en les accusant de troubler injustement les consciences, et l'on alla même jusqu'à les calomnier dans leurs mœurs et leur conduite. Les libelles se multiplièrent, et l'on porta jusqu'au pied du trône des mémoires renfermant les plaintes élevées contre eux. Le roi, toutefois, qui en pénétrait les vrais motifs, n'y eut aucun égard : ce qu'il y avait de respectable dans la colonie, la voix publique elle-même les démentaient : on ne put donc réussir à entamer la réputation de sainteté si juste-

ment acquise à M. de Laval : tout ce que l'on gagna, et les intéressés ne demandaient pas autre chose, fut que le commerce de l'eau-de-vie demeura libre et que les traficants eurent pleine licence pour porter les sauvages au désordre et pour les entraîner dans un abrutissement pire mille fois que celui dont les missionnaires de la Compagnie de Jésus avaient eu tant de peine à les retirer.

M. de Laval en était profondément affligé. Mais il souffrait avec une sainte résignation toutes les tribulations qu'il plaisait à Dieu de lui envoyer. Ne considérant en tout que la volonté de son divin maître, il se croyait heureux de supporter quelque chose pour l'amour de lui et pour le bien de sa chère Eglise. Celle-ci l'occupait sans cesse. Ses besoins étaient extrêmes et la traite odieuse de l'eau-de-vie n'était pas le moindre de ses maux. Ces motifs et plusieurs autres, déterminèrent enfin le pieux évêque à se rendre en France, pour exposer au pied du trône les besoins de l'Eglise du Canada.

Trois années de séjour dans ce pays lui en avaient appris l'état et les besoins. Si, par humilité, il avait refusé une première fois d'en être l'évêque titulaire, il comprenait maintenant que l'érection d'un évêché y était désormais nécessaire. Il ne pouvait se flatter d'avoir toujours des prêtres de France, et cette Eglise déjà si considérable et qui s'augmentait tous les jours, ne pouvait plus se gouverner long-temps, sans une autorité supérieure pour pourvoir à ses besoins et corriger les abus. C'était là une chose qu'on ne pouvait guère espérer avec des missionnaires dispersés sur une étendue immense, sans biens, sans crédit, sans nom, et qui à peine se connaissaient entr'eux. Il fallait donc un évêque qui formât des prêtres dans le pays et qui fût le centre commun de cette Eglise naissante. Ces raisons si puissantes étaient précisément celles qui inspirèrent si souvent aux gouverneurs généraux dans les colonies l'idée de s'opposer à l'érection des évêchés : ce sont encore celles qui, de nos jours, entravent l'établissement des évêques dans la plupart des colonies françaises où les gouverneurs, accoutumés à commander sans contrôle, redoutent de trouver dans l'œil vigilant d'un pasteur, la censure ou la réprobation d'une foule d'actes tyranniques, trop éloignés de la métropole pour en être connus.

M. de Laval se résolut donc au voyage d'outre-mer. Il passa en France en 1662, laissant dans tous les cœurs fidèles une amère douleur de son départ et un désir ardent de le voir revenir bientôt. Le temps de son absence fut signalé par des prodiges extraordinaires dans son diocèse et un tremblement de terre affreux qui bouleversa une partie de la Nouvelle-France. Néanmoins personne n'y périt : mais on regarda ces phénomènes comme un signe de la colère céleste ; ils eurent

cet avantage pour la colonie, qu'un grand nombre de pécheurs firent pénitence et se réconcilièrent avec l'Eglise.

Le vicaire apostolique fut reçu à la cour avec cet éclat que donne un grand nom, de grands travaux, des vertus éminentes et la singularité, alors beaucoup plus rare que de nos jours, d'une mission au-delà des mers. On accourait en foule pour voir un apôtre que sa naissance rendait bien moins illustre qu'une grande sainteté, et la renommée de ses travaux et de ses fatigues dans une contrée encore exposée à tant de dangers. On raconte qu'un des premiers jours de son arrivée à Versailles, M. de Laval se présentant à la cour avec un habit qui annonçait bien plus le missionnaire que l'évêque, se trouva confondu dans la foule des courtisans de tous les ordres, évêques, abbés et grands seigneurs, qui semblaient ne le regarder que pour lui reprocher la pauvreté de son costume. Louis XIV vint à passer. Déjà M. de Laval lui avait été une fois présenté. L'œil vif et fier de Louis parcourait la galerie. Tout-à-coup il reconnaît l'humble vicaire apostolique du Canada, et avec cet air de bienveillante dignité et de majestueuse condescendance qu'il savait si bien prendre au besoin, il s'approche et prenant la main du pieux évêque qu'il présente aux courtisans étonnés : " Permettez-moi, mon cousin de Laval (1), lui dit-il, de faire connaître à ces messieurs ici présents, le pieux et respectable évêque du Canada. " On peut s'imaginer aisément la surprise et la confusion de cette foule brillante et les égards qu'elle dut témoigner ensuite au saint prélat. Pour lui, toujours humble, il refusa les hommages qu'on lui voulait rendre, et ne profita de son crédit que pour se rendre utile à son Eglise.

Le voyage de M. de Laval avait eu pour but surtout de faire ériger Québec en évêché, et d'obtenir pour cette nouvelle Eglise un chapitre et un séminaire avec une dotation convenable, en même temps que l'établissement d'un conseil souverain au civil, pour protéger la colonie et juger en dernier ressort les affaires des particuliers, jusques-là soumis à l'autorité arbitraire des gouverneurs. Le roi entra avec plaisir dans toutes ses vues ; il approuva le projet de l'évêché de Québec, l'en nomma lui-même le premier évêque, et chargea son ambassadeur à Rome d'en solliciter les bulles d'érection. Il promit de doter l'évêché et donna à l'évêque l'abbaye de Maubec en Berry, à la charge de l'unir à l'évêché, lorsqu'il

(1) La maison de Bourbon avait à diverses reprises contracté autrefois des alliances avec les Montmorency ; dans la suite les rois de France leur donnèrent parfois le nom de cousin pour leur faire honneur.

serait érigé. Louis accorda en même temps l'établissement d'un séminaire, promit celui d'un conseil souverain, et agréa toutes les mesures qui lui furent proposées pour arrêter les désordres qui commençaient à s'introduire dans la Nouvelle-France, surtout par la traite de l'eau-de-vie. Le prélat, infiniment satisfait, rendit grâces à Dieu du succès de son voyage. Il retourna l'année suivante en Canada par le premier vaisseau : mais il n'attendit pas son retour pour travailler à son séminaire. Il en jeta les fondements à Paris.

" Le séminaire de Québec, dit l'auteur des Mémoires sur M. de Laval, fut le chef-d'œuvre et l'ouvrage favori de ce saint évêque ; mais s'il fut d'une part sa couronne, il fut de l'autre la matière de ses plus grandes épreuves ; car outre les persécutions qu'il occasionna, et les changements qui le mirent à deux doigts de sa ruine, M. de Laval eut la douleur de le voir brûler deux fois presque tout entier, et il eut le courage et le bonheur de le rétablir autant de fois, quoiqu'avec moins de magnificence que la première, dépenses qui l'obligèrent à vendre l'île d'Orléans, un des plus beaux effets du pays. Il y passa ses jours dans les exercices de la plus haute piété, et y termina saintement sa carrière."

M. de Bernières, l'ancien ami de M. de Laval, était mort saintement l'année même du départ de celui-ci pour la Nouvelle-France. Les membres de sa congrégation, après avoir été dispersés, se réunirent pour la plupart aux Pères Bagot et de Rhodes qui jetèrent avec eux les fondements de la Congrégation des Missions Etrangères. M. de Mers, ancien ami de M. de Laval, fut un des plus ardents à la fondation de cet établissement qui commença dans une maison de la rue du Bac, donnée par l'évêque de Babylone, et où elle existe encore actuellement. Ce fut sur les règlements de cette maison, établie en partie d'après le plan de la congrégation de M. de Bernières, que l'évêque de Pétrée, désigné pour le futur évêché de Québec, forma ceux de son séminaire.

Le 26 mars 1663, il rendit à Paris une ordonnance pour l'établissement d'un séminaire épiscopal à Québec. L'ordonnance porte que les supérieurs du séminaire seront à la nomination de l'évêque, que toutes les cures du diocèse y seront unies, que tous les curés y seront amovibles et pris de la maison, que le séminaire jouira de toutes les dîmes et sera chargé de la nourriture et de l'entretien des ecclésiastiques sains ou malades, de tous les frais de traversées, et que l'évêque n'en pourra aliéner les fonds sans nécessité, ni le consentement des quatre premiers directeurs. Le roi confirma cette ordonnance par des lettres patentes du mois d'avril suivant, enrégistrées depuis au conseil souverain de Québec. Louis rend le séminaire capable de tous effets civils, le décharge à perpétuité

des droits d'amortissements et nouveaux acquêts pour toutes acquisitions faites et à faire, lui donne sans exception la totalité des dîmes de tous les fruits qui se recueilleront dans la Nouvelle-France, dont la quotité demeure fixée au treizième, sans que les évêques puissent en disposer autrement que pour l'intérêt du séminaire.

La plupart de ces articles furent changés depuis ; le séminaire des Missions Etrangères de Paris, auquel celui de Québec avait été agrégé, nomma ou confirma jusqu'à la conquête du Canada par les Anglais, les supérieurs et directeurs de celui de Québec, que l'on présentait simplement à l'évêque. Le nombre des directeurs, comprenant le supérieur, varia et se trouve aujourd'hui fixé à sept membres qui choisissent entr'eux le supérieur de la maison. Le séminaire ne reçoit plus aucunes dîmes ; mais il en paie lui-même aux curés qui desservent les paroisses dont il est seigneur : il n'est plus chargé que de l'entretien de ses directeurs, prêtres auxiliaires ou professeurs : quant aux dîmes, elles ont été réduites au vingt-sixième, par une ordonnance de M. le marquis de Tracy, vice-roi de la Nouvelle-France, du gouverneur de Courcelles et de l'intendant Talon, datée du 23 août 1667.

M. de Laval s'applaudissait dans le Seigneur des succès qu'il avait obtenus à la cour. Comblé de bénédictions et de grâces ainsi que des bienfaits du roi, il avait en outre gagné tous les cœurs. Mais bien loin d'être ébloui de tant de faveurs et d'être flatté de la perspective brillante qu'on lui montrait dans l'avenir, s'il eût voulu rester en France, il n'en devint que plus pressé de se réunir de nouveau à sa chère Eglise du Canada. Il s'embarqua enfin durant les fêtes de la Pentecôte de l'année 1663, dans un des vaisseaux du roi, chargé de porter dans la Nouvelle-France le nouveau gouverneur que Louis XIV envoyait remplacer le baron d'Avaugour. C'était le chevalier de Mézy, avec qui M. de Laval avait passé autrefois plusieurs années à l'Ermitage de M. de Bernières, et que ce prélat avait lui-même désigné au roi, comme celui dont la piété et les mœurs lui offraient le plus de garanties pour la bonne administration de la colonie. M. Gaudais, commissaire du roi, fesant les fonctions d'intendant, MM. de Mezerets et Paumiès, trois autres ecclésiastiques ainsi que le Père Rafeix, jésuite, fesaient partie du voyage. Il partait en même temps des troupes et cent familles françaises que le roi avait accordées à la prière du prélat pour aider à peupler le Canada.

La traversée lui fut extrêmement pénible à cause du libertinage de quelques soldats huguenots et de la maladie qui se mit dans l'équipage. Il mourut du scorbut plus de soixante personnes, et un nombre presqu'égal de malades succombèrent encore dès les premiers jours de leur arrivée à Québec. Le zèle de M. de

Laval se signala comme à l'ordinaire, et malgré de fréquents vomissements dont il était incommodé, il ne cessa de rendre aux malades et aux mourants tous les services de la plus tendre charité. Il avait distribué des emplois à chacun des membres de son petit clergé, en se réservant pour lui-même les plus pénibles : de toutes les douceurs et des provisions de volailles et de liqueurs qu'on avait embarquées pour adoucir les dégoûts de son voyage et de celui de ses compagnons, il ne garda absolument rien ; mais il distribua tout aux malades, son clergé et ses domestiques supportant avec plaisir, à son exemple, des privations inspirées par la charité. Tous en firent le sacrifice avec joie, s'attirant ainsi les bénédictions de l'équipage et des passagers qui ne se lassaient point d'admirer leur mortification et leur amour du prochain.

La compagnie qui, depuis son établissement par le cardinal de Richelieu, avait gouverné le Canada, en avait résigné le domaine au roi en 1663. M. Gaudais, nommé par Louis XIV, pour en prendre possession, y était arrivé en même temps que M. de Laval, qui fut le premier à vouloir se faire inscrire avec son clergé sur les régistres du recensement général que le commissaire royal fit faire de toute la colonie, dès les premiers jours de son arrivée. L'établissement d'une cour souveraine n'était pas du ressort de l'Eglise : ce fut néanmoins à son premier évêque que le Canada fut redevable de cette institution ; ce prélat en avait obtenu l'érection en 1662, avec le pouvoir d'en choisir les membres de concert avec le gouverneur ; ce qui fut exécuté vers la fin de l'année suivante. Les lettres patentes en furent enrégistrées, et leur inscription précéda de peu celle du séminaire dont les lettres patentes furent enrégistrées le 10 octobre de la même année. Ce conseil souverain, à qui l'on trouva plus tard à propos de n'attribuer que le titre de conseil supérieur ou de parlement de Québec, jugeait en dernier ressort les affaires du Canada : le gouverneur, l'évêque, l'intendant, quatre conseillers, un procureur-général et un greffier en chef en composèrent le personnel. Ces derniers officiers devaient être choisis par le gouverneur de concert avec l'évêque et l'intendant, parmi les notables de la ville, avec pouvoir de les changer tous les ans ou de les continuer. On leur donna aussi le pouvoir d'établir des juges inférieurs dans les justices royales, c'est-à-dire autres que celles des seigneurs. Le roi donnait au conseil toute jurisdiction en dernier ressort dans toute l'étendue de la colonie, ordonnant qu'on y suivît la coutume de Paris, la jurisprudence du parlement de Paris, et les ordonnances royales concernant la procédure tant civile que criminelle. Le nombre des officiers fut depuis augmenté, comme on peut le voir dans les diverses histoires du Canada.

L'établissement du séminaire était ce que M. de Laval avait le plus à cœur depuis son retour de France. Les membres de son clergé qu'il destinait à former cette communauté, demeuraient avec lui dans une maison à laquelle il avait travaillé depuis quelque temps et qui se trouva prête avant l'hiver à le recevoir avec tout son monde. C'était un bâtiment aussi commode et solide que le permettaient le temps et les circonstances, d'après les lettres de la Mère de l'Incarnation, et ce fut en ce lieu que commença le séminaire de Québec : l'habitation n'était pas grande ; mais le prélat se proposait de l'agrandir au printemps : la construction réelle du séminaire tel qu'il fut plus tard, ne fut toutefois commencée qu'en 1678. A l'exemple de St. Augustin et de tant d'autres illustres évêques de la primitive Eglise, M. de Laval ne formait avec tout son clergé et son séminaire qu'une même communauté qui ressemblait à une famille dont il était le père. Biens de patrimoine, bénéfices simples, pensions de la cour, présents et honoraires, ils mirent tout en commun. La pauvreté des paroisses, celle des prêtres qu'il y envoyait en mission, les fatigues extrêmes qu'ils avaient à y supporter et qui souvent les rendait infirmes avant l'âge ordinaire, la crainte de voir plus tard ces pauvres prêtres manquer du nécessaire dans leur vieillesse, avaient inspiré à l'évêque l'idée si chrétienne de ne faire de tout son clergé qu'une seule famille.

Il voulut que la maison de l'évêque fut la maison commune de tous les ecclésiastiques et leur centre commun tant au temporel qu'au spirituel. Il s'engagea à fournir à chacun tout ce qui lui serait nécessaire. Il voulait que quand les affaires, les maladies, la piété, les attiraient à Québec, ils trouvâssent chez lui un asile toujours ouvert, et qu'ils y vinssent même chaque année y faire une retraite : que quand l'âge ou les infirmités les mettraient hors d'état de travailler, ils y eussent une ressource assurée jusqu'à la fin de leurs jours et les prières de la communauté après leur mort. Par ce moyen, les missionnaires, déchargés de toute sollicitude temporelle, se livraient plus librement à leurs travaux apostoliques. Il travailla à ce pieux dessein jusqu'à l'établissement complet de son séminaire : mais comme cette maison n'était pas en état de fournir à toutes les dépenses, il exigea des missionnaires de rendre compte du revenu qu'ils pourraient tirer de leurs paroisses, et d'en remettre le superflu au supérieur du séminaire, pour les empêcher de thésauriser. A cet effet, il réunit au séminaire toutes les dîmes et cures de campagne, ainsi que le chapitre et la cure de Québec.

Tel était l'esprit de pauvreté de M. de Laval et de ses premiers coopérateurs, qu'ils balancèrent long-temps à faire des acquisitions. Mais ayant considéré qu'ils ne pouvaient con-

venablement vivre d'aumônes, ils résolurent à la fin de faire des acquisitions suffisantes pour l'entretien honnête du séminaire, en continuant néanmoins à laisser toujours les biens en commun entre les mains du supérieur. Cet ordre naturellement dut changer dans la suite : il y eut bien des contestations de la part des gouverneurs, de la cour, ou des parlements, au sujet des curés. Ils furent séparés plus tard du séminaire, et l'on chercha bien des fois à rendre leurs bénéfices inamovibles : toutefois, ils ne le devinrent jamais entièrement ; chose qui excita bien souvent et bien mal-à-propos, des murmures contre l'arrangement de M. de Laval.

Quoiqu'il en soit, cette administration n'en était pas moins la plus propre à maintenir l'union et la dépendance légitime du clergé envers son évêque, et l'on peut dire que c'est à ces deux grands avantages que le Canada fut redevable des rapides progrès de la religion, et le clergé de la piété édifiante qui le distingua à toutes les époques. M. de Laval leur servit de modèle : défiant de lui-même et d'une humilité profonde, il leur montra qu'il savait suivre les préceptes évangéliques, *en se fesant le plus petit* parmi ses inférieurs, et en pratiquant ce conseil du prince des apôtres : *Gardez-vous de dominer sur le clergé ; mais rendez-vous de bon cœur la règle de votre troupeau.* Il avait des assemblées fréquentes avec ses grands-vicaires, les principaux de son chapitre, les supérieurs des communautés et les religieux distingués par leur mérite ou leur vertu. Point d'affaire importante, qu'il ne la leur proposât, et s'il s'agissait des paroisses, il ne fesait rien qui les regardât, sans les consulter de vive voix ou par écrit. Aussi jamais prélat ne fut plus obéi, aimé et respecté de son clergé, et moins accusé de despotisme par ses prêtres et ses auxiliaires que M. de Laval.

Il ne se borna pas seulement à l'union des membres du clergé ; il voulut encore y faire entrer les communautés religieuses de son diocèse. Ce projet, la sagesse et la charité l'inspiraient au vicaire apostolique. Il n'y avait alors en Canada que les Jésuites et les Sulpiciens de Montréal. Pour mieux prévenir les divisions qui pourraient naître dans la suite, il fit passer en 1665 un acte d'association entre ces deux communautés et le séminaire. Ils promettaient de vivre comme des frères, en union de prières, d'exercer les uns envers les autres tous les devoirs de l'hospitalité ; d'aller les uns chez les autres faire l'office et prêcher aux différentes fêtes patronales, et d'administrer en commun les sacrements à la cathédrale. Les religieuses entrèrent elles-mêmes dans cette association, pour la communauté des prières : les prêtres séculiers et les Jésuites leur promirent de leur fournir gratuitement des supérieurs, confesseurs et chapelains ; ce qui maintint toujours parmi elles

l'union et la régularité. C'était avant son voyage en France, que M. de Laval avait donné à son clergé ces témoignages de sa charité : mais il avait accordé aux Jésuites en particulier un monument de sa reconnaissance pour les innombrables services qu'ils avaient rendus à son diocèse. Il avait établi qu'à perpétuité la paroisse de Québec irait processionnellement avec le clergé, faire l'office dans leur église au jour de la Circoncision et à celui de St. François-Xavier qui était chômé dans le diocèse, ainsi qu'à la fête de St. Ignace, lorsqu'elle tomberait un dimanche.

Nous avons rapporté que la nomination du nouveau gouverneur-général avait été laissée par le roi au choix de M. de Laval, et que celui-ci avait désigné M. de Mezy, avec qui il avait été lié autrefois d'une manière très-intime chez M. de Bernières. M. de Mezy, ancien major de la citadelle de Caen, faisait profession d'une haute piété; et le prélat pouvait, ce semble, tout attendre d'un homme que la religion, l'amitié et la reconnaissance devaient attacher inviolablement à sa personne. Mais à peine M. de Mezy fut-il installé au Canada, qu'il parut tout autre. Les esprits inquiets qui avaient aigri le baron d'Avaugour, rallumèrent plus que jamais le feu de la division. Le gouverneur changea presque subitement. On lui rendit suspects le clergé et l'évêque, qu'il avait jusque-là respectés et on parvint à lui inspirer un violent chagrin de n'avoir pas dans le conseil l'autorité et les fonctions de président, lesquelles étaient attribuées à l'intendant, dont la charge était inférieure à la sienne.

La prétention du gouverneur à cet égard avait quelque chose de plausible : car aussi long-temps que le Canada avait appartenu à une compagnie particulière, le gouverneur avait eu seul la présidence au conseil. Mais en instituant un conseil souverain, le roi qui ne voulait pas donner au gouverneur une puissance trop absolue, avait jugé à propos de déléguer la présidence à l'intendant, sans lui en donner le nom. M. de Mezy vit ce changement avec d'autant plus de peine, qu'il se trouvait par là privé d'une assez forte portion des honoraires et des droits dont avaient joui ses prédécesseurs. Il prétendit que la colonie devait lui payer la même somme que la compagnie leur donnait auparavant. Les membres du conseil et tous ceux qui s'opposaient à ses désirs, ressentirent les effets de sa mauvaise humeur. Deux des principaux furent embarqués violemment par son ordre et renvoyés en France sans forme de procès, et d'autres mis à leur place. Il se forma alors une opposition juridique contre lui, qui protesta de la nullité de cette nomination, mais qui pour cela ne fit que l'aigrir davantage.

L'évêque lui-même s'attira son indignation, pour avoir voulu, en qualité d'ami, lui faire des remontrances. Il traita

le prélat avec la dernière inconvenance et lui jeta avec emportement le passe-partout du séminaire qu'il lui avait donné pour pouvoir entrer à toute heure sans y être annoncé : il le traversa dans toutes ses vues et affecta dorénavant de lui refuser même jusqu'aux moindres égards de la bienséance. Enfin, il en vint à des extrémités incroyables. Un jour, a la tête de ses gardes et de la garnison du château, il investit l'église et la maison de l'évêque. Le prélat, sans s'étonner, fait au pied de l'autel sa prière avec le sacrifice de sa vie ; puis paraît à la porte de l'église devant le gouverneur et sa petite armée. Le bruit courut que M. de Mezy avait donné ordre de le saisir ou de tirer sur lui : mais ce fait est difficile à croire et d'ailleurs il a été désavoué. Ce qui est certain, c'est que les soldats, loin de lui faire la moindre insulte, défilèrent respectueusement devant lui et lui firent en passant, comme s'ils s'étaient donné le mot, chacun le salut des armes qu'on ne fait qu'aux princes et aux généraux. Le gouverneur, confus de sa conduite, se hâta de se retirer.

Cette affaire fit naturellement grand bruit à la cour. A la vérité l'évêque ne porta aucune plainte ; mais toute la colonie le fit pour lui. M. de Mezy n'en continua pas moins à faire ses efforts pour contrecarrer le prélat dans tous ses plans, surtout à l'occasion des dîmes et des cures. Ainsi que nous l'avons déjà fait entendre, les prêtres ne desservaient d'abord les paroisses du Canada que par commission de l'évêque ou du séminaire, auquel une promesse de vive voix ou par écrit les liait d'ordinaire, suivant le dessein qu'avait M. de Laval de faire de tous les ecclésiastiques de son diocèse un peuple de frères. Lors de son voyage en France, on lui avait accordé que les dîmes seraient payées aux directeurs du nouveau séminaire, et taxées au treizième de tout ce qui se doit à l'église. M. de Mezy chicana sur ce chiffre tout le temps qu'il fut encore au pouvoir, fomenta partout des mécontentements contre l'évêque et appuya les plaintes des colons qui devinrent enfin si menaçantes, malgré les concessions que ce prélat avait faites, qu'il fallut retirer le missionnaire qui demeurait sur la côte de Beaupré, où il n'était plus en sûreté.

Ces représentations et ces clameurs ne cessèrent que lorsque le conseil supérieur eut réduit les dîmes au vingt-sixième : un arrêt fut rendu alors qui réglait cet objet, en disant qu'elles seraient payées en grains et non en gerbes, et que les terres nouvellement défrichées ne paieraient rien les cinq premières années. Ce règlement fut exécuté. Mais dans la suite, la colonie s'étant encore accrue, il parut nécessaire d'établir de nouvelles missions et de nouveaux curés. On demanda alors que les cures fussent détachées du séminaire et que les dîmes appartinssent aux curés, et en même temps on traita de leur

fixation, malgré les réclamations de l'évêque. Ces deux points furent ordonnés par un édit royal (1679), cinq ans après l'érection de l'évêché titulaire de Québec. Ce même édit confirma le règlement provisoire du conseil supérieur touchant les dîmes ; mais il ajouta que si les dîmes n'étaient point suffisantes pour l'entretien des curés, le conseil y ajouterait un supplément qui serait fourni par les habitants et les seigneurs ; cette mesure, toutefois, ne fut pas exécutée, le roi ayant accordé sur son domaine la somme de sept mille six cents livres par an, pour aider à la subsistance des curés, et plus tard il y ajouta encore une somme de deux mille livres pour ceux que l'âge ou les infirmités rendraient incapables de servir désormais. Quant au patronage des cures, il demeura toujours à l'évêque. L'étendue de ce petit ouvrage ne nous permet point de discuter ce qui pouvait y avoir d'avantages à retirer pour la religion de l'inamovibilité des curés, au sujet de laquelle il y eut toujours et il y a encore aujourd'hui tant de débats. Nous nous permettrons seulement de citer ici les réflexions d'un homme qu'on ne peut accuser de partialité ou d'excès de dévotion (1), et qui furent écrites, il y a peu de temps, dans des circonstances analogues : " L'inamovibilité des desservants entraverait, dit-il, à la fois l'administration civile des campagnes et l'exercice de l'autorité épiscopale. Dans l'état actuel de l'Eglise, les prêtres modestes et vrais ne la demandent point. L'inamovibilité briserait les liens si nécessaires de la discipline et de la hiérarchie, laissant d'un côté les évêques paralysés de la langue et de la main, et de l'autre côté, les prêtres marchant au hasard et sans guide, dans les voies désordonnées d'une indépendance anarchique...." Si ces paroles sont vraies pour la France, où elles sont si bien comprises, et où les cures sont si rapprochées de la résidence épiscopale, combien n'expriment-elles pas mieux encore les inconvénients du système de l'inamovibilité dans un pays comme le Canada, où les curés et les missionnaires sont souvent séparés par des distances immenses du lieu où réside l'évêque, et où ils se trouveraient hors de tout contrôle, si l'évêque n'avait le pouvoir de les appeler et de les révoquer sans le secours d'un tribunal où l'action civile devrait avoir la plus grande part.

Parmi les cures du Canada, la cure de Québec mérite une mention toute particulière. Ce ne fut d'abord qu'une petite chapelle bâtie par M. de Champlain (1615), dédiée à la Conception Immaculée de la Sainte Vierge, et desservie par les

(1) M. de Cormenin dans sa brochure *Feu ! Feu !* publiée sous le pseudonyme de Timon.

Récollets jusqu'à la prise de Québec par les Anglais en 1629. Cette chapelle fut alors pillée et profanée ; mais Québec ayant été rendu à la France trois ans après, la chapelle fut rétablie. Les Jésuites revenus en Canada avec la nouvelle colonie, augmentèrent et embellirent la chapelle, et y firent les fonctions curiales jusqu'à l'arrivée de l'abbé de Caylus qui vint y exercer la charge de vicaire-général de l'archevêque de Rouen. M. de Laval qui vint bientôt après, ne tarda pas à la lui reprendre : il en chargea M. Henri de Bernières, en faveur duquel il l'érigea en paroisse le 5 septembre 1664, selon les formes ordinaires. L'église était alors en voie de construction, mais elle ne fut terminée que l'année suivante. Mais sur la fin de l'année 1664, l'évêque fit la bénédiction des trois premières cloches qui eussent été fondues dans le pays. On commença aussi alors à se servir des orgues que le prélat avait rapportées de Paris et sur le modèle desquelles un ecclésiastique, bon musicien et mécanicien distingué, en fabriqua d'autres assez bonnes pour diverses églises.

Après la conduite extravagante de M. de Mezy, le roi l'avait révoqué de ses fonctions. Mais dans le même temps (1664) le marquis de Tracy, lieutenant-général des armées du roi, venait de partir de France à la tête d'une escadre nombreuse pour visiter les diverses colonies de la France en Amérique. Il était chargé par le roi de se rendre dans le Canada, où il avait le titre de vice-roi, afin d'y rétablir l'ordre et de chasser les Iroquois : ces nouvelles y parvinrent plusieurs mois avant son arrivée et firent trembler les sauvages qui demandèrent humblement la paix. Ils vinrent à Montréal avec des présents considérables, et le gouverneur et l'évêque montèrent dans cette ville pour conférer avec eux. Au mois de mars 1665, le roi envoya une commission particulière pour M. de Tracy, à Québec, afin d'informer contre M. de Mezy, conjointement avec M. de Courcelles nommé gouverneur à sa place, et M. Talon, intendant. Mais avant l'arrivée de ces messieurs, M. de Mezy était mort, après avoir réparé ses fautes par une pénitence aussi édifiante que sa conduite avait été scandaleuse.

M. de Laval n'avait cessé de demander au ciel la conversion de son ancien ami : ses prières furent exaucées. Le gouverneur étant tombé malade de la maladie dont il mourut, se fit porter à l'Hôtel-Dieu et placer par humilité dans la salle des pauvres. Il fit prier M. de Laval de le venir voir, se réconcilia sincèrement avec lui, lui demanda pardon et renonça à toutes ses prétentions. Il fit publier à son de trompe et afficher à tous les carrefours un acte où il rétractait tout ce qu'il avait dit ou écrit contre lui et répandu dans ses écrits, publiés, affichés et distribués partout contre l'évêque et le

clergé, demandant au public pardon du scandale qu'il avait donné, et à l'évêque de l'outrage qu'il avait commis envers sa personne. Bien plus, il voulut avoir M. de Laval pour son confesseur et mourir entre ses bras. Enfin, pour mettre le sceau à sa pénitence, il renouvela dans son testament les mêmes protestations, et demanda, par humilité, à être enterré dans le cimetière des pauvres, sans aucune pompe, ni distinction (6 mai 1665).

Ses volontés furent exécutées, à l'exception des honneurs funèbres, que l'évêque, à la tête de tout son clergé et des divers corps de la colonie, lui rendit avec toute la solennité qui convenait au rang du défunt. Le corps fut porté par les quatre membres les plus distingués de la Congrégation de la Sainte-Vierge, établie à Québec par M. de Laval, et les coins du drap par quatre chefs sauvages. Il fut déposé dans l'église où il demeura toute la nuit dans une chapelle funèbre, et transporté le lendemain à l'Hôtel-Dieu.

Malgré une réparation si authentique, les démêlés du gouverneur et de l'évêque n'en firent pas moins un grand tort à la religion en Canada, tout en inspirant à la cour, où M. de Mezy avait essayé de se justifier, par ses lettres, aux dépens de l'évêque et des Jésuites, des dispositions fâcheuses contre eux.

M. de Tracy arriva enfin à Québec (30 juin 1665), accompagné d'une grande partie du régiment de Carignan-Salières. On s'était préparé à lui faire une réception magnifique : mais il refusa toute espèce d'honneur, se contentant des cris de joie qui l'accompagnèrent depuis son débarquement jusqu'à l'église, où il arriva au son des cloches et au bruit du canon. M. de Laval, revêtu de ses habits pontificaux, l'attendait à la porte avec tout son clergé. Il lui présenta l'eau-bénite et la croix, et le mena ensuite près du chœur au prie-Dieu qu'on lui avait préparé. Mais le vice-roi, bien qu'affaibli par la fièvre, se mit à genoux sur le pavé, sans vouloir se servir du carreau qui lui était destiné. Le *Te Deum* fut chanté solennellement, et l'évêque reconduisit ensuite M. de Tracy dans le même ordre et avec les mêmes honneurs. Le vice-roi était précédé de vingt-quatre gardes et de quatre pages et suivi de six laquais en grande livrée. Un nombreux état-major, composé d'officiers richement vêtus, l'environnait chaque fois qu'il sortait, et il était toujours accompagné d'un premier gentilhomme nommé le chevalier de Chaumont.

Deux mois environ après l'arrivée du vice-roi, d'autres navires vinrent mouiller devant Québec, portant le nouvel intendant Talon et le gouverneur M. de Courcelles, et amenant les dernières compagnies du régiment de Carignan. L'arrivée de ces troupes, où il y avait beaucoup de malades, donna occa-

sion à l'évêque et à son clergé de déployer toutes les ressources de leur charité : leur zèle toucha les huguenots qui s'y trouvaient, dont une partie se convertirent. M. de Tracy, non moins zélé pour le service de son Dieu, que pour celui de son roi, n'avait pas tardé à se mettre en campagne contre les Iroquois ; il avait amené avec lui des prêtres et des missionnaires pour le service de l'armée et des sauvages qu'il voulait convertir ; et dans tous les lieux remarquables où il s'arrêtait, il ne manquait jamais de planter des croix, portant les armes du roi, pour annoncer qu'il en prenait possession aussi bien au nom de l'Eglise qu'en celui du monarque. Les ecclésiastiques qui suivirent M. de Tracy, se signalèrent par les services qu'ils rendirent à ses soldats. L'un d'entr'eux même fut plusieurs jours sans se déshabiller ni se coucher. La crainte d'une maladie contagieuse qui régnait parmi les troupes, et dont il fut lui-même attaqué, la disette des secours, la petitesse des huttes où il fallait se renfermer avec les malades et que la mauvaise odeur rendait insupportables, rien ne put ralentir son zèle. Dieu le bénit par la conversion sincère et la sainte mort d'un grand nombre de pécheurs qui avaient passé la vie dans le crime. Le régiment de Carignan-Salières se distinguait d'ailleurs par sa moralité et ses sentiments religieux : les officiers donnaient les premiers l'exemple aux soldats. Tous ensemble, officiers et soldats, s'établirent dans la suite en Canada, où ils furent licenciés peu d'années après, à cette seule condition ; c'est de ce régiment que descendent aujourd'hui la plupart des bonnes familles du Canada, et ce sont leurs noms qu'on y retrouve encore en partie de nos jours.

Le séjour du vice-roi à Québec, profita utilement à la religion qu'il protégea toujours ainsi que ses ministres, contre les malveillants qui les avaient si mal servis dans l'esprit des deux derniers gouverneurs. " Tout est magnifique à présent dans cette Eglise qui vous a tant coûté, s'écrie avec une sainte joie la Mère de l'Incarnation dans une lettre au Père Poncet, et c'est une bénédiction de Dieu de voir l'union qui est entre Mgr. notre évêque et nos révérends Pères. Il semble qu'eux et messieurs du séminaire ne soient qu'un. M. de Tracy qui m'en a déclaré ses sentiments en est ravi, comme aussi de la majesté de l'église et des grandes actions de piété de ceux qui la servent. Vos Pères y éclatent à l'ordinaire et en font l'un des plus grands ornements. Vous verriez vos petits enfants qui commençaient de votre temps à connaître les lettres, porter aujourd'hui la soutane et étudier en théologie. Votre collége est florissant, et notre séminaire (le pensionnat des Ursulines) qui n'est qu'un grain de sable en comparaison, fournit d'excellents sujets. "

La cathédrale ou paroisse de Quebec, à laquelle l'évêque fesait travailler depuis son retour de France, se trouvait enfin terminée. Elle fut consacrée le dimanche, 11 juillet 1666, sous le titre de l'*Immaculée Conception*, avec toutes les cérémonies ordonnées par le rituel romain. Le maître-autel des Ursulines fut ensuite inauguré sous le nom de *St. Joseph*, et l'église des Jésuites sous le patronage du *Saint Nom de Jésus*. Il fut ordonné que toutes ces dédicaces se célébreraient dans la suite le même jour.

Peu de jours après, on fit avec solennité la translation des reliques des Saints Martyrs Flavien et Félicité, que le pape avait données à M. de Laval en 1662. La procession, environnée d'une multitude de flambeaux, parcourut toutes les rues de la ville : on alla chercher les reliques au château où l'on avait préparé un superbe reposoir, et elles furent saluées au départ par plusieurs décharges d'artillerie. Laissons encore parler ici la Mère de l'Incarnation dans une lettre à son fils : " Il ne s'était pas encore vu dans ces contrées, dit-elle, une si belle cérémonie. Il y avait à la procession quarante-sept ecclésiastiques en surplis, chapes, chasubles et dalmatiques. Comme il fallait porter les reliques dans les quatre églises de Québec, nous eûmes la consolation de voir cette magnifique cérémonie. M. de Tracy, vice-roi, M. de Courcelles, gouverneur, avec les deux plus considérables de la noblesse, portaient le dais. Les plus élevés en dignité d'entre les ecclésiastiques, portaient les quatre grandes châsses sur des brancards magnifiquement ornés. La procession sortant d'une église, y laissait une châsse. La musique ne cessa point, tant dans le chemin que dans les stations. Monseigneur suivait les saintes reliques et la procession, en habits pontificaux. Je n'aurais jamais espéré de voir une si grande magnificence dans l'Eglise du Canada, où, quand je suis venue, je n'avais rien vu que d'inculte et de barbare. C'est une chose ravissante de voir M. de Tracy dans une exactitude merveilleuse à se rendre le premier à toutes ces saintes cérémonies, car il n'en perdrait pas un moment....Son exemple a tant de force que le monde le suit comme des enfants suivent leur père. Il favorise et soutient l'Eglise par la piété et par le crédit qu'il a universellement sur tous les esprits." La fête de la translation des saintes reliques fut dès-lors établie au second dimanche de septembre avec une octave. Dans les nécessités publiques on porta depuis ces reliques en procession, comme on le fesait à Paris de celles de Ste. Geneviève, et toujours on le fit avec succès.

Cette année, célèbre dans l'histoire du pays, par les victoires que M. de Tracy remporta sur les Iroquois, le fut aussi par la piété que montra la colonie. Vers la fin de l'année, depuis le

1er d'octobre jusqu'au 2e jour de novembre, où l'on apprit des nouvelles de l'expédition de M. de Tracy, on eut continuellement dans les églises l'oraison des quarante heures pour le succès de ses armes. Lorsqu'on eut appris enfin la déroute des barbares, les prières se changèrent en actions de grâces et le *Te Deum* fut chanté avec beaucoup de pompe et de solennité.

M. de Laval avait fondé le grand-séminaire pour l'enseignement de la théologie et la préparation des jeunes gens aux saints ordres. Cinq ans après, il forma un petit séminaire pour donner aux enfants les éléments de la grammaire et les conduire jusqu'à la théologie. Le 9 octobre 1668, il en fit solennellement l'ouverture. Cet établissement eut tout le succès qu'on pouvait désirer : plus de soixante enfants s'y trouvèrent peu d'années après réunis, se formant à la piété sous la conduite des directeurs nommés par le grand-séminaire. Jusques-là les Jésuites avaient été chargés de ceux que l'on destinait à étudier plus tard la théologie : toutefois ils continuèrent à fréquenter les classes du collége tenues par les révérends Pères : ils portaient un habit bleu *à la matelote*, qui les distinguait des écoliers de la ville. Ils assistaient régulièrement tous les dimanches et fêtes aux offices de la cathédrale, conjointement avec ceux du grand-séminaire. Ceux-ci s'acquittaient, comme de nos jours, des fonctions de leurs ordres, et les écoliers, de celles d'enfants de chœur. Ils en portaient l'habit, une soutane et un camail rouges en hiver, avec un surplis ordinaire et un bonnet carré rouge en été. Une soixantaine d'enfants de chœur, vêtus de cette sorte, devaient former un spectacle assez singulier. Ainsi, sans avoir de prébendiers en titre, le chapitre plus tard eut un bas-chœur fort considérable que le séminaire lui formait.

M. de Laval travailla vers la même époque à élever un séminaire pour les jeunes sauvages : l'intendant Talon le poussait vivement à l'exécution de ce projet : il se réalisa assez promptement ; mais le caractère inconstant des sauvages ruina bientôt cet établissement qui ne put se soutenir. Un troisième séminaire se forma en même temps sur la côte de Beaupré, dans une maison de campagne, principalement destiné aux enfants des paysans. On les y élevait à moins de frais qu'en ville ; mais on leur fesait apprendre des métiers, et quand il s'en trouvait parmi eux d'une intelligence plus remarquable que les autres, on les envoyait au séminaire de Québec. En outre des personnes qui composaient ces trois établissements, le séminaire en avait fait un autre d'un ordre inférieur, composé de frères et de sœurs qu'on appelait *donnés* ou *engagés*, occupant à peu près les mêmes emplois que les frères et sœurs des communautés religieuses. Le besoin et la piété avaient contribué à la formation de cet établissement. La rareté du numéraire ne per-

mettant pas de donner des gages à des domestiques, il y avait plus de facilité à se charger de leur nourriture et de leur entretien : on trouvait aisément des personnes qui, voulant par esprit de piété, se consacrer à Dieu, et n'ayant pas les moyens nécessaires pour entrer dans un monastère, se donnaient au séminaire. On se chargeait de les y nourrir toute leur vie, et de les soigner dans leurs maladies ; de leur côté, ils s'obligeaient par des vœux simples, à travailler au profit de la maison. Les frères étaient logés dans la maison, où l'on trouvait ainsi, sans compter le service ordinaire, des tailleurs, cordonniers, charpentiers, tisserands, etc. On bâtit aux sœurs une maison séparée, où elles eurent soin de la lingerie, de la laiterie et autres choses de ce genre. Le séminaire eut ainsi des domestiques assurés, affectionnés et fidèles.

L'année suivante (1669) les Hospitalières de Montréal, établies dans cette ville depuis dix ans, reçurent une confirmation royale de leur établissement, à la prière des magistrats du Canada, mais surtout de M. de Laval. Ce digne pasteur se consolait par la formation de tant d'institutions utiles, des déboires qu'il éprouvait d'un autre côté. Nous avons dit tout ce qu'il avait souffert de la traite de l'eau-de-vie, sous le gouvernement de M. d'Avaugour. M. de Mezy, à peine arrivé, s'était laissé gagner comme celui-ci, soit par les importunités des colons, soit par son intérêt propre, et il favorisa sourdement la traite qu'il avait eu ordre et qu'il avait promis d'empêcher. M. de Tracy, qui vint ensuite, était trop éclairé et trop pieux pour ne pas tenir la main à l'exécution des ordres du roi. Il y ajouta même, ordonnant que tous les Français qui reviendraient de chez les sauvages, apporteraient une attestation des missionnaires, comme quoi ils ne leur avaient point vendu d'eau-de-vie, sous peine de confiscation de leurs pelleteries. Mais son administration trop courte, fut suivie du gouvernement de M. de Courcelles qui n'agit que faiblement. M. Talon, qui vint deux fois en qualité d'intendant au Canada, poussé par quelques hommes intéressés eut encore moins d'égard aux réclamations du clergé. Mais M. de Laval ne perdit rien de sa fermeté. Il renouvela les premières défenses qu'il en avait faites, et fulmina avec plus de solennité encore que la première fois les censures de l'Eglise contre les trafiquants.

Le jour de Pâques 1669, il célébra pontificalement la messe : après l'évangile, il monta en chaire, environné de son clergé, la tête ceinte de la mître et la crosse à la main. Après un discours pathétique où il avait pris pour texte ces paroles de Dieu à Moïse : *Descende, peccavit populus meus*, il prononça l'excommunication contre tous ceux qui se rendraient coupables du trafic de l'eau-de-vie avec les sauvages : il ajouta encore qu'il se réservait le péché de ceux qui feraient, per-

mettraient ou favoriseraient ce commerce d'une manière quelconque. Le gouverneur était présent à la messe ; se trouvant ainsi implicitement compris dans l'anathème, il s'en offensa et se plaignit avec amertume. On fit entendre au gouverneur que ce cas ne pouvait être réservé et qu'un gouverneur devait en être exempt. C'était une erreur. Tout péché extérieur peut être réservé ; et tout homme soumis au tribunal de la pénitence, se trouve dans le cas de la réserve, s'il s'adresse à un confesseur qui n'a pas le pouvoir de l'en absoudre. La distribution de l'eau-de-vie étant condamnée comme un péché mortel, le gouverneur qui la favorisait, n'était ni moins coupable ni plus privilégié que les autres. L'évêque n'écouta aucune plainte ; la réserve subsista et les confesseurs firent leur devoir. Cette année même, les désordres occasionnés par la traite allèrent si loin, que l'on fut à la veille de voir la guerre s'allumer de nouveau entre toutes les nations sauvages.

Trois soldats français avaient tué un des principaux chefs iroquois, après l'avoir enivré, afin de s'emparer de ses pelleteries : et dans la nation des *Loups*, trois autres misérables avaient tué six sauvages de la même manière, pour se rendre également possesseurs de leurs dépouilles. Toutes les nations iroquoises se levèrent aussitôt en armes et la colonie menaçait de nouveau d'être mise tout en feu. Les missionnaires parvinrent cependant à les apaiser ; ils les déterminèrent à se réunir à Montréal, où l'on s'entendrait avec le gouverneur-général pour la réparation des crimes commis. M. de Laval fut prié de s'y trouver avec le gouverneur, afin que sa présence en imposât davantage. Les sauvages firent leurs réclamations, auxquelles on fit droit ; on leur rendit ce qui avait été pris, et les assassins furent mis à mort en leur présence. Cette prompte justice les satisfit pleinement et l'on se sépara sans colère de part et d'autre.

Peu de temps après, les chefs de toutes les nations sauvages se rendirent à Québec, afin de s'entendre avec M. de Courcelles sur les griefs dont les Ottawas et les Iroquois avaient à se plaindre mutuellement. Le gouverneur qui voulait les empêcher de se faire la guerre, leur avait promis de faire droit à leurs demandes et de faire justice à tous. Ils firent leurs plaintes ; et par la prudence de Garakontié, le plus illustre des chefs Onontagués, qui était venu de la part de son canton, et la fermeté de M. de Courcelles, l'accord fut conclu à la satisfaction de tout le monde. Garakontié était encore païen : mais il parla, avec toute la générosité d'une grande ame, aux Ottawas, de la manière indigne dont ils traitaient les missionnaires qu'on avait eu, disait-il, la bonté de leur confier. Et comme s'il n'eût attendu que l'occasion d'une assemblée si nombreuse pour faire profession de sa foi, il se déclara publiquement adorateur de Jésus-Christ.

Il ajouta qu'il était depuis long-temps chrétien dans le cœur, qu'il avait détesté toute sa vie la superstition dans laquelle il avait été élevé, et qu'il ne pouvait plus différer de se procurer à lui-même l'avantage qu'il avait procuré à tant d'autres. Puis s'adressant à l'évêque qui était présent, il le conjura de le recevoir sans délai au nombre des enfants de Dieu. Tout concourait à engager le prélat à accorder à un tel prosélyte ce qu'il demandait avec tant d'instance. Apôtre avant que de se déclarer chrétien, il avait toujours paru avoir autant à cœur l'établissement du christianisme dans sa nation, que les missionnaires eux-mêmes et toute la colonie lui avait de grandes obligations.

Rien n'était, d'ailleurs, plus capable de rehausser la religion parmi toutes les nations sauvages, que de rendre leurs députés témoins de la conversion d'un homme aussi généralement estimé. L'évêque ne fit donc aucune difficulté de faire entrer cet illustre prosélyte dans le sein de l'Eglise ; il le savait suffisamment instruit, et le baptisa lui-même. Le gouverneur-général voulut lui servir de parrain, et Mlle. de Bouteroue, fille du nouvel intendant, fut sa marraine : M. de Courcelles lui donna son nom qui était *Daniel*. On n'omit rien pour rendre cette cérémonie éclatante ; tous les députés des nations sauvages y assistèrent, et furent ensuite invités à un repas magnifique.

M. de Bouteroue qui avait momentanément remplacé M. Talon, en qualité d'intendant, et à qui Colbert, dans une lettre à M. de Courcelles, donnait des éloges pour les égards qu'il avait témoignés à l'évêque, au clergé et aux Jésuites, se vit remplacé l'année suivante (1670), par M. Talon qui revint alors reprendre ses fonctions. Il amenait avec lui plusieurs pères Récollets à qui le roi, par un édit de l'année précédente, accordait leur rétablissement. M. Talon se servit de son autorité pour leur faire rendre la maison et le terrain qu'ils avaient autrefois possédés sur les bords de la rivière St. Charles. Ils y bâtirent un joli couvent qu'ils cédèrent depuis à l'Hôpital-général, afin de s'établir dans la ville. L'évêque savait que M. Talon n'amenait ces religieux que pour donner à la colonie des ministres plus indulgents, et qui, d'après ses idées, ne gênassent point les consciences et ne repoussassent point du sacré tribunal ceux que le prélat condamnait. Mais jamais mauvaise cause ne produisit peut-être de meilleur effet. M. de Laval, plein de confiance en Dieu, considérant les besoins d'une église naissante qui n'a jamais trop d'ouvriers, et trouvant du mérite dans ces religieux, leur fit avec son clergé l'accueil le plus favorable. Il leur procura des secours abondants, leur fournit pendant plus d'une année la nourriture et les meubles, et leur donna, dès le commencement, quatre mis-

sions importantes ; les Trois-Rivières, l'Ile Percée, la rivière St. Jean et le fort appelé depuis Frontenac.

Ce fut aussi cette année qu'eut lieu l'érection de l'Evêché de Québec, qui avait été retardée par les embarras, causés à la cour de Rome, par les prétentions de Louis XIV. Le pape ne voulant relâcher aucun des droits du saint-siége, l'accommodement se fit enfin aux conditions que nous avons rapportées. Ce ne fut, néanmoins, qu'en 1674, que le nouvel évêque de Québec put obtenir ses bulles, ayant été forcé d'aller en France pour presser l'érection de l'évêché qui traînait depuis dix ans. Ce voyage eut lieu dans le courant de l'année 1672, et l'absence de l'évêque dura près de trois ans. Il est intéressant pour l'église du Canada, de mentionner l'ordination qu'il avait faite une année auparavant, (14 mars 1671) : celle de M. Charles Amados Martin, prêtre du séminaire et le premier Canadien de naissance qu'il eût élevé aux ordres sacrés.

Ce fut durant son séjour à Paris qu'il consomma l'union de son séminaire avec celui des Missions-Etrangères(19 mai 1675). Le 13 novembre de la même année, le chapitre de Québec fut érigé et l'église paroissiale élevée au titre de cathédrale par une bulle du pape Clément X. La paroisse alors fut éteinte, et le soin des ames commis au chapitre, à la charge que les dignitaires, chanoines et prébendés feraient les fonctions curiales tour-à-tour, ou les feraient faire par quelque desservant, avec l'agrément de l'évêque. Quatre ans auparavant, M. de Laval avait uni la paroisse au séminaire, à la charge de la faire desservir en commun par les directeurs, après la mort ou la démission de M. de Bernières. L'érection de la paroisse en cathédrale n'apporta guère de changement à sa situation, le chapitre et le séminaire ne faisant qu'un dans les commencements. Mais le chapitre en sentit plus tard les inconvénients ; aussi donna-t-il en 1684, sa démission de la cure de Québec, en gardant toutefois le droit d'administrer seul le baptême pendant la quinzaine de Pâques, et de faire l'office à tous les enterrements où il assisterait en corps : mais ceci n'eut lieu que lorsque le chapitre eut été effectivement composé d'ecclésiastiques différents de ceux du séminaire. L'évêque accepta alors cette démission, et par le même acte le titre de chanoine honoraire avec tous les droits du chapitre furent accordés au curé qui serait institué par le prélat. M. de Laval l'unit de nouveau au séminaire, mais à la charge de desservir la cure, non plus en commun, comme auparavant, mais par un titulaire fixe, pris du corps, au choix du supérieur et de son conseil, avec l'institution canonique de l'évêque ; ce qui subsista encore longtemps après.

De retour dans son diocèse, après une si longue absence, avant la fin de l'année 1675, M. de Laval s'occupait de nouveau des travaux de sa chère Eglise. Ses soins embrassaient tout et il ne se lassait de porter la main dans toutes les parties de son vaste diocèse. En 1676, M. Fillon, curé de *Ste.-Anne*, surnommée *la Bonne*, fit rebâtir, avec l'agrément de son évêque, l'église de cette paroisse plus grande et plus belle. La chapelle de Sainte-Anne était regardée comme la plus ancienne du Canada. Elle avait été bâtie sur la rive gauche du Saint-Laurent, mais trop rapprochée du rivage : la marée qui y montait quelquefois, obligea de la transporter plus haut, et on la reconstruisit alors sur un terrain qu'avait donné M. l'abbé du Caylus. M. de Laval en avait ratifié le contrat en 1666. Cette chapelle était célèbre, dès l'origine du Canada, par les miracles opérés à l'intercession de la mère de celle qui est si justement appelée la mère des miséricordes, miracles dont M. de Laval fit faire depuis un recueil uthentique.

" A sept lieues d'ici, écrivait en 1665, la mère de l'Incarnation, il y a un bourg appelé le Petit-Cap où il y a une église de Sainte-Anne, dans laquelle Notre-Seigneur fait de grandes merveilles en faveur de cette sainte mère de la très-Sainte-Vierge. On y voit marcher les paralytiques, les aveugles recevoir la vue, et les malades de quelque maladie que ce soit, recevoir la santé." De nombreux pélerinages se fesaient à la bonne Sainte-Anne et l'on voyait accourir, comme encore de nos jours, des peuplades entières de sauvages qui se revêtaient de leurs plus beaux habits, de leurs plus beaux ornements, pour venir honorer celle qui après Marie, est, à si juste titre, regardée comme la patronne et la protectrice spéciale du Canada. La reine Anne d'Autriche avait jadis envoyé de magnifiques ornements à sa patronne, et M. de Tracy s'était distingué par les présents considérables dont il était venu lui-même faire hommage aux pieds de la sainte avec le tribut de ses prières. Ce fut pour satisfaire à la piété des pélerins et surtout des marins qui l'invoquent ordinairement au milieu des dangers de la mer, que M. de Laval accorda l'agrandissement de cette église, dont l'étendue ne pouvait plus suffire au grand nombre de ceux qui la fréquentaient (1676). C'est à Sainte-Anne qu'on fesait alors, comme de nos jours des vœux avec confiance et qu'on apportait avec gratitude ses offrandes, en arrivant dans le fleuve.

L'église de Château-Richer, dédiée à la Visitation de la Sainte-Vierge, avait été commencée en 1658, par M. de Caylus, mais on s'était tellement pressé pour y dire la messe, qu'on avait oublié de la bénir. Elle ne le fut que plus de vingt ans après (1685), lorsque le clocher fut terminé. En 1667, on

construisit celle de l'Ange-Gardien. Le séminaire en avait acheté le fonds ; elle ne fut d'abord que de colombage. M. Fillon, curé de Beaupré (1675), avant que de l'être de Sainte-Anne, la bâtit aussi en pierres et employa dix mille livres à sa construction. A Beauport, il n'y avait qu'une simple chapelle domestique, appartenant à M. Giffart, seigneur du lieu ; elle était dédiée à la Nativité de la Sainte-Vierge ; M. Martin en ayant été nommé curé, la rebâtit en pierres de taille et elle fut érigée en paroisse (1672). Celle de la Sainte-Famille dans l'île d'Orléans fut bâtie en 1676, par les soins de M. Paumiès qui en était curé, et aux dépens du séminaire ; et en 1677, M. Moret, curé de la côte de Lauzon, construisit celle de Saint-Joseph. Les autres églises furent bâties peu-à-peu par les soins des curés, aux frais du séminaire de Québec et de celui des Missions-Etrangères de Paris.

Nous avons déjà parlé de la fondation du séminaire de Québec : la maison que M. de Laval avait bâtie, après son premier voyage en France, n'était qu'une demeure provisoire. Quinze ans après (mai 1678), il posa, avec une grande solennité, la première pierre d'un nouvel édifice en pierre et qui était destiné à renfermer tout le personnel du séminaire, avec ses élèves grands et petits, ainsi que le clergé de la ville. Ce nouveau séminaire fut dédié à la Sainte-Famille : après en avoir ensuite délibéré avec son clergé, l'évêque ordonna qu'on y suivrait à perpétuité, ainsi que dans tout le diocèse, le cérémonial de Rome, avec le bréviaire et le missel romain : ce qui depuis a toujours été exécuté. On fit une neuvaine pour obtenir la protection de Dieu que cette maison éprouva souvent, dit l'abbé de Latour, d'une manière qui tient du prodige. Le bâtiment fut bientôt achevé : ce fut un des plus beaux du pays et d'une étendue capable de renfermer plus de cent personnes avec toutes les choses nécessaires à leur bien-être dans un climat rigoureux.

Un an auparavant, le roi avait signé à Saint-Omer l'ordonnance de l'établissement du séminaire de St.-Sulpice à Montréal, fondé comme nous l'avons dit plusieurs années auparavant par M. de Caylus, Abbé de Loc-Dieu, que nous avons vu au commencement de notre récit, opposé à M. de Lava Il s'était depuis lors pleinement justifié des erreurs qu'on lui avait imputées et s'était réconcilié avec ce prélat. C'était avec son agrément qu'il était ensuite retourné au Canada, en qualité de simple missionnaire avec MM. d'Urfé, d'Alet, de Salignac-Fénélon et quelques autres prêtres qui jamais ne cessèrent d'édifier la colonie. L'ordonnance royale amortissait à perpétuité la terre et la seigneurie de l'île de Montréal, *comme à Dieu dédiée et consacrée*, en faveur du séminaire. " M. l'abbé de Caylus avec M. Drouart, tous deux prêtres

de St.-Sulpice, dit l'auteur de l'histoire de l'Hôtel-Dieu de Québec, commencèrent cette nouvelle maison qui a été soutenue depuis par les sujets que le séminaire de Paris lui envoie tous les ans, qui édifient le peuple par leurs vertus, qui l'aident et le consolent par leurs instructions, et qui le soulagent par les abondantes aumônes qu'ils répandent dans toute l'étendue de cette île. "

Nous avons vu les désordres que causait parmi les sauvages chrétiens la traite de l'eau-de-vie : elle avait commencé depuis plusieurs années et produisait toujours les mêmes effets qui avaient déjà coûté tant de larmes à ceux qui s'intéressaient au salut de ces peuples. Cependant le mal allait croissant ; les remèdes de l'Eglise étaient impuissants à arrêter des désordres favorisés par les chefs de la colonie. En 1675, M. de Laval avait envoyé en France M. Dedouit, un de ses grands-vicaires et de ses plus dignes prêtres, pour obtenir le renouvellement des défenses. Mais tous ces mouvements ne produisant aucun effet, le digne prélat prit le parti d'aller lui-même à la cour solliciter un remède qu'il croyait si nécessaire. La cour était prévenue par le gouverneur et et l'intendant, et l'évêque de Québec eut à essuyer des refus et des difficultés de toutes sortes. Le roi n'accorda à toutes ses demandes que l'ordre de restreindre la traite aux habitations françaises, c'est-à-dire qu'on ne pourrait porter de l'eau-de-vie aux sauvages, mais seulement leur en donner dans les maisons ; faible barrière à opposer au torrent qui entraînait ces malheureux. M. de Laval ne pouvant mieux faire, revint au Canada, après deux ans de poursuites presqu'inutiles, accablé de chagrin et d'infirmités, et il se borna dès-lors à n'user de son autorité que dans le for intérieur.

Durant les quatre années qui suivirent celle de son retour, il continua à s'occuper de son diocèse avec toute l'activité que sa santé pouvait encore lui permettre. Mais le désir d'assurer l'avenir de son séminaire, était l'objet constant de ses pensées. Ce fut dans ce dessein que le 12 avril 1680, il fut fait à Paris, sur sa procuration et en son nom, une donation générale de tous ses biens au séminaire des Missions-Etrangères de Paris, pour être employés à l'entretien de celui de Québec (1). Cette donation fut ratifiée à Québec l'année

(1) Voici l'état des diverses acquisitions qui furent faites par M. de Laval pour son séminaire, au commencement de son épiscopat. 1o. Un emplacement de seize arpens dans la haute-ville, joignant l'église paroissiale, sur la côte de Québec, où l'on a bâti le séminaire et défriché un vaste jardin, avec une vue magnifique sur le bassin et le fleuve. Il se trouve un chemin couvert entre le séminaire et la pa-

suivante, et insinuée, tant au châtelet à Paris, qu'à toutes les jurisdictions de la Nouvelle-France, à Québec, aux Trois-Rivières et à Montréal. Toutes les précautions imaginables furent prises par M. de Laval, pour assurer la durée de ses bienfaits et le sort du séminaire. Il le chargea en même temps de payer ses dettes et de remplir certaines charges. Il se réservait d'employer dans son testament jusqu'à la somme de trois mille livres, avec l'usufruit pendant sa vie, dont il n'usait que pour son entretien, toujours très-modique, laissant tout le surplus au séminaire, voulant, au reste, que le séminaire de Paris fût seul chargé de l'exécution de la donation, et qu'il eût seul l'inspection sur l'administration des biens donnés, celui de Québec n'étant tenu d'avoir de rapport avec lui que tous les trois ans. La distance des lieux rendant, nonobstant, le recours à Paris, souvent impossible, et le long délai pouvant nuire aux affaires, le séminaire de Paris accorda par acte public du 6 juin 1682, à celui de Québec, de disposer de ses biens, et de se choisir son supérieur, à la charge d'en demander la confirmation.

Les charges de la donation et du testament de M. Laval étaient que le séminaire ferait faire chaque année par deux de ses prêtres, la mission aux sauvages, et aux français, pendant quatre mois : qu'il ferait dire chaque jour, à perpétuité une messe pour le repos de l'ame du fondateur et de tous les ecclésiastiques du corps : qu'il ferait étudier et élever aux ordres sacrés huit jeunes gens pauvres à son choix, en préférant toujours ceux du diocèse aux étrangers, lequel nombre pourrait être élevé jusqu'à douze, par son testament ; que si ces charges devenaient dans la suite trop onéreuses, le séminaire de Paris seul, à l'exclusion de tout autre, en pourrait faire la réduction, voulant que dans toutes les occasions im-

---

roi se qui fut quelquefois contesté au séminaire, mais dont la cour lui adjugea le droit. 2o. L'île d'Orléans, vendue depuis à M. Berthlot, et au lieu de laquelle le séminaire acquit celle de Jésus, près de Montréal. 3o. La seigneurie de Beaupré de six lieues de longueur sur plusieurs de largeur, renfermant les paroisses de l'Ange-Gardien, du Château-Richer, Ste.-Anne et St.-Joachim. 4o. Du même côté du fleuve, vers Tadoussac, la baie de St.-Paul, de plus de dix lieues de longueur avec toute la profondeur qu'il plairait de prendre en défrichant. 5o. La terre de Coulonge et de St.-Michel, à une lieue au-dessus de Québec, en remontant le fleuve, où le séminaire avait une maison de campagne. 6o. La Petite-Nation, autre grande terre du côté de Montréal. Il y aurait eu de quoi faire une grande province, si tout avait été peuplé et cultivé : mais à l'époque où M. de Laval les donna au séminaire, toutes ces terres étaient de fort peu de valeur.

portantes, on fût tenu à lui rendre compte de tout et de prendre ainsi que de suivre ses avis. Quoique toutes ces charges ne dussent avoir leur exécution qu'après la mort de M. de Laval, le séminaire, par reconnaissance, se fit un devoir de les acquitter dès le même jour.

Ce n'était pas sans dessein que le prélat avait travaillé à mettre ordre à ses affaires. Depuis longtemps sa santé était altérée, et sans être encore d'un âge bien avancé, il voyait chaque jour ses forces diminuer sensiblement. Les infirmités qu'il avait contractées dans ses courses apostoliques, les souffrances de tout genre, par lesquelles le Seigneur avait voulu éprouver le saint évêque, les démêlés qu'il avait eus avec les gouverneurs, les chagrins qu'il avait ressentis, en voyant les désordres d'une partie de son troupeau, sans pouvoir les arrêter, les tracas que lui donnèrent ensuite les récollets, à l'occasion d'une église et d'un nouveau monastere, qu'ils voulurent construire dans Québec, malgré ses ordres ; toutes ces causes réunies lui occasionnèrent, dans les dernières années de son épiscopat, une maladie longue et douloureuse qui fit longtemps désespérer de ses jours. A peine rétabli, il recommença ses travaux ; mais il en fut bientôt si épuisé et si incommodé, qu'il se vit forcé de se retirer à une maison de campagne du séminaire, où il avait l'espoir de se remettre plus promptement. Mais ne pouvant trouver de soulagement à ses souffrances, il prit le parti de demander un coadjuteur au roi et de renoncer à l'évêché de Québec.

Une maladie populaire qui enleva beaucoup de monde vers cette époque, l'apparition d'une comète, qui jeta la consternation dans le pays, un incendie qui dévora la basse-ville (1682), achevèrent d'abattre le saint évêque. Il fallait toute sa charité et son courage, pour ne pas succomber à tant de maux. En bon pasteur, il visita et consola tout le monde, fit faire des prières publiques et des processions, à l'imitation de Saint-Charles Borromée, afin de fléchir la colère de Dieu. Il donna tout ce qu'il avait apporté de son dernier voyage en France, et se réduisit à une sorte d'indigence. On compte que pendant ces tristes années, il distribua jusqu'à trente mille livres, somme incroyable pour le temps et pour le pays, comme pour un homme qui n'avait ni bénéfice, ni patrimoine. Ses prières furent exaucées ; la paix revint au cœur des habitants ainsi que la santé, la colonie respira et le saint évêque eut la liberté de retourner en France, pour exposer ses besoins à Louis XIV.

" Les forces de M. de Laval ne pouvaient en effet suffire à son zèle, dit l'Histoire de l'Hôtel-Dieu ; les fatigues continuelles qu'il essuyait dans les visites de son diocèse qu'il faisait quelquefois l'hiver avec un simple habit de gros drap, lui

avaient déjà fait contracter plusieurs infirmités ; et par dessus tout cela, son humilité lui persuadait qu'un autre à sa place, ferait plus de bien que lui, quoiqu'il en fît véritablement beaucoup, parce qu'il ne cherchait que la gloire de Dieu, et le salut de son troupeau. Sa doctrine et ses éminentes vertus le fesaient regarder comme un très-digne prélat ; lui seul souhaitait d'être déchargé. "

Il partit pour la France vers la fin de l'année 1684, avec le dessein de demander un successeur. Mais ce dessein même souffrit plus d'une difficulté. Le roi qui connaissait son mérite, et le besoin que le Canada avait d'un tel pasteur, ne consentit qu'à force d'instances au désir qu'il lui témoignait : mais en accordant à M. de Laval la grâce qu'il lui demandait, il lui laissa en même temps le choix de son successeur. L'évêque de Québec demanda au Père de Valois, de la compagnie de Jésus, de vouloir bien lui désigner un homme vertueux et zélé en état de continuer au Canada le bien qu'il y avait commencé. Le P. de Valois lui parla de l'abbé de Saint-Vallier, aumônier du roi, et le lui dépeignit comme un ecclésiastique d'une grande piété, d'un rare exemple et d'un zèle ardent pour le service des ames. M. de Saint-Vallier s'était, en effet, distingué à la cour par sa modestie et sa régularité. M. de Québec ne crut pas pouvoir faire un meilleur choix : il s'ouvrit à l'abbé de Saint-Vallier, à qui le roi donna son agrément et M. de Laval convint avec lui qu'il partirait pour le Canada en qualité de son grand-vicaire, afin de voir le pays et d'y prendre les mesures nécessaires pour y faire le bien, tandis que l'évêque de Québec solliciterait ses bulles du Saint-Siége. M. de Saint-Vallier fit, en effet, ses préparatifs, et arriva à Québec le 30 juillet 1685, en compagnie du marquis de Denonville, nommé au gouvernement général du Canada. Il y fit un séjour de deux années, pendant lesquelles il agit avec toute l'autorité de l'évêque, en se faisant connaître avantageusement à la colonie, puis revint en France pour être sacré, à la fin de l'année 1687.

Dès le printemps de l'année suivante, M. de Laval arriva à Québec par le navire *Soleil d'Afrique*. On désirait ardemment son retour au Canada, dont il était absent depuis plus de trois ans : ce fut sans doute l'affection de ses anciens diocésains et de son séminaire qui le détermina à y revenir, sa famille et ses amis ayant employé tous les moyens imaginables pour le retenir en France, après la consécration de M. de Saint-Vallier. Après son arrivée il ne demeura que quelques jours à Québec : désirant visiter une dernière fois les paroisses qu'il avait formées avec tant de travaux, il remonta le Saint-Laurent et s'arrêta assez longtemps à Montréal. Mgr. Jean-Baptiste de La Croix-Chevrière de Saint-Vallier, son successeur, et le

second évêque de Québec, vint prendre possession de son diocèse, pendant l'automne de la même année. Il avait été sacré le 25 de janvier par M. Jacques Nicolas Colbert, archevêque de Carthage et coadjuteur de Rouen, dans l'église de Saint-Sulpice de Paris. Ses bulles, datées de l'année précédente lui avaient été envoyées par le pape Innocent XI, à une époque où le pape n'en donnait à aucun des évêques de France, à cause du différend survenu entre la cour de Rome et Louis XIV, et dont le sujet n'est que trop bien connu. On crut à Rome pouvoir sans conséquence donner des bulles à un évêque qui ne dépendait que du Saint-Siége et qui appartenait à un pays étranger, et par la même raison, le roi permit au prélat de les recevoir.

Cependant M. de Laval s'était retiré dans son séminaire, où ses infirmités, devenues d'année en année plus sensibles, l'avaient presqu'entièrement confiné. Sans s'occuper d'une manière directe des affaires de son diocèse, il n'en surveillait pas moins ses progrès avec sollicitude ; et sans applaudir toujours à tous les actes de son successeur, dont il ne partageait pas en tout les vues, il n'en remerciait pas moins le Seigneur du zèle de M. de Saint-Vallier et de l'activité avec laquelle le nouvel évêque de Québec travaillait au salut de son peuple et à l'avancement de son Eglise. M. de Saint-Vallier le consultait ordinairement dans les affaires épineuses : pendant les troubles causés par le gouverneur comte de Frontenac, au sujet des récollets, et où ces religieux manquèrent plus d'une fois de prudence et de discernement, M. de Laval eut à donner souvent des conseils modérés, et à travailler à adoucir les esprits irrités. Sa douceur et sa prudence arrêtèrent bien des éclats auxquels vraisemblablement on se serait porté sans ses avis. Il ne pouvait voir qu'avec douleur le trouble dans sa chère Eglise ; mais comme il était sans autorité, il ne pouvait que répandre des larmes, et offrir des vœux au ciel pour le maintien de la paix.

Sa patience et sa grandeur d'ame furent mises plus d'une fois à de rudes épreuves, surtout durant le siége de Québec par les Anglais (1690). Au milieu des alarmes que causait le bruit du canon que l'on entendait de toutes parts, et du feu continuel qui ne cessa pas un instant de part et d'autre, il allait consoler les religieuses dans leurs communautés et fortifiait le courage des prêtres de son séminaire. Le dernier jour du siége, les Anglais qui n'avaient pu entamer les murs de la ville, avaient fait, au nombre de quinze cents hommes, une descente sur la côté de Beauport, d'où le vieux mais vaillant de Saint-Denis les repoussa avec une soixantaine d'hommes, tambour battant, jusqu'à la Canardière. Dieu qui ménageait le Canada pour une autre époque, ne permit

pas qu'il tombât aux mains des Anglais, alors ennemis fanatiques du catholicisme qu'ils persécutaient vivement chez eux. Aussi ne fut-ce ni la valeur des officiers, ni la multitude des soldats qui les délogea alors de la position où les avait chassés M. de Saint-Denis. Quarante séminaristes qui étaient à Saint-Joachim, aussi vaillants que les élèves du petit-séminaire, qui, plus tard, s'organisèrent en milice urbaine, pour monter la garde au château Saint-Louis, où résidait le gouverneur anglais, et veiller sur les remparts de Québec menacé par les Américains, quarante séminaristes, dis-je, qui brûlaient du désir de combattre les Anglais alors les ennemis de leur pays, obtinrent la permission de venir à Beauport. Ils manièrent habilement la mousquet, et dès la première décharge qu'ils firent, l'épouvante saisit les ennemis qui se persuadèrent que toutes les montagnes voisines étaient remplies de sauvages qui venaient les prendre par derrière : sans tenir le moindre conseil, ils s'embarquèrent avec autant de hâte que de confusion, abandonnant leurs munitions et leur artillerie, qui fut ensuite transportée à Québec à l'exception de trois canons, dont deux restèrent à Beauport et dont les séminaristes emportèrent le troisième en triomphe à Saint-Joachim. Cette action mit fin au siége de Québec qui fut levé après sept jours d'attaque.

M. de Laval, dans les veines duquel coulait le sang du premier baron chrétien, ne dut pas être insensible à la gloire acquise par les élèves de son séminaire. Sa vie tranquille et calme, troublée quelquefois encore par les bruits du dehors, continua ensuite à s'écouler comme auparavant dans la maison dont il était à la fois le père et le bienfaiteur. Le premier chagrin personnel qu'il y éprouva, fut causé par la mort de M. Henri de Bernières, son ami et son compagnon, qu'il avait ordonné prêtre au Canada, quarante ans auparavant. Il avait été curé de Québec. Il mourut le 5 décembre 1700, laissant vacante la charge de supérieur du séminaire dont il était revêtu et qu'il avait toujours remplie avec autant de piété que de désintéressement.

Le reste de la vie de M. de Laval ne fut plus qu'une suite d'épreuves bien douloureuses. Le 15 novembre 1701, le feu prit au séminaire et consuma en quelques heures cet édifice le plus beau et le plus vaste qu'il y eut alors dans le Canada. Tous les prêtres qui en fesaient partie, étaient allés ce jour-là à Saint-Michel ; ce fut durant leur absence qu'arriva l'incendie. A leur retour, il ne trouvèrent plus que des cendres : mais ils montrèrent toute la grandeur de leur caractère, par la résignation avec laquelle ils apprirent cette perte. M. de Mezerets, leur supérieur, digne ami de M. de Laval, remercia Dieu comme Job, de leur avoir ôté ce qu'il leur avait donné,

On s'était efforcé de sauver les meubles de l'incendie, mais ce qu'on préserva des flammes fut en partie distrait par des gens qui avaient l'air de porter secours à la maison. Le séminaire perdit considérablement, et les habitants furent forcés de retirer tous leurs enfants. Les directeurs avec les autres ecclésiastiques trouvèrent un logis provisoire à l'évêché, M. de Saint-Vallier étant alors en France ; on porta dans ses appartements son vénérable prédécesseur, qu'on avait enlevé à demi-vêtu du milieu des flammes. Celui-ci voyait ruiner en un jour le fruit de ses travaux de tant d'années ; mais il supporta cette affliction avec une soumission parfaite aux décrets d'en haut ; il ne forma aucune plainte, embrassant avec le calme d'un vrai chrétien la croix qu'il plaisait au Seigneur de lui envoyer.

Les vaisseaux qui étaient partis pour la France n'étaient pas encore bien loin ; il fut toutefois impossible de s'en servir pour envoyer à Paris la nouvelle de ce désastre. Les directeurs du séminaire envoyèrent par l'Angleterre un courrier qui la porta à leur commissaire, et sur l'exposé de leurs mémoires, le roi leur accorda une pension de quatre mille livres pour aider à rebâtir leur maison.

Au bout de quatre ans ce malheur commençait à se réparer ; le nouveau séminaire était presqu'entièrement terminé, et l'on travaillait activement à garnir l'intérieur, lorsque le 1er. octobre 1705, un nouvel incendie, causé par la négligence d'un ouvrier qui fumait dans une chambre où étaient les menuisiers, consuma la plus grande partie du nouvel édifice, malgré les prompts secours qu'on apporta de toutes parts. Tous les meubles et les provisions furent perdus : les directeurs furent forcés de congédier de nouveau une partie de leurs élèves et de laisser pour un temps un certain nombre d'entr'eux auxquels ils donnaient une éducation gratuite. M. de Laval eut à faire, dans cette triste circonstance, un nouveau sacrifice à Dieu. Il accepta cette nouvelle affliction en vrai serviteur de Jésus-Christ. Il était alors tout-à-fait infirme. On le transporta dans la maison des Jésuites, où il demeura plusieurs jours, pendant qu'on lui préparait un petit appartement dans la partie du séminaire que les flammes avaient épargnée.

Cette seconde et si pénible épreuve fut la dernière qu'eut à supporter ce digne prélat. " Depuis longtemps, dit la pieuse auteur de l'Histoire de l'Hôtel-Dieu, il languissait dans les infirmités, que ses immenses travaux et son grand âge lui avaient attirées, il approchait du terme que les justes regardent comme l'objet de leurs désirs. Un prêtre du séminaire qui avait toujours eu pour lui une parfaite vénération, le voyant près de sa fin, lui dit : " Nous quitteriez-vous, sans nous rien dire ? " et lui nommant plusieurs prélats qui ont exhorté leurs enfants spirituels, avant que de mourir, et qui leur ont donné des avis

salutaires, il ajouta : " Pourquoi ne feriez-vous pas comme eux ? " le prélat lui répondit : " Ils étaient des saints, et je suis un pécheur. " Il ne témoigna pas moins le désir qu'il avait du salut de son troupeau ; et plein de grands sentiments, il mourut le 6 de mai 1708. "—C'était en l'absence de M. de Saint-Vallier.

Toute la colonie pleura le prélat vertueux qui avait été si longtemps son premier pasteur. On se disposa à lui faire de pompeuses funérailles. Les religieuses de l'Hôtel-Dieu à qui il avait toujours témoigné une affection toute paternelle, demandèrent instamment à voir une dernière fois le pasteur qui les avait si constamment guidées dans la voie de la perfection. On leur accorda cette consolation, et à leur exemple, toutes les communautés de la ville demandèrent la même faveur. Le jour des obsèques, les prêtres du séminaire portèrent sur leurs épaules le corps du saint prélat, revêtu de ses habits pontificaux : à la clarté d'une multitude de flambeaux, le cortége, environné du clergé et de tous les corps religieux, militaires et civils de Québec, se rendit successivement dans toutes les églises, que l'on avait magnifiquement tendues de noir ; au milieu s'élevaient de pompeux catafalques sur lesquels on déposait, en chantant solennellement les psaumes de la mort, le corps du prélat.

Telle était la renommée de sa sainteté (1), que tout le monde voulait avoir quelque chose à faire toucher à son corps. Les malades s'en approchaient avec confiance, et on l'invoqua dès-lors comme un saint. M. de la Colombière, frère du célèbre prédicateur de ce nom, fit son oraison funèbre, relevant bien plus l'éclat des vertus éminentes dont la vie de ce prélat n'avait été qu'une longue suite, que l'antiquité et la

---

(1) L'auteur de ces pages réclame l'indulgence des lecteurs instruits de la vie de M. de Laval, en les priant de considérer qu'il n'a eu que quelques jours pour faire ce travail qui, tout incomplet qu'il peut être, a cependant exigé le dépouillement d'un certain nombre d'ouvrages, dont les principaux sont : Les mémoires sur la vie de M. de Laval, par l'abbé de Latour, dont il n'existe que le premier volume ; la vie et les lettres de la Mère de l'Incarnation, première supérieure des Ursulines de Québec ; l'histoire de l'Hôtel-Dieu de Québec ; le recueil des ordonnances du roi et des gouverneurs sur le Canada ; l'histoire de la Nouvelle-France de Charlevoix ; l'oraison funèbre de M. de S. Vallier, etc. L'auteur ne peut se flatter d'avoir entièrement bien fait ce qu'il a écrit ; il a tiré seulement tout le parti qu'il a pu du peu de matériaux qu'il avait sous la main, surtout pour le cadre étroit qui lui était tracé. On lui avait demandé une *Esquisse* ; à d'autres plus instruits de cette matière appartient maintenant de compléter une œuvre qu'il n'a fait qu'ébaucher.

noblesse de la maison qui lui avait donné naissance. On admirait en lui, dit encore un auteur du temps, toutes les vertus que Saint Paul demande dans un évêque. M. de Laval fut enterré dans sa cathédrale, au pied du maître-autel, et les procès-verbaux levés par M. Charles de Glandelet, doyen du chapitre de Québec, après la mort de l'évêque, constatent qu'il s'opéra plusieurs miracles à son tombeau. Nous n'ajouterons rien pour compléter l'éloge de M. de Laval : sa vie si humble, si remplie de grandes œuvres, sa haute piété, ses travaux, dignes des évêques des premiers siècles ; sa fermeté, sa vigilance et sa charité toutes chrétiennes, n'ont pas besoin de commentaires, et il suffit de voir ce qu'il a fait, pour faire tomber dans le néant les mensonges brillants à l'aide desquels on n'essaya que trop souvent de ternir sa conduite et la pureté de ses intentions. L'arbre qu'il a planté a porté son fruit, et le siége de Québec, alors humble et isolé sur la terre d'Amérique, est aujourd'hui la digne métropole de plusieurs siéges illustres qui brillent de tout l'éclat du catholicisme sur les vastes contrées qu'arrose le Saint-Laurent.

E. C. B. DE B.

Québec, le jour de la fête de St. Etienne, 1845.

COUR DE ROME.

Le Pape a pour conseil le Sacré-collége, composé, suivant la bulle de Sixte V, du 3 décembre 1586, de soixante-dix cardinaux, partagés en trois ordres : six cardinaux-*évêques ;* cinquante cardinaux-*prêtres*, et quatorze cardinaux-*diacres*. Les cardinaux-*évêques* ont chacun, pour titre, un évêché voisin de Rome, d'où leur vient le nom d'évêques *suburbicaires*.

PAPE ACTUELLEMENT REGNANT.

S. S. Gregoire XVI (Maur Capellari), de l'ordre des Bénédictins Camaldules, né à Bellune le 18 septembre 1765, réservé *in petto*, par S. S. Leon XII, dans le consistoire du 21 mars 1825, déclaré dans celui du 13 mars 1826, élu Souverain Pontife, à Rome, le 2 février 1831, couronné le 6 du même mois.

SACRÉ COLLÉGE DES CARDINAUX.

Premier ordre.

CARDINAUX-EVEQUES.

Louis Micara, évêque de Frascati, doyen, né le 12 octobre 1775, promu le 20 décembre 1824.

Vincent Macchi, évêque de Porto, né le 31 août 1770, promu le 30 décembre 1824.

Louis Lambruschini, évêque de Sabine, né le 16 mai 1776, promu le 30 septembre 1831.

Pierre OSTINI, évêque d'Albano, né le 27 avril 1775, promu le 30 septembre 1831.

Castruccio CASTRACANE DEGLI-ANTELMINELLI, évêque de Palestrine, né le 21 septembre 1779, promu le 15 avril 1833.

Deuxième ordre.

CARDINAUX-PRETRES.

Charles OPIZZONI, archevêque de Bologne, né le 15 avril 1769, promu le 26 mars 1804.

Charles GAETAN-GAYSRUCH, archevêque de Milan, né le 7 août 1769, promu le 27 septembre 1824.

François-Xavier DE CIENFUEGOS-Y-LOVE-LIANOS, archevêque de Séville, né le 14 mars 1766, promu le 13 mars 1826.

Jacques-Philippe FRANSONI, né le 10 décembre 1775, promu le 2 octobre 1826.

Benoît BARBERINI, né le 22 octobre 1788, promu le 2 octobre 1826.

François SERRA-CASSANO, archevêque de Capoue, né le 21 février 1783, promu le 30 septembre 1831.

Hugues-Pierre SPINOLA, né le 29 juin 1791, promu le 30 septembre 1831.

Louis DEL DRAGO, né le 20 juin 1776, promu le 30 septembre 1831.

Marius MATTEI, né le 6 septembre 1792, promu le 2 juillet 1832.

Jacques MONICO, patriarche de Venise, né le 26 juin 1778, promu le 29 juillet 1833.

Jacques-Louis BRIGNOLE, né le 8 mai 1797, promu le 20 janvier 1834.

Constantin PATRIZI, vicaire-général de S. S., né le 4 septembre 1798, promu le 23 juin 1834.

Joseph ALBERGHINI, né le 13 septembre 1770, promu le 23 juin 1834.

Paul POLIDORI, né le 4 janvier 1778, promu le 23 juin 1834.

Placide-Marie TADINI, archevêque de Gênes, né le 11 octobre 1759, promu le 6 avril 1835.

Ambroise BIANCHI, né le 17 octobre 1771, promu le 6 avril 1835.

Gabriel Della Genga SERMATTEI, né le 4 décembre 1801, promu le 13 février 1836.

Louis-Amat DE SAINT-PHILIPPE-DE-SORSO, né le 21 juin 1796, promu le 19 mai 1837.

Angel MAÏ, né le 7 mars 1782, promu le 19 mai 1837.

Jean SOGLIA, né le 11 octobre 1779, promu le 12 février 1838.

Chiarissimo FALCONIERI-MELLINI, archevêque de Ravenne, né le 17 septembre 1794, promu le 12 février 1838.

Antoine-François ORIOLI, né le 10 décembre 1778, promu le 12 février 1838.

Antoine TOSTI, né le 4 octobre 1776, promu le 12 février 1838.

Joseph MEZZOFANTI, né le 19 septembre 1774, promu le 12 février 1838.

Philippe DE ANGELIS, archevêque de Fermo, né le 16 avril 1792, promu le 13 septembre 1838.

Engelbert STERCKX, archevêque de Malines, né le 2 novembre 1792, promu le 13 septembre 1838.

Gabriel FERRETI, né le 31 janvier 1795, promu le 30 novembre 1838.

Charles ACTON, né le 6 mars 1803, promu le 18 février 1839.

Ferdinand-Marie PIGNATELLI, archevêque de Palerme, né le 9 juin 1770, promu le 8 juillet 1839.

Jean-Marie MASTAI-FERRETI, archevêque d'Imola, né le 13 mai 1792, promu le 23 décembre 1839.

Louis VANNICELI-CASONI, né le 16 avril 1801, promu le 23 décembre 1839.

Hugues Robert-Jean-Charles DE LA TOUR-D'AUVERGNE-LAURAGUAIS, évêque d'Arras, né le 14 août 1768, promu le 23 décembre 1839.

Gaspard-Bernard Pianetti, évêque de Viterbe, né le 7 février 1780, promu le 23 décembre 1839.

Silvestre Belli, évêque de Jesi, né le 29 décembre 1781, promu le 14 décembre 1840.

Louis-Jean-Maurice de Bonald, archevêque de Lyon, né le 30 novembre 1787, promu le 1 mars 1841.

Fréd.-Joseph Schwarzemberg, archevêque de Saltzbourg, né le 6 avril 1809, promu le 1 mars 1841.

Cosimo Cors, né le 10 juin 1798, promu le 1 mars 1841.

Pascal Gizzi, né le 22 septembre 1787, promu le 22 juillet 1841.

François-de-Paul Villadicani, archevêque de Messine, né le 22 février 1780, promu le 27 janvier 1843.

Ignace-Jean Cadolini archevêque de Ferrare, né le 4 novembre 1794, promu le 27 janvier 1843.

Antoine-Marie Cadolini, évêque d'Ancône, né le 10 juillet 1775, promu le 10 juin 1843.

Antoine-Marie Cagiano de Azevedo, évêque de Sinigaglia, né le . . . . , promu le 19 juin 1843.

Nicolas Paraciani-Clarelli, évêque de Monte-Fiascone, né le . . . . , promu le 22 janvier 1844.

Dominique Carafa de Traetto, archevêque de Bénévent, né le 12 juillet 1805, promu le 22 juillet 1844.

Louis Altieri, archevêque d'Ephèse, né le 17 juillet 1805, promu le 21 avril 1845.

Fabius-Marie Asquini, né le 14 août 1802, promu le 21 avril 1845.

—— Simonetti, promu le 27 décembre 1845.

—— Piccolimini, promu le 27 décembre 1845.

Troisième ordre.

CARDINAUX-DIACRES.

Thomas Riario-Sforza, né le 8 janvier 1782, promu le 10 mars 1823.

Thomas BERNETTI, né le 29 décembre 1779, promu le 8 octobre 1826.

Louis GAZZOLI, né le 18 mars 1774, promu le 3 septembre 1831.

Adrien FIESCHI, né le 7 mars 1788, promu le 23 juin 1834.

Louis CIACCHI, né le 16 août 1788, promu le 12 février 1838.

Joseph UGOLINI, né le 6 janvier 1783, promu le 12 février 1838.

François Sévère MASSIMO, né le 26 février 1806, promu le 12 février 1838.

Paul MANGELLI, né le 30 octobre 1762, promu le 27 janvier 1843.

Jean SERAFINI, né le 15 octobre 1786, promu le 27 janvier 1843.

Joseph-Antoine ZACCHIA, né le 22 février 1787, promu le 21 avril 1845.

RECAPITULATION DES CARDINAUX.

Romains	9
Des autres états de l'Eglise	29
Napolitains	7
Français	2
Espagnol	1
Autrichiens	2
Sardes (dont cinq génois)	8
Lombardo-vénitiens	6
Toscan	1
Chapeaux réservés ou vacants	5
Total	70

CREATIONS.

Par S. S. PIE VII	2
Par S. S. LEON XII	7
Par S. S. GREGOIRE XVI	56

PRINCIPALES DIGNITÉS DU SAINT-SIÉGE.

Vice-chancelier, S. Em. le cardinal Bernetti.
Camerlingue de la Sainte-Eglise, S. Em. le cardinal Sforza.
Pro-dataire, S. Em. le cardinal . . . .
Grand-Pénitencier, S. Em. le cardinal Castracane.
Secrétaire d'Etat, S. Em. le cardinal Lambruschini.
Secrétaire d'Etat pour les affaires intérieures, S. Em. le cardinal Mattei.
Secrétaire des mémoires, S. Em. le cardinal Louis del Drago.
Secrétaire des brefs, S. Em. le cardinal Lambruschini.
Bibliothécaire du Vatican, S. Em. le cardinal Lambruschini.
Premier garde, Mgr Laureani.
Vicaire de Sa Sainteté, S. Em. le cardinal Patrizi.
Auditeur de Sa Sainteté, Mgr Caterini.
Auditeur-général de la chambre apostolique, ...
Pro-trésorier de Sa Sainteté, S. Em. le cardinal Tosti.
Majordome, Mgr Pallavicino.
Maître de chambre, Mgr Medici d'Ottaiano.
Gouverneur de Rome, Mgr Pietro Marini.
Maître du Sacré-Palais, le R. P. Buttaoni.
Aumônier de Sa Sainteté, Mgr Tavoli, archevêque d'Athènes.
Secrétaire des lettres aux princes, Mgr Gaspareni.
Secrétaire des chiffres, Mgr Sanctucci.
Secrétaire des lettres latines, Mgr Pacifici.—Mgr Vizzardelli, sous-secrétaire.
Sacristie de Sa Sainteté, Mgr Castellani, évêque de Porphyrio.

CLERGÉ CATHOLIQUE

DES PROVINCES BRITANNIQUES DE

L'AMERIQUE DU NORD.

Les possessions de l'Angleterre dans l'Amérique du nord renferment sept diocèses et trois vicariats apostoliques. Les diocèses sont ceux de Québec, de Montréal, de Kingston, de Toronto, d'Halifax, de Charlotte-town et du Nouveau-Brunswick. Les quatre premiers forment une province ecclésiastique dont Québec est la métropole. Les trois autres sont sous la juridiction immédiate du St. Siége : les titulaires sont cependant obligés d'assister aux conciles provinciaux de Québec. Les vicariats apostoliques sont ceux de Terreneuve, de la Rivière-rouge et de la Colombie.

DIOCÈSE DE QUÉBEC.

Le diocèse de Québec formé d'abord en vicariat apostolique le 5 juillet 1657, fut érigé par le pape Clément X, le 1er octobre 1674. Il comprenait alors tout le pays connu sous le nom de Nouvelle-France. Sa vaste étendue et l'augmentation rapide de sa population obligèrent plus tard à le diviser ; et c'est ainsi que furent formés successivement les autres diocèses du Canada et des provinces inférieures, qui tous ne relevaient que du St. Siége jusqu'au 12 juillet 1844, qu'il a plu au souverain pontife Grégoire XVI d'élever l'église de Québec en métropole.

Mgr. Joseph Signay, né à Québec le 8 novembre 1778, nommé par le pape Léon XII, coadjuteur de Québec et évêque de Fussala, le 15 décembre 1826 ; sacré sous ce titre le 20 mai 1827 ; évêque de Québec

le 19 février 1833 ; élevé à la dignité d'archevêque le 12 juillet 1844, par le pape Grégoire XVI. Ce prélat a été revêtu du *pallium* le 24 novembre de la même année.

Mgr. PIERRE FLAVIEN TURGEON, né à Québec le 12 novembre 1787, nommé par le pape Grégoire XVI, coadjuteur de Québec et évêque de Sidyme, le 28 février 1834, et sacré sous ce titre le 11 juin de la même année.

Vicaires-Généraux.

MM. Jérôme Demers, Thomas Maguire, Thomas Cooke, Alexis Mailloux. Marc Chauvin, Célestin Gauvreau.

M. Charles Félix Cazeau, secrétaire du diocèse.
M. François Hilaire Belle-isle, assistant-secrétaire.
M. Edmond Chs. Hyp. Langevin, sous-secrétaire.

DISTRICT DE QUÉBEC.

SÉMINAIRE DE QUÉBEC.

Les lettres-patentes du séminaire de Québec furent accordées par Louis XIV, en 1663, à la prière de Monseigneur de Laval de Montmorency, premier évêque de Québec, qui donna tous ses biens à l'établissement par un acte solennel en date du 12 avril 1680. Son successeur immédiat, Mgr de St. Valier, contribua beaucoup aussi à consolider cette belle œuvre, par ses propres libéralités et par des legs et des donations considérables que plusieurs illustres personnages accordèrent à ses pieuses sollicitations. L'établissement, dont le but principal, tel qu'exprimé par son vénérable fondateur, est de procurer aux jeunes gens du pays qui se destinent au sacerdoce, le moyen d'acquérir la science et les vertus ecclésiastiques, a toujours compris un *grand* et un *petit-séminaire*. Ce dernier, lors de la suppression des Jésuites, fut modifié de manière à remplacer le *collége de Québec*, et à recevoir, soit comme pensionnaires, soit comme externes, tous les enfants propres aux études classiques, sans distinction de religion ou d'origine.

Cette maison possède trois bibliothèques, dont une, de plus de 10,000 volumes, est exclusivement à l'usage des membres du séminaire et des professeurs ; les deux autres, qui renferment plusieurs mille volumes, sont, l'une à l'usage du grand-séminaire, l'autre à celui du petit-séminaire. Elle possède encore un cabinet de physique qui a coûté plus de £2000, un laboratoire et des appareils nécessaires pour un cours de chimie, et la plus belle collection de minéraux qu'il y ait en Canada.

MM. Antoine Parant, supérieur.
Jérôme Demers,
Joseph Aubry,
Jean Holmes,
Léon Gingras,
Louis Gingras, procureur,
Louis Jacques Casault,
} Directeurs.

MM. Elzéar Alexandre Taschereau,
Edouard Jean Horan,
} Agrégés.

Jean François Baillairgé,
Jean P. F. L. Langevin,
Stanislas Tassé,
Et. Chs. Brasseur de Bourbourg,
Chs. Trudel,
Félix Buteau,
} Prêtres auxiliaires.

GRAND-SÉMINAIRE.

MM. Léon Gingras, directeur et professeur de théologie dogmatique.
Jérôme Demers, professeur de théologie morale.
Joseph Aubry, professeur d'écriture-sainte.
Et. Chs. Brasseur de Bourbourg, professeur d'histoire de l'Eglise.

Etudiants en théologie.—MM. B. McGauran, F. McDonell, J. L. Marceau, E. Chabot, P. T. Sax, *diacres :*—E. C. H. Langevin, J. Matte, F. E. N. Lebrice de Kéroack, M. Power, *sous-diacres :*—L. H. Dostie, E. Hâlé, T. Aubert de Gaspé, *acolytes :*—F. Bélanger, P. Dehou de Villers, P. L. Lahaie, A.

Lemay, P. Boucher, L. O. Brunet, A. Bareil, *clercs-tonsurés ;* et J. McDevitt, N. Godbout, E. Bonneau, T. Z. Gingras, J. N. Gingras, J. Mooney.

PETIT-SÉMINAIRE.

MM. Louis Jacques Casault, directeur.
Charles Trudel, Félix Buteau, } sous-directeurs.
Jean Holmes, préfet des études.

Professeurs.

MM. Ls. Jacq. Casault, de physique et de chimie.
Edouard Bonneau, assistant.
Edouard J. Horan, d'histoire naturelle et d'anglais.
Elz. Alex. Taschereau, de philosophie intellectuelle et morale.
Jean P. F. L. Langevin, de mathématiques.
Pierre Henri Bouchy, de rhétorique.
Stanislas Tassé, de seconde.
Charles Trudel, de troisième.
Félix Buteau, de quatrième.
Ferdinand Bélanger, de cinquième.
Joseph Néré Gingras, de sixième.
Jean François Baillairgé, de septième.
Pierre Léon Lahaie, de huitième et maître de salle.
Narcisse Godbout, de neuvième et maître de salle.
John Mooney, —— Henning, } d'anglais.
Joseph Matte, Frs. Eug. Nap. L. de Kéroack, Ls. Ovide Brunet, } Maîtres de salle.
Thomas Fournier, de dessin.
J. B. Ziegler, Charles Sauvageau, } de musique.

Nombre des élèves pensionnaires, ... 132
externes, ... 150

COLLÉGE DE STE. ANNE LAPOCATIÈRE.

Le collége de Ste. Anne fut fondé en 1827 par M. Chs. Frs. Painchaud, curé de cette paroisse, qui, sans autres ressources que les faibles revenus de sa cure, la coopération unanime de ses paroissiens, celle d'un bon nombre des citoyens des paroisses voisines, et les souscriptions de ses amis, mit son collége en état d'être ouvert pour les classes en novembre 1829. Cette première maison, bâtie sur un plan régulier et qui n'avait que 107 pieds de longueur sur 47 de largeur, étant devenue plus tard insuffisante aux fins de l'institution, fut augmentée en 1841 d'un avant-corps de 50 pieds, comme partie principale, et d'une aile correspondante au premier collége, complétant en totalité un édifice régulier de 264 pieds, à trois étages. Cette nouvelle partie fut construite, sous la direction de la corporation, avec les contributions des membres du clergé, de nombreux amis de l'éducation par toute la province, des citoyens de Ste. Anne et des paroisses voisines.

Le cours d'études se divise en deux parties séparées, savoir :

1° Un cours *secondaire* qui embrasse toutes les branches d'une éducation française, anglaise, pratique et commerciale. On y enseigne les langues française et anglaise grammaticalement, la géographie, l'histoire, la géométrie pratique, le dessin linéaire, la tenue des livres, l'horticulture, la musique, etc. Le cours est complété en 4 ans.

2° Un cours *classique* où s'enseignent toutes les sciences qui constituent une éducation classique ; le latin, le grec, les belles-lettres, la rhétorique, la philosophie intellectuelle et naturelle, les mathématiques, la chimie, etc. Celui-ci, qui n'admet que les élèves qui ont suivi le cours secondaire, se fait en 5 ans.

Le collége de Ste. Anne a été incorporé par un acte du Parlement Provincial (4e Guil. IV, ch 34). Les membres de cette corporation sont Mgr. l'archevêque de Québec, le curé de Ste. Anne Lapocatière, le directeur du collége, et les curés de St. Roch des Aulnets, de la Rivière-Ouelle, de St. Jean Port-joli et de St. Louis de Kamouraska.

MM. Prêtres.

- Alexis Mailloux, supérieur.
- François Pilote, directeur et procureur.
- Thomas Benjamin Pelletier, préfet des études.
- Célestin Gauvreau, professeur de théologie.
- Edouard Richard, assistant-directeur.
- Jean Cléophas Cloutier, professeur de langue latine et d'histoire.

MM. Ecclésiastiques.
- Grégoire Tremblay, professeur de philosophie intellectuelle et naturelle.
- Jean Bte. Gagnon, de rhétorique et de belles-lettres.
- Honoré Jean, des humanités.
- Hyacinthe Potvin, professeur adjoint.
- Hugh McGuirk, professeur d'anglais au cours classique.
- John O'Farrell, laïque, } Amable Blanchet, } Régents au cours secondaire.
- François Xav. Bégin, } André Pelletier, }
- Narcisse Pelletier, } Maîtres d'étude.
- Léon Boisvert, }

Nombre des élèves pensionnaires, . . . 100
externes, ... 41

MAISON DES FRÈRES DE LA DOCTRINE CHRÉTIENNE.

Cet établissement, fondé en 1842, s'est ressenti et se ressent encore des malheurs arrivés aux faubourgs de Québec. Avant l'incendie du 28 juin dernier, il réuniassit dans cinq classes près de 600 enfants.

Depuis cette époque, la communauté composée de sept frères, n'a pu instruire que 300 enfants environ, partagés en quatre classes, dans la maison-de-ville, dont le maire a eu l'obligeance de leur accorder la jouissance, en attendant que la maison d'école soit réparée.

Au mois de mai prochain, ils ouvriront six classes, si, comme on l'espère, la maison destinée à les loger, est achevée.

Frère Zozime, directeur.

HÔTEL-DIEU.

Fondé par Madame la duchesse d'Aiguillon en 1637, pour les pauvres malades.

La Rév. Mère St. Antoine (Dlle. Marceau), supérieure.

Religieuses professes, 41—novices, 2—postulantes, 4.—Total 47.

URSULINES.

Fondées par Madame de la Peltrie en 1630, pour l'instruction des petites filles.

La Rév. Mère St. André (Dlle. McDonell), supérieure.

Religieuses professes, 52—novices, 5—postulante, 0. Total 57.

Elèves pensionnaires, 64.
Demi-pensionnaires, 65.
Externes, 300.

HÔPITAL-GÉNÉRAL.

Fondé par Mgr. de St. Valier, évêque de Québec, en 1693, pour les pauvres invalides et pour l'instruction des jeunes filles.

La Rév. Mère St. Roch (Dlle. Sirois Duplessis), supérieure.

Religieuses professes, 55—novices, 6—postulantes, 6.—Total 67.

Elèves pensionnaires, 55.
33 pauvres aux charges de la communauté.
28 pauvres aux charges de la province.
5 pensions particulières.

CONGRÉGATION DE NOTRE-DAME.

Cette maison établie dans la paroisse de St. Roch de Québec, est sous la direction de sept Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame. A l'ouverture de ses classes, en 1844, elle comptait près de 850 élèves ; mais à la suite des incendies des deux faubourgs de la ville, ce nombre se trouve réduit à 80 pensionnaires et à 300 externes.

La Rév. Sœur Ste. Elizabeth, supérieure.

Outre la paroisse de St. Roch, les paroisses suivantes ont l'avantage de posséder des écoles dirigées par ces

pieuses institutrices.—La Rivière-Ouelle—St. François, riv. du sud—Ste. Marie de la Beauce—Ste. Famille, île d'Orléans, et la Pointe-aux-trembles.

CURÉS, MISSIONNAIRES, ETC.

Paroisse de Notre-Dame de Québec.

MM. Charles François Baillargeon, curé.
Patrick McMahon,
Edouard Gabriel Plante,
David Martineau,
Bernard O'Reilly,
Louis Honoré Grénier,
William Wallis Moylan,
} Vicaires.

Paroisse de St. Roch.

Zéphirin Charest, curé.
Joseph Auclair,
Narcisse Beaubien,
Léon Roy,
} Vicaires.

Thomas Maguire, chapelain des Ursulines.
Laurent Thomas Bedard, chapelain de l'Hôpital-Général.
François Germain Loranger, chapelain de l'Hôtel-Dieu.
Louis Joseph Desjardins, ancien chapelain.
Patrick McMahon, chapelain de l'église de St. Patrice.
Charles Félix Cazeau, chapelain de la Congrégation des hommes.
Narcisse Beaubien, chapelain de l'Hôpital de marine.
William Wallis Moylan, chapelain de St. Luc de la Grosse-île, lieu de la quarantaine.

Ile d'Orléans.

Joseph Tardif, St. Pierre.
Jean Naud, St. Laurent.
Antoine Gosselin, St. Jean-Baptiste.
Siméon Belleau, St. François de Sales.
Augustin Beaudry, Ste. Famille.

Côte du Nord.

Joseph Honoré Routier, St. Charles des Grondines.
Francois Morin, St. Joseph de Deschambault.
Joseph Philippe Lefrançois, Ste. Famille du Cap-Santé et St. Basile.
Moïse Duguay, vicaire.
Joseph Gaboury, St. Jean-Baptiste des Ecureuils.
Joseph Claude Poulin de Courval, St. François de Sales de la Pointe-aux-trembles.
Louis Edouard Parent, vicaire.
Hugues Paisley, Ste. Catherine de Fossambault et St. Raimond de Bourg-Louis.
Alexis Lefrançois, St. Augustin.
Pierre Huot, la Visitation de N. D. de Ste. Foye.
Laur. Thomas Bedard, Notre-Dame des Anges.
Joseph Laberge, l'Annonciation de N. D. de l'Ancienne Lorette.
Jean Denis Daulé.
François Boucher, St. Ambroise, et la mission des Hurons de la Jeune Lorette.
Michael Griffith, St. Gabriel de Valcartier et St. Edmond de Stoneham.
Pierre Roy, St. Charles de Charlebourg et St. Dunstan du lac Beauport.
Georges Louis Lemoine, la Nativité de N. D. de Beauport et Ste. Brigitte de Laval.
Antoine Lebel.
Joseph Asselin, l'Ange-Gardien.

MM. Etienne Edouard Parant, la Visitation de N. D. du Château-Richer.
Benjamin Desrochers, Ste. Anne de Beaupré et St. Féréol.
Charles Beaumont, vicaire.
Georges Hilaire Besserer, St. Joachim.
Joseph David Delisle, St. François-Xavier de la Petite-Rivière.
Marc Chauvin, St. Pierre et St. Paul de la Baie St. Paul.
Pierre Clément, St. Urbain.
Martin Léon Noël, l'Assomption des Eboulements.
Jean-Baptiste Pelletier, St. Louis de l'Ile-aux-Coudres.
Charles Pouliot, St. Irénée.
Louis Alexis Bourret, St. Etienne de la Malbaie et St. Fidèle de Mount-Murray.
Antoine Racine, vicaire.
Godfroy Tremblay, Ste. Agnès de la Malbaie.

Maison des Rév. Pères Oblats à St. Alexis de la Grande-Baie, dans le Saguenay.

RR. PP. Jean-Baptiste Honorat, supérieur, Flavien Durocher, Augustin Médard Bourassa et André Marie Garin.
Ces Rév. Pères sont chargés des missions du Saguenay, et de celles des Postes-du-roi, de Mingan et du St. Maurice.

Côte du Sud.

Alexis Leclerc, St. Jean Deschaillons.
Edouard Faucher, St. Louis de Lotbinière.
Maxime Tardif, vicaire.
Jean-Baptiste Potvin, Ste. Croix et St. Flavien.
Narcisse Bélanger, vicaire.

MM. Louis Proulx, St. Antoine de Tilly.
Etienne Baillargeon, St. Nicolas.
Pierre Patry, St. Giles de Beaurivage, St. Ferdinand d'Halifax, Nelson, Ireland, Wolfstown, partie d'Inverness, et Ste. Agathe de Ste. Croix.
Louis Adolphe Dupuis, vicaire.
James Nelligan, St. Sylvestre, St. Marcel de Leeds et partie d'Inverness.
Joseph David Déziel, St. Joseph de la Pointe-Lévi.
Pierre Jacques Bedard, vicaire.
Pierre Beaumont, St. Jean Chrysostôme,
Joseph Lacâsse, St. Henri,
Célestin Zéphirin Rousseau, vicaire,
Jean-Baptiste Bernier, St. Anselme,
Louis Poulin, St. Isidore,
Joseph Couture, ancien curé,
} de Lauzon.
André Amable Marcoux, St. Bernard.
Michel Forgues, Ste. Marie et St. Elzéar de la Beauce.
Léon Provencher, vicaire.
Charles Edouard Poiré, St. Joseph de la Beauce.
Louis Edouard Bois, St. François d'Assise de la Beauce, St. Victor de Tring, St. Vital de Lambton, et St. Evariste de Forsyth.
Nazaire Leclerc, vicaire.
Antoine Campeau, St. Georges d'Aubert-Gallion.
William Dunn, St. Edouard et St. Malachie de Frampton, Buckland, etc.
Prisque Gariépy, Ste. Claire de Jolliet.
Etienne Payment, Ste. Marguerite de Jolliet.
Louis Antoine Montminy, St. Gervais et St. Lazare.
Edouard Montminy, assistant.
Pierre Villeneuve, St. Charles.
Jean-Baptiste Perras, *senr.*, ancien curé.

MM. Michel Lemieux, St. Etienne de Beaumont.
Narcisse Charles Fortier, St. Michel.
Urbain Orfroy, St. Valier.
Jean-Baptiste Perras, *junr.*, vicaire.
Joseph Bonenfant, l'Assomption de Berthier.
Louis Léon Belle-isle, St. François de Sales, rivière du sud.
Zéphirin Sirois, St. Pierre, rivière du sud.
Jean Louis Beaubien, St. Thomas.
Hubert Robson.
Frédérick Caron, St. Antoine de l'Ile-aux-Grues.
Joseph Etienne Cecil, Cap St. Ignace.
François-Xavier Delâge, N. D. de Bonsecours de l'Islet et St. Cyrille de Lessard.
Edouard François Moore, vicaire.
Louis Parent, St. Jean-Baptiste de Port-joli.
François Boissonnault, ancien curé.
David Henri Têtu, St. Roch des Aulnets.
Louis Théodore Bernard, vicaire.
Alexis Mailloux, Ste. Anne de Lapocatière.
Edouard Richard, vicaire.
Charles Bégin, N. D. de Liesse de la Rivière-Ouelle.
Edouard Quertier, St. Denis de la Bouteillerie.
Charles Chiniquy, St. Louis de Kamouraska.
Thomas Roy.
Nicolas Tolentin Hébert, St. Pascal de Kamouraska.
François Octave Hébert, vicaire.
Paschal Pouliot, St. André.
Louis Antoine Proulx, St. Patrice de la Rivière-du-Loup et le lac Témiscouata.
Jacques Benjamin Grénier, St. Georges de Kacouna.
Félix Sévérin Bardy, vicaire.
Joseph Isidore Doucet, Décollation de St. Jean-Baptiste de l'Ile-Verte.

MM. Stanislas Mâlo, N. D. des Neiges des Trois-Pistoles.
Germain Siméon Marceau, St. Simon et St. Fabien.
Thomas Ferruce Destroismaisons, St. Germain de Rimouski et Ste. Cécile du Bic.
Cyprien Tanguay, vicaire.
Gabriel Nadeau, Ste. Luce, Ste. Flavie de Lepage et St. Octave de Mitis.
Jean-Bte. Côté, St. Jérôme de Matane, St. Norbert du Cap-Chat, Ste. Anne des Monts et St. Maxime de Mont-Louis.

DISTRICT DES TROIS-RIVIÈRES.

SÉMINAIRE DE NICOLET.

Le séminaire de Nicolet ne fut d'abord qu'une école élémentaire fondée en 1800 par M. Louis Marie Brassard, curé de la paroisse de Nicolet. Mgr. P. Denaut, alors évêque de Québec, étant devenu héritier des propriétés de ce monsieur, forma le projet de faire donner dans la maison d'école qu'il avait laissée, une éducation plus étendue. Dès 1804 ce nouvel établissement fut organisé, par les soins de ce prélat, en maison régulière d'éducation publique, sous le nom de *petit-séminaire* de Nicolet, et M. Al. Durocher, alors curé du lieu, en fut établi le premier directeur. On y reçut des pensionnaires ; des régents ecclésiastiques y furent envoyés, et on commença à y enseigner les langues, les belles-lettres et les sciences.

Cette maison d'éducation fut incorporée sous le nom de *Séminaire de Nicolet*, par lettres-patentes de Sa Majesté Georges IV, émanées le 10 décembre 1821. Ces lettres furent sollicitées par Mgr. J. O. Plessis, évêque de Québec, qui a fait des sacrifices considérables pour le soutien de cet établissement, et que l'on considère à juste titre comme l'un de ses premiers bienfaiteurs.

En vertu de ces lettres-patentes, le séminaire se trouve sous la direction immédiate de cinq membres du clergé, savoir : l'archevêque de Québec, son coadjuteur, le grand-vicaire et le plus ancien curé du district des Trois-Rivières, et le curé de Nicolet.

L'édifice du séminaire, reconstruit en 1827, a trois étages. Sa longueur est de 296 pieds, avec deux ailes de 180 pieds chacune.

Il a été construit au moyen des libéralités du clergé, de celles surtout de Mgr. Panet et de Mgr. l'archevêque actuel. C'est sous les auspices et la direction de celui-ci que ce magnifique édifice a été élevé,

MM. Prêtres.
- Charles Harper, procureur.
- Jean-Bte. Antoine Ferland, directeur, professeur de théologie morale et préfet des études.
- Thomas Caron, assistant directeur et professeur de théologie dogmatique.
- Charles Olivier Caron, professeur de rhétorique.

Ecclésiastiques.
- François Lesieur Desaulniers, M. A. professeur de philosophie et de mathématiques.
- Raphaël Bellemare, professeur de seconde.
- Basile Robin, de troisième.
- Pre. Alphonse Bellarmin Godbout, de quatrième.
- Jules Paradis, de cinquième.
- Léandre Gill, de sixième.
- Luc Trahan, maître d'étude.

Nota.—Dans toutes les classes, on enseigne l'anglais.

- Patrick Clarke et Michael McCoy, professeurs d'une classe française et anglaise, séparée du cours d'étude ordinaire.
- Godfroy Rousseau, économe.

Nombre des élèves pensionnaires, 120
externes, 33
Elèves de l'école primaire, 75

URSULINES DES TROIS-RIVIÈRES.

Fondées par Mgr. de St. Valier, évêque de Québec, en 1677, pour l'instruction des petites filles, et pour les pauvres malades.

La Rév. Mère Ste. Hélène (Dlle. Le Maître Lottinville), supérieure.

Religieuses professes, 45—novices, 7—postulante, 1—Total, 53.

Elèves pensionnaires, 80
externes, 140

ÉTABLISSEMENT DES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES, AUX TROIS-RIVIÈRES.

Frère Remez, directeur.

Cet établissement qui a ouvert ses classes le 1er octobre 1844, est dirigé par cinq Frères des écoles chrétiennes.

L'école est divisée en quatre classes, dont deux pour le français et deux pour l'anglais. Elles sont fréquentées par 300 enfants.

La ville.

MM. Thomas Cooke, curé de l'Immaculée Conception des Trois-Rivières.
Joseph Bailey, vicaire.
Barthélemi Fortin, chapelain des Ursulines.
Pierre René Joyer, ancien chapelain.

Côte du Nord.

MM. Denis Marcoux, St. Joseph de Maskinongé.
Louis Marcoux, ancien curé.
Jacques Lebourdais, St. Antoine de la Rivière-du-Loup.
Jos. Honoré Lemaître Lottinville, vicaire.
Michel Ringuet, ancien curé.
Jean-Baptiste Chartré, Ste. Ursule.
Luc Aubry, St. Léon.
Joseph Sévère Nicolas Dumoulin, Ste. Anne d'Yamachiche.
Augustin Milette, vicaire.
Louis Onésime Desilets, St. Barnabé.
Didier Paradis, la Visitation de N. D. de la Pointe-du-Lac.
Léandre Tourigny, le Cap de la Magdeleine et St. Maurice.
François-Xavier Leduc, la Visitation de N. D. de Champlain.

MM. Winceslas Fréchette, St. François-Xavier de Batiscan.
François-Xavier Côté, Ste. Geneviève de Batiscan.
Jean Elie Sirois, St. Stanislas de la rivière des Envies.
Michel Marie Brien, Ste. Anne de Lapérade et St. Casimir des Rapides.
Thomas Auguste Larouche, vicaire.

Côte du Sud.

MM. Pierre Henri Harkin, St. Colomban de Sherbrooke, partie de Ste. Bibiane de Shipton, Melbourne, Ascot, etc.
John O'Grady, St. Frédérick de Drummondville, St. Pierre de Wickham, Grantham, Durham, partie d'Acton, et partie de Wendower et de Simpson.
Charles Tardif, St. Félix de Kingsey, St. Hubert de Tingwick, Horton, partie de Warwick, Chester, Ham, partie de Wendower, de Simpson et de Ste. Bibiane de Shipton.
Joseph Hercule Dorion, vicaire.
Clovis Gagnon, St. Norbert et St. Christophe d'Arthabaska, partie de St. Eusèbe de Stanfold, de Bulstrod et de Warwick.
Edouard Dufour, St. Callixte de Somerset, Maddington, partie de St. Louis de Blandford, de St. Eusèbe de Standfold et de Bulstrod.
Joachim Boucher, St. David de Deguire et St. Guillaume d'Upton.
Charles Isaac Lebrun, St. Michel d'Yamaska.
Pierre Béland, St. François-Xavier du lac St. Pierre, et la mission de St. François de Sales des sauvages Abénakis.
Joseph Pre. Anselme Maurault, vicaire.
Michel Carrier, St. Antoine de la Baie du Febvre.

MM. Jos. Arsène Mayrand, St. Zéphirin de Courval.
Louis Théophile Fortier, St. Jean-Baptiste de Nicolet et Ste. Monique.
Jean Noël Guertin, vicaire.
Jean Harper, St. Grégoire et Aston.
Jos. Callixte Marquis, vicaire.
Charles Dion, la Nativité de Békancourt et Ste. Gertrude.
Olivier Larue, St. Edouard de Gentilly, et partie de St. Louis de Blandford.
Georges Stanislas Derome, St. Pierre Lesbecquets.

DISTRICT DE GASPÉ.

MM. Michael Dowling, St. Patrice de Douglass-town, St. Augustin de la Grande-Grave, St. Alban du Cap-Rosier, St. Joseph de l'Anse-au-Griffon, St. Martin de la Rivière-au-Renard, Ste. Cécile de Claridorm, St. Albert de Gaspé, etc.
Narcisse Doucet, St. Michel de Percé, St. Pierre de la Malbaie, N. D. de la Grande-Rivière, St. Dominique de New-Port, etc.
François-Xavier Tessier, N. D. de Paspébiac, St. Georges de Port-Daniel, New-Carlisle, etc.
Jean Louis Alain, St. Bonaventure de Bonaventure, l'Ange-Gardien de Cascapédiac, etc.
Félix Desruisseaux, St. Joseph de Carleton ou Tracadièche, Maria, etc.
Jean-B[illegible] Narcisse Olscamps, Ste. Anne de Ristigouche, Rivière-à-l'anguille, Campbell-town, etc.

RÉCAPITULATION.

Le diocèse de Québec compte 196 prêtres, dont 3 sont au-dessus de 80 ans,—6 sont âgés de 70 à 80 ans,—7 de 60 à 70,—20 de 50 à 60,—49 de 40 à 50,—68 de 30 à 40,—et 43 n'ont point encore atteint 30 ans.

Etudiants en théologie, 43.
Religieuses cloîtrées, 224.
non cloîtrées, 17.

650 jeunes gens reçoivent l'instruction dans les séminaires et colléges du diocèse, et 600 chez les Frères des écoles chrétiennes.

Les jeunes filles instruites dans les communautés de la ville sont au nombre de 864.

ASSOCIATION DE LA PROPAGATION DE LA FOI.

Cette association a été établie dans le diocèse en vertu d'un bref de N. S. P. le pape Grégoire XVI, en date du 28 février 1836. Elle avait d'abord pour but de faire connaître la vraie foi aux nations infidèles du diocèse, et de l'entretenir chez ceux de nos frères qui sont dispersés dans les nouveaux établissements du pays. Mais, depuis le mois d'avril 1843, elle s'est réunie à l'association formée à Lyon en 1822 pour procurer le même avantage aux nations infidèles des deux mondes ; et par conséquent son œuvre est devenue générale, au lieu de se borner comme auparavant au seul diocèse de Québec.

Les affaires de l'association, pour le diocèse, sont confiées à un conseil composé de neuf membres, dont un doit être l'un des vicaires-généraux de Mgr. l'archevêque : les autres sont tous laïques. Ce conseil se compose en ce moment des personnes suivantes :

Mgr. P. F. Turgeon, évêque de Sidyme, coadjuteur et vicaire-général de Mgr. l'archevêque.
L'Honorable Philippe Panet, président.
L'Honorable René Edouard Caron, vice-président.
Ant. Arch. Parent, Ecuyer, trésorier.
Chs. Maxime De Foy, Ecuyer, secrétaire.
L'Honorable Louis Massue,
Errol Boyd Lindsay,
John Patrick Meara,
Charles Langevin,
} Ecuyers.

Le nombre des membres de l'association dans le diocèse est d'environ 16,000.

DIOCÈSE DE MONTRÉAL.

Le district de Montréal a été érigé en diocèse le 13 mai 1836. Depuis 1820 jusqu'à cette époque il était sous la conduite d'un évêque suffragant, auxiliaire et vicaire-général de l'évêque de Québec.

Mgr. IGNACE BOURGET, né à la Pointe-Lévi, le 30 octobre 1799 ; nommé par le pape Grégoire XVI, coadjuteur de Montréal et évêque de Telmesse, le 10 mars 1837 ; consacré sous ce titre le 25 juillet de la même année ; évêque de Montréal le 23 avril 1840.

Mgr. JEAN CHARLES PRINCE, né à St. Grégoire, le 13 février 1804, nommé par le pape Grégoire XVI, coadjuteur de Montréal et évêque de Martyropolis, le 5 juillet 1844, et consacré sous ce titre le 25 juillet 1845.

Vicaires-généraux.

MM. Jos. Vinct. Quiblier, Hyacinthe Hudon,
Pierre Viau, Paul Archambault,
François Demers, Jean-Baptiste Kelly.
Antoine Manseau,

Joseph Octave Paré, secrétaire du diocèse.

Louis Théodore Plamondon, } Prêtres de l'évê-
Antoine Rey, } ché.

Chanoines titulaires.

Le Chapitre de la cathédrale de St. Jacques-le-majeur de Montréal a été érigé le 18 janvier 1841.

MM. Hyacinthe Hudon, doyen du Chapitre et chanoine honoraire de N. D. de Chartres, en France.
Augustin Magloire Blanchet, grand chantre.
Alexis Frédéric Truteau, archidiacre.
Joseph Octave Paré, secrétaire.

Chanoines honoraires.

MM. Jos. Vinct. Quiblier,
Pierre Viau,
François Demers,
Antoine Manseau,
Jean-Baptiste Kelly,
Etienne Lavoie,
G. Pie, chanoine de N. D. de Chartres, en France,
Jos. Sévère Nic. Dumoulin, curé d'Yamachiche. diocèse de Québec.

SÉMINAIRE DE ST. SULPICE DE MONTRÉAL.

Le séminaire de Montréal érigé vers l'année 1660, est chargé du soin de la cure de cette ville.

MM. Jos. Vincent Quiblier, supérieur,
Jean-Baptiste Roupe,
Jean Richards, économe,
Joseph Comte, procureur,
Jean-Baptiste St. Pierre,
Armand de Charbonnel,
Claude Fay, curé d'office,
Romain Larré,
Jacques Victor Arraud,
Louis Musart,
Benoît Granjon,
Casimir Chalbos,
Etienne Gottofrey,

MM. Adolphe Pinsonnault,
Eustache Picard,
Rémi Caroff,
James McMahon,
Patrick Morgan,
Claude Joseph Bardey,
Claude Antoine Ternet,
Peter O'Connell, vicaire,
Nicolas Dufresne, Pierre Richard, Joseph Aoustin, } Missionnaires du Lac des deux Montagnes.

Grand-séminaire, érigé en 1840.

MM. Pierre Billaudèle, faisant les fonctions de supérieur, et professeur d'écriture-sainte.
Léonard Vincent Léon Villeneuve, professeur de théologie morale.
Dominique Granet, professeur de dogme.
Joseph Alexandre Baile.

Nombre d'élèves en théologie, 32.

Collége, érigé en 1806.

MM. Joseph Alexandre Baile, directeur, professeur de philosophie, de physique et chimie, et de mathématiques.
Léonard Vincent Léon Villeneuve, économe et préfet des études.
Arsène Lazare Barbarin, professeur de rhétorique.
Pierre Paul Denis, de belles-lettres.
John Connelly, de versification.
Thomas Hurteau, de méthode.
Joseph Toupin, de syntaxe.

MM. Louis Pominville, Adolphe Maréchal, } d'éléments.
John Connelly, Michael Moran, Joseph Toupin, } Professeurs des six classes anglaises.
Joseph Leduc, d'arithmétique, d'algèbre et de géométrie.
Arsène Lazare Barbarin, de musique vocale.
Tollinus et Benoît, de musique instrumentale.

Nombre d'élèves pensionnaires, 140.
externes, 83.

COLLÉGE DE ST. HYACINTHE.

Ce collége fondé par M. Antoine Girouard, curé de St. Hyacinthe d'Yamaska, s'est ouvert pour les classes en 1815. Il a été incorporé par un acte du Parlement Provincial (3e Guil. IV, ch. 36), présenté à la sanction royale le 3 avril 1833, sanctionné par Sa Majesté le 15 août 1834, et proclamé le 7 janvier 1835. Les membres qui composent cette corporation sont Mgr. l'évêque de Montréal, le directeur du collége, le curé de la paroisse, et les deux prêtres les plus anciennement résidants dans le dit collége.

Les prêtres qui dirigent cet établissement forment une communauté ecclésiastique sous le nom de *séminaire*, érigée par un mandement de Mgr. l'évêque de Montréal, le 13 juin 1842.

MM. Prêtres.
Joseph Larocque, supérieur et professeur de théologie.
Joseph Sabin Raymond, préfet des études et professeur d'histoire ecclésiastique.
Isaac Lesieur Desaulniers, M. A. professeur de philosophie, de physique et de chimie.
François Tétreau, professeur de rhétorique.
Prosper Lévêque, professeur de littérature.
Godfroi Marchessault, procureur.
Pierre Dufresne, préfet de discipline.
Pierre Olivier Allaire, professeur de troisième.

MM. Ecclésiastiques.
- Norbert Lavallée, professeur de mathématiques et d'histoire.
- Jean Zéphirin Resther, de quatrième.
- Edmond Leblond, de cinquième.
- Maxime Piet, de sixième.
- Alexandre Trudeau, Hercule Beaudry, } Professeurs de langue anglaise.
- Abraham Jacques, maître d'étude.

Nombre des élèves, 170, dont 30 externes.

PETIT-SÉMINAIRE DE STE. THÉRÈSE.

Cet établissement fondé par M Chs. Jos. Ducharme, curé de Ste. Thérèse, existe comme maison d'éducation depuis 1825. Depuis cette époque jusqu'en 1830, il ne fut guères considéré que comme école primaire, à cause du petit nombre d'étudiants qui le fréquentaient. Depuis cette date il prit un développement graduel jusqu'au 18 décembre 1841 où il fut érigé canoniquement sous le nom désigné plus haut.

Cette maison a été incorporée par un acte du Parlement Provincial (8e. Victoria. ch 109). Les membres qui composent cette corporation sont Mgr. l'évêque de Montréal, le supérieur du dit petit-séminaire, le curé de Ste. Thérèse, " et tous les membres qui pourront être régulièrement agrégés à la dite corppration, pourvu que " leur nombre n'excède pas trente. "

MM. Charles Joseph Ducharme, supérieur.
Joseph Duquet, directeur.
Jean-Bte. Berthiaume, procureur.
Louis Dajenais, préfet des études et professeur de philosophie.
Michel Brunet,
Gédéon Uberdeau,
Toussaint St. Aubin,
Octave Monet,
Nazaire Hardy,
Célestin Dubé,
Joseph Graton,
John Fenegan,
Joseph Labelle,
} Régents.

Nombre d'élèves pensionnaires, 102.
externes, 28.

COLLÉGE DE L'ASSOMPTION.

Ce collége, bâti en 1841 et mis en opération l'année suivante, a été incorporé par un acte du Parlement Provincial (4e et 5e Victoria, ch. 68). Les membres de cette corporation sont, Mgr. l'évêque de Montréal, le directeur du dit collége, le curé de la paroisse de l'Assomption, les deux prêtres qui demeurent depuis plus long-temps dans le collége et qui y ont quelque charge, MM. François Labelle et Edouard Labelle, prêtres, le docteur L. J. C. Casenouve et le docteur Jean-Baptiste Meilleur.

Mgr. Remi Gaulin, évêque de Kingston, supérieur.
MM. Etienne Normandin, directeur.
Féréol Dorval, procureur et professeur de philosophie.
Joseph Dupuis, de rhétorique.
Norbert Barret, de belles-lettres.
Joseph Guilbault, de troisième et de quatrième.
Maxime Olivier, de cinquième.
Joseph Perrault, de sixième.
Félix Vézina, du cours français.
John Horan, du cours anglais.
Joseph Durand, } Maîtres de salle.
Joseph Picard, }

Nombre d'élèves pensionnaires, 150.
externes, 40.

ÉTABLISSEMENT DES RR. PP. JÉSUITES A MONTRÉAL.

RR. PP. Félix Martin, supérieur;—Paul Luiset, maître des novices.

ÉTABLISSEMENT DES RR. PP. OBLATS A LONGUEUIL.

RR. PP. Eugène Bruno Guigues, supérieur provincial:—Marie Jean François Allard, maître des novices, Jean Claude Léonard, Lucien Lagier, Jo-

seph Fleury Beaudrand, Jean Norbert Laverlochère, Augustin Brunet, Eusèbe Durocher, Damase Dandurand, Pierre Fisette, Hercule Thomas Clémens.

ÉTABLISSEMENT DES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES.

Frère Aidan, directeur.

HÔTEL-DIEU.

Fondé par Madame de Bullion en 1644, pour les pauvres malades.

La Révde. Mère Catherine Lacroix, supérieure.
Religieuses professes, 34—Novices, 3—Postulantes, 3.—Total, 40.

Cet hôpital contient en ce moment 66 malades, et en reçoit annuellement une totalité de 2000 plus ou moins.

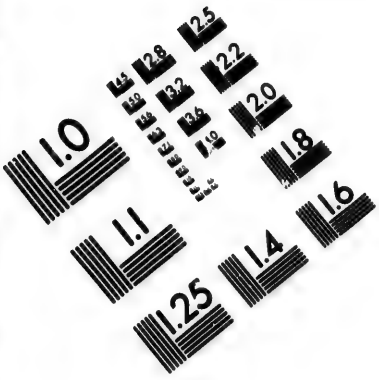
CONGRÉGATION DE NOTRE-DAME.

Fondée par Mlle. Marguerite Bourgeois, vers 1650, pour l'instruction des petites filles.

La Révde. Sœur Ste. Magdeleine, supérieure.
Sœurs professes, 103—Novices, 14—Postulantes, 14.—Total, 131.

Cette maison renferme un pensionnat, contenant trois classes françaises et deux anglaises. Outre les classes d'externes qui se font à la communauté, il y a encore six maisons d'école dans la ville et les faubourgs pour les enfants pauvres. Ces écoles forment 15 classes françaises et 5 anglaises.

Nombre d'élèves dans la ville et les faubourgs, 1442.—Dans les missions de la campagne, 1784.—Total, 3226.



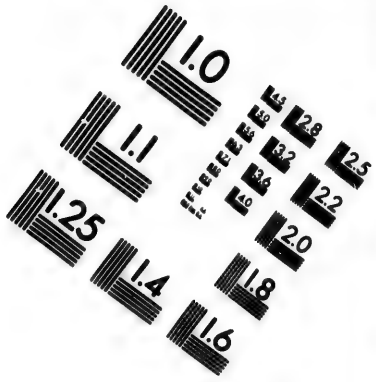
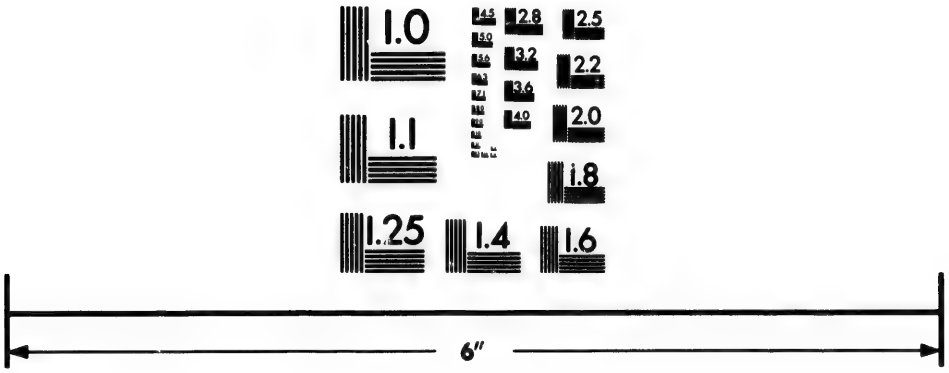


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

Les couvents de la campagne sont ceux de la Pointe-aux-trembles, de la Pointe-Claire, des Cèdres, de Châteaugay, de Laprairie, de Boucherville, de St. Denis, de St. Hyacinthe, de Berthier, de Terrebonne et du Lac des deux Montagnes.

HÔPITAL-GÉNÉRAL.

Fondé par Madame de Youville en 1753, pour les pauvres infirmes et invalides.

La Révde. Sœur McMullen, supérieure.

Sœurs professes, 35—Novices, 7—Postulantes, 6—Total, 48.

Hommes pauvres et infirmes	40
Femmes do. do.	57
Orphelins	34
Orphelines	46
Enfants trouvés	57

Enfants en nourrice, 65 ; pour la pension desquels les Sœurs paient 975 liv. par mois.

HÔTEL-DIEU DE ST. HYACINTHE.

La Révde. Mère Thuot, supérieure.

MAISON DES DAMES DU SACRÉ-CŒUR A ST. JACQUES DE L'ACHIGAN.

Madame Bathilde de Salion, supérieure.

MAISON DE LA PROVIDENCE A MONTRÉAL.

La maison de la Providence ou Asile pour les femmes infirmes et âgées, située dans le nouveau quartier St Jacques, près de la cathédrale, est un établissement de charité, spécialement destiné, dans les

vues de Mgr. l'évêque de Montréal, à la réalisation de toutes les œuvres de miséricorde spirituelles et corporelles. Cette institution, toute providentielle, fut d'abord commencée au faubourg St. Laurent en 1828, par Dame Emélie Tavernier, veuve de M. J. B. Gamelin, qui s'occupait déjà à soulager quelques pauvres femmes infirmes ou délaissées, puis fut transportée, en 1838, au quartier St. Jacques dans une maison plus spacieuse, donnée, pour la même fin, par un bourgeois charitable de la ville, Olivier Berthelet, écuyer. L'œuvre prit aussitôt un accroissement assez rapide pour décider l'évêque de Montréal à en faire un établissement religieux, et à en confier l'administration à une communauté de Sœurs de Charité. Ce projet l'occupa dès 1841, pendant son voyage en Europe, et ce fut pour hâter cette mesure que plusieurs Dames de Montréal, qui s'intéressaient à cette fondation, obtinrent, la même année, de la législature provinciale, un bill d'incorporation qui donnait à cet établissement une existence légale et permanente. Dès lors, l'évêque n'hésita plus à faire un appel à la générosité du public, et à asseoir cette œuvre sur des bases plus solides, en lui procurant la sanction de l'Eglise : ce qu'il fit par son mandement du 19 mars 1844, qui créait, pour son diocèse, une communauté de Filles de Charité, qui devaient suivre les règles des Filles de St. Vincent de Paul. Depuis cette époque, la maison de la Providence n'a point cessé d'être l'objet de l'intérêt des citoyens, et la ville toute entière est venue en avant pour aider à la construction du vaste bâtiment que l'on vit s'élever si rapidement pendant l'été de 1842, et auquel on vient d'ajouter une augmentation de plus de 100 pieds ; le tout solidement bâti en pierres de taille et à trois étages, sur un terrain plus rapproché de l'église encore, et dont M. P. Lacroix, autre bienfaiteur de l'œuvre, a grandement favorisé l'acquisition. Aujourd'hui (1845) il y a dans la maison de la Providence 13 Sœurs professes et 28 novices, toutes Canadiennes ou Irlandaises, qui, outre les soins qu'elles donnent journellement aux pauvres et aux malades de la ville et des faubourgs, en les assistant à domicile, gardent encore dans leurs salles, 50 vieilles pauvres ou infirmes et 60 orphelines qui y ont été placées par les Dames de l'Association de Charité. De plus, ces bonnes Sœurs prennent soin de l'Hospice de St Joseph, situé à l'extrémité de leur jardin, et destiné à servir de retraite aux prêtres infirmes ou trop âgés pour remplir les fonctions du saint ministère.

L'édifice de la Providence est assez spacieux pour fournir en ce moment, des logements très-convenables à une douzaine de Dames et de Demoiselles pensionnaires qui préfèrent ce séjour à tout autre, et qui favorisent l'institution de leurs travaux, aussi bien que de leurs aumônes. Tous ces grands développements de la maison de la Providence ont été le résultat de trois années de travail

MAISON DU BON-PASTEUR, A MONTRÉAL.

La Révde. Mère Marie de Ste. Céleste, supérieure.

MAISON DES VEUVES.

On retire dans cette maison, des veuves pauvres avec leurs enfants à qui on fait l'école pendant que les mères sont à la journée. Elle se compose d'environ 60 personnes. Elle est conduite par trois maitresses séculières sous la direction d'un prêtre du séminaire. Cette maison a été donnée pour cet objet par un pieux laïque de cette ville.

MAISON DES SŒURS DES SS. NOMS DE JÉSUS-MARIE, A LONGUEUIL.

Cet établissement a été commencé le 1er novembre 1843 par Dlles. Henriette Céré, Eulalie Durocher et Mélodie Dufresne, qui se sont mises, sous la direction des RR. PP. Oblats, dans une maison d'école de la fabrique, et ont continué l'école de filles conduite auparavant par Dlle. H. Céré. Elles ont pris l'habit au mois de février 1844. Le 8 décembre de la même année, Mgr. l'évêque de Montréal a érigé canoniquement la dite communauté par un mandement qu'il a donné à cette occasion. Le même jour, ces Dames ont fait leurs vœux. Elles ont commencé à tenir un pensionnat le 1er septembre 1844.

Révde. Sœur Marie Rose (Dlle. Eulalie Durocher), supérieure.

Sœurs professes, 10—Novice, 1—Postulantes, 12—Total, 23.

Elèves pensionnaires, 72.
externes, 55.

Cette maison a été incorporée par un acte passé dans la dernière session du Parlement Provincial (8e. Victoria, ch. 101), et a pour but l'instruction des jeunes filles.

CURÉS, MISSIONNAIRES, ETC.

Ile de Montréal.

MM. Jean-Baptiste St. Germain, St. Laurent.
Louis Marie Lefebvre, Ste. Geneviève.
François Marie Lamarre, Ste. Anne du Bout de l'Ile et Ste. Jeanne de l'Ile Perrot.

MM. Pierre Damase Ricard, St. Joachim de la Pointe-Claire.
Antoine Duranseau, Sts. Anges-gardiens de Lachine.
Lawrence McInerney, vicaire.
Etienne Lavoie, St. François d'Assise de la Longue-Pointe.
Edouard Labelle, St. Enfant-Jésus de la Pointe-aux-Trembles.
Clément Aubry, St. Joseph de la Rivière-des-Prairies.
Jacques Janvier Vinet, Visitation du Sault-au-Récollet.
François-Xavier Marcoux, *senior*, St. Raphaël de l'Ile Bizard.

Ile Jésus.

Thomas Caron, St. Martin.
Joseph Alexandre Boisverd.
Paschal Brunet, Ste. Rose.
François Romuald Mercier, St. Vincent de Paul.

Côte du Nord.

Jean François Gagnon, Ste. Geneviève de Berthier.
Joseph Théoret, vicaire.
Joseph Elie Lévêque, St. Barthélemi de Dusablé.
Antoine Fiset, St. Cuthbert.
Antoine Manseau, St. Charles Borromée du Village d'Industrie.
Joseph Quevillon, Ste. Elizabeth de Bayonne et St. Gabriel du Lac Maskinongé.
Louis Huot, vicaire.
Cyprien Lebel, St. Thomas du North Jersey.
Antoine Proulx, St. Félix de Valois.
Adrien Théberge, St. Antoine de Lavaltrie.

MM. Michel Quintal, St. Joseph de Lanoraie.
Joseph Moll, St. Sulpice.
Thomas Léandre Brassard, la Conversion de St. Paul.
Louis Guyon, St. Ambroise de Kildare et Ste. Mélanie de Daillebout.
François Labelle, la Purification de Repentigny.
Mgr. Remi Gaulin, l'Assomption.
Pierre Poulin, vicaire.
Louis Parent, ancien curé.
Jean Romuald Paré, St. Jacques de l'Achigan.
Joseph Vallée, vicaire.
Joseph Barrette, chapelain des Dames du Sacré-Cœur à St. Jacques de l'Achigan.
Joseph Amable Flavien Cholette, l'Immaculée Conception de Rawdon et le Bienheureux Alphonse Rodriguez.
Jean-Baptiste Labelle, St. Roch de l'Achigan.
Grégoire Chabot, St. Lin.
Joseph Marie Bellenger, St. Esprit.
Louis Gagné, St. Henri de Mascouche.
Michel Morin, St. Charles de Lachenaie.
François Pascal Porlier, St. Louis de Terrebonne.
Antoine Olivier Giroux, Ste. Anne des Plaines.
Georges Thibeault, St. Jérôme des Mille-Iles.
Daniel Brosnahan, vicaire.
John Falvey, St. Colomban.
Charles Joseph Ducharme, Ste. Thérèse de Blainville.
Pierre Jérémie Crevier, St. Augustin des Mille-Iles.
Jacques Pâquin, St. Eustache de la Rivière-du-chêne.
Raphaël Neyron, St. Benoît.
François Bonin, Ste. Scholastique.
Pierre Jacques De Lamothe, ancien curé.

MM. Thomas Colgan, St. André d'Argenteuil et N. D. de la Compassion de Grenville.
Jean-Baptiste Bourassa, St. Hermas.
Joseph Sterkendries, N. D. de Bonsecours de la Petite-Nation.
John Brady, St. Grégoire de Nazianze de Buckingham.
Joseph Desautels, St. Paul d'Aylmer.
James Hughes, St. Etienne de Chelsea, etc.
Fabien Jeannotte et James Linch, St. Alphonse des Allumettes et Ste. Anne du Grand-Calumet.
Paul Archambault, St. Michel de Vaudreuil.
Joseph Dallaire, Ste. Magdelaine de Rigaud et Ste. Marthe.
Alexis Josse Martineau, vicaire.
Hyppolithe Moreau, St. Joseph de Soulanges.
Théophile Brassard, St. Ignace du Côteau-du-lac.
Rémi Robert, St. Polycarpe de la Nouvelle-Longueuil.

Côte du Sud.

François-Xavier Marcoux, *junior*, St. Jean François Régis des Iroquois.
Isidore Poirier, St. Anicet de Godmanchester.
Joseph Archambault, St. Timothée de Beauharnais.
David Charland, St. Clément de Beauharnais.
Ambroise Fleury Groux, vicaire.
Etienne Blyth, Ste. Martine de Beauharnais.
Charles Champoux, vicaire.
Sévère Hotte, St. Jean-Chrysostôme de Russellton, St. Malachie d'Ormstown et St. Patrice d'Hinchinbrook.
Térence Keiran, vicaire.
Edouard Lecours, St. Joachim de Châteaugay.
—— Pignod, Ste. Philomène de Châteaugay.

Joseph Narcisse Trudelle, St. Isidore de Châteaugay.
Joseph Marcoux, St. François-Xavier du Sault St. Louis.
Léon Vinet, St. Constant.
Vincent Plinguet, St. Philippe.
Félix Perrault, St. Edouard.
Isidore Gravel, St. Athanase de Bleury.
Charles Eugène Lemyre dit Marsollais, vicaire.
Jean-Baptiste Abraham Brouillet, St. Georges de Noyan.
Joseph Leclerc, vicaire.
Amable Brais, St. Luc de la Baronnie de Longueuil.
Charles La Rocque, St. Jean l'Evangéliste de Dorchester.
François-Xavier Bellarmin Ricard, Ste. Marguerite de Blairfindie.
Pierre Ménard, St. Jacques-le-Mineur de Léry.
Amable Morin, St. Cyprien.
Charles François Callixte Morrison, St. Bernard de Lacolle.
Toussaint Rouisse, St. Valentin de Léry.
Rémi Joseph Tellier, S. J. Nativité de la Prairie de la Magdelaine.
Jean Mainguy, S. J.
Louis Moïse Brassard, St. Antoine de Longueuil.
Thomas Pepin, Ste. Famille de Boucherville.
Charles Joseph Primeau, Ste. Anne de Varennes.
Joseph St. Aubain, vicaire.
René Olivier Bruneau, St. François-Xavier de Verchères.
Michel Charron, vicaire.
François L'heureux, la Ste. Trinité de Contrecœur.
Michel Cusson, St. Antoine, rivière Chambly.
Toussaint Victor Papineau, St. Marc de Cournoyer.

MM. Théophile Durocher, St. Matthieu de Belœil.
Timothée Filiatreault, St. Hilaire de Rouville.
Pierre Marie Mignault, St. Joseph de Chambly et St. Bruno de Montarville.
Joseph Provensal, } Vicaires.
François-Xavier Caisse, }
Liboire Henri Girouard, St. Nom de Marie de Monnoir.
Modeste Foisy, vicaire.
Etienne Chartier, St. Grégoire de Monnoir et Ste. Brigide.
Louis Barthélemi Brien, St. Mathias de Chambly.
Jean-Bte. Dupuy, St. Jean-Baptiste de Rouville.
Irénée Lagorce, St. Charles, rivière Chambly.
François Demers, St. Denis, rivière Chambly.
Jean-Bte. Bélanger, St. Ours, rivière Chambly.
Jean-Baptiste Kelly, St. Pierre de Sorel et Ste. Victoire.
Jean Olivier Giroux, } Vicaires.
Jean-Baptiste Drapeau, }
Louis Henri Marcotte, la Visitation de l'Ile du Pads.
Edouard Crevier, St. Hyacinthe et St. Dominique d'Yamaska.
Isidore Herménégilde Noiseux, vicaire.
Etienne Birs, Ste. Rosalie d'Yamaska.
Pierre Albert Sylvestre, St. Simon de Ramsay.
Louis Misaël Archambault, St. Hugues de Ramsay.
Joseph Gaspard Suzanne Ginguet, St. Jude et St. Barnabé.
Pierre Lafrance, St. Aimé de Barrow.
François-Xavier Brunet, St. Damase.
Joseph Crevier, St. Pie.
Louis Turcot, St. Césaire,
Joseph Beauregard, la Présentation.
Jean Joël Prince et Joseph Magloire Limoges, missionnaires des townships de l'Est.

DIOCÈSE DE KINGSTON.

Le diocèse de Kingston a été érigé par le pape Léon XII, le 17 janvier 1826. Depuis 1820 jusqu'à cette date, il fesait partie du diocèse de Québec, et était sous la conduite d'un évêque suffragant, auxiliaire et vicaire général de l'évêque de ce diocèse.

On construit à Kingston une cathédrale qui est déjà fort avancée : elle est dans le style gothique, et a 180 pieds de longueur sur 80 de largeur.

On est aussi sur le point d'achever dans cette ville un collége. Ce bel édifice situé dans la partie la plus élevée de la ville, à quelques pas de la nouvelle cathédrale, a 150 pieds de longueur sur 40 de largeur. Il est à cinq étages, et on espère qu'il sera bientôt en état de recevoir des élèves.

Mgr. REMI GAULIN, né à Québec le 30 juin 1787, nommé le 10 mai 1833, évêque de Tabraca et coadjuteur de Kingston ; sacré sous ce titre le 20 octobre de la même année ; évêque de Kingston en 1840.

Mgr. PATRICK PHELAN, nommé par le pape Grégoire XVI, le 28 février 1843, évêque de Carrhæ et coadjuteur de Kingston ; sacré sous ce titre le 20 août de la même année. Ce prélat est administrateur du diocèse.

Vicaires-généraux.

MM. Angus McDonell et John McDonald.

Patrick Dollard, secrétaire.

Angus McDonell, Patrick Dollard, John Farrell, } attachés à l'église cathédrale de St. Joseph de Kingston.

HÔTEL-DIEU.

Fondé par Mlle. Leborgne en 1845 pour les pauvres malades.

La Révde. Mère Marie Amable (Dlle. Bourbonnière), supérieure.

Religieuses professes, 4—Novice, 0—Postulante, 1—Total, 5.

CONGRÉGATION DE NOTRE-DAME.

Les Sœurs de cet Institut ont dans la ville de Kingston, un pensionnat et une école pour les pauvres.

MAISON DES SŒURS-GRISES A BYTOWN.

Révde. Sœur Bruyère, supérieure.

Les Sœurs de cette communauté, au nombre de quatre, ont dans la ville de Bytown, un noviciat, un hôpital et une école pour les filles.

MISSIONNAIRES, ETC.

RR. PP. Pierre Adrien Telmon et P. Molloy, (de la congrégation des Oblats), St. Jacques de Bytown, etc.

MM. James Butler, St. Pierre de Peterborough, etc.
Patrick McEvoy, Purification de Lyndsay, etc.
Michael Brennan, St. Michel de Belleville, etc.
Charles Burke, St. Nom de Marie de Tyendanaga, etc.
Murth Lalor, St. Grégoire de Picton, etc.
Francis Prendergast, St. Patrice de Loborough, etc.
Edward Vaughan, St. Jean de Gananoqui, etc.
Oliver Kelly, St. François-Xavier de Brockville, etc.

MM. Edward P. Roache, St. Marc de Prescott, etc.
George Hay, St. André de la Rivière-aux-raisins, etc.
John McDonald, St. Raphaël de Glengary, etc.
Denis Begley, St. Finian d'Alexandria, etc.
Bernard Coyle, Présentation de Mariatown, etc.
Æneas McDonald, St. Colomban de Cornwall, etc.
Philip O'Reily, St. Philippe de Néri de Ketley, etc.
J. H. McDonagh, Ste. Brigitte de Perth, etc.
Terence Smith, St. Philippe de Richmond, etc.
Daniel Farreley, Ste. Croix de Kempville, etc.
M. Monaghan, St. Luc de Plantagenet, etc.
(Vacant) St. Jean-Baptiste de l'Orignal.

DIOCÈSE DE TORONTO.

La partie la plus à l'ouest du Haut-Canada qui fesait partie du diocèse de Kingston, fut érigée en évêché par le pape Grégoire XVI, le 17 décembre 1841 ; et par une bulle de la même date, Mgr. Michael Power fut nommé premier évêque du nouveau diocèse, avec pouvoir d'en désigner les limites, de fixer son siége dans le lieu qui lui paraîtrait le plus convenable, et de prendre son titre de la ville où il s'établirait.

Ce prélat fut sacré le 8 mai 1842, et marqua le même jour les limites du nouveau diocèse qui comprend toute cette partie du Haut-Canada située à l'ouest du district de *Newcastle* et au nord-ouest des lacs et rivières connus sous les noms de *Moon* et *Muskogo*. Il prit aussi le même jour son titre de la ville de *Toronto* où il fixa son siége, dont il prit possession le 26 juin de la même année. Le 15 septembre suivant, Son Excellence le gouverneur-général, Sir Charles Bagot, fit, au nom de Sa Majesté la Reine et en vertu d'une dépêche du Secrétaire d'Etat pour les Colonies, la reconnaissance civile du nouvel évêque catholique de Toronto.

Le 20 septembre de la même année, le Souverain Pontife confirma tout ce qui avait été fait par ce prélat pour l'établissement du nouveau diocèse, et reconnut et confirma son titre de premier évêque de Toronto.

Le 6 octobre de la même année fut tenu le premier synode diocésain de Toronto. On y passa vingt-deux statuts qui y furent unanimement adoptés par le clergé. Ces statuts renferment à peu près tous les points de discipline ecclésiastique en force dans les plus anciennes églises de la chrétienté. Le septième fut réservé au jugement et à l'approbation du Saint-Siége, qui, par un bref du 22 janvier 1843, confirma pour vingt ans, la dispense qui avait été accordée provisoirement par le statut précité.

Mgr. MICHAEL POWER, né le 17 octobre 1804, consacré le 8 mai 1842 sous le titre d'évêque de la partie occidentale du Haut-Canada, prit celui d'évêque de Toronto le même jour.

M. William Peter McDonald, vicaire-général honoraire.

M. John James Hay, secrétaire du diocèse.

MM. Jean-Bte. Proulx, John James Hay, } attachés à l'église cathédrale de St. Paul de Toronto.

MISSIONNAIRES, ETC.

Rév. Père Pierre Point, S. J. supér. } l'Assomption
Rév. Père Jean-Bte. Meunet, S. J. } de Sandwich.

Rév. Père Dominique Duranquet, S. J., et le Rév. Père Pédélupé, S. J., le Sacré-Cœur de Jésus de l'Ile-du-sud (Walpole), Ste. Claire sur la rivière Ste. Claire et Sarnia.

Rév. Père Jean Pierre Choné, S. J. et le Rév. Père Hannipaux, S. J., Ste. Croix de Weckwemicong, Ste. Philomène du lac Nipissing, Ste. Marie du Sault Ste. Marie.

Rév. Père Joseph Jaffray, S. J., desservant St. Jacques-le-mineur de Maidstone et St. Jude de Rochester.

(Vacant)—St. Jean-Baptiste d'Amherstburg.

M. Jean-Baptiste Morin, St. Pierre de Tilbury-Est et St. Guillaume de Chatham.

MM. Michael Robert Mills, St. Thomas, St. Laurent de London et St. Jérôme d'Adélaïde.

James Quinlan, St. Basile de Brantford, St. Denis de Paris et St. Augustin de Beachville.

Peter Schneider, St. Isidore de Goderich, St. Colomban de McKillop et St. Simon de Stratford.

Rév. Père Simon Sanderl, C. S. R. Ste. Agathe de Wilmot, St. Boniface de New-Germany et Wellesley.

Thomas Gibney, St. Barthélemi de Guelph, Nichol, etc.

William McIntosh, Ste. Rose d[illegible]diana, etc.

William Patrick McDonald, l'Annonciation de Hamilton.

Edward Gordon, St. Vincent de Paul de Niagara et St. Edouard de la Chute.

John Carroll.

William Patrick McDonagh, Ste. Catherine et St. Philippe de Thorold.

Patrick O'Dwyer, St. Augustin de Dundas, St. André d'Oakville et St. Matthieu de Trafalgar.

Eugène O'Reilly, St. [illegible]unstan du township de Toronto, St. Patrice [illegible]e Gore de Toronto, St. Jean d'Albion et St. [illegible]orneille de Caledon.

James O'Flynn, Ste. Ma[illegible]uerite d'Adjala, St. Jacques de Tecumset et St. Cyprien de Mono.

Jean-Bte. Proulx, St. [illegible]ean-Chrysostôme de New-market, St. Lu[illegible] de Thornhill et St. Jean-François-Régis [illegible]Gwillimbury-Ouest.

Amable Charest, Ste. Anne de Penetanguishine, St. Louis de Médonté, le St. Nom de Marie de Barrie et l'Ange-Gardien d'Orillia.

Hugh Fitzpatrick, St. Grégoire de Whitby, St. Wilfrid de Pickering et St. Malachie de Brock.

DIOCÈSE D'HALIFAX.

Ce diocèse renferme la Nouvelle-Ecosse et l'île du Cap-Breton. Jusqu'en 1817 le territoire qui le compose fesait partie du diocèse de Québec. Il fut érigé en vicariat apostolique le 4 juillet de cette année, et fut gouverné par un évêque *in partibus* jusqu'en 1843, où le souverain Pontife l'érigea en diocèse.

Mgr. WILLIAM FRASER, consacré en 1821 sous le titre d'évêque de Tanen et de vicaire apostolique de la Nouvelle-Ecosse ; évêque d'Halifax depuis 1843.

Mgr. WILLIAM WALSH, consacré en 1843 sous le titre d'évêque de Maximianopolis, coadjuteur d'Halifax et administrateur apostolique de la partie ouest du diocèse.

COLLÉGE DE STE. MARIE, A HALIFAX.

MM. John Nugent,
James Hennessy,
Edward Daly,
} Professeurs.

MONASTÈRE DE TRAPPISTES, A TRACADIE.

Rév. Père Vincent, abbé.
Rév. Père François, prieur.

Elèves, 30—Frères, 12—Sœurs, 15.

NOUVELLE-ECOSSE.

Partie est.

Mgr. WILLIAM FRASER,
MM. Ronald McGilvray,
Alexander McGilvray,
} St. Ninian d'Antigonish, Ohio et Morristown.

MM. Hugh O'Reilly, Pictou, Coal Mines et Merigomish.
Alexander McLeod, Ste. Marguerite d'Arisaig, Cape George, Bailey's Brook et Malignant Cove.
Colin F. McKinnon, DD. Township de St. Andrews, St. Patrice de River St. Marys, St. Patrice de Lochaber Lake et Ste. Marie de Pomquette Forks.
Michael McKeagney, Ste. Anne de Guysborough, Roman Valley, Tor Bay, Sand Point, l'île Canso, Salmon River et Fox island.
John Quinnan, St. Pierre de Tracadie, Ste. Croix de Pomquette, Harbour Aubuchee et le détroit de Canso.

Partie ouest.

Mgr. WILLIAM WALSH, }
MM. Thomas L. Conolly, } Halifax.
Thomas Tracy, }

James Kennedy, }
Thomas McDonell, } Dartmouth, Chezzetcook, etc.
Alexander McIsaac, }

Edmund Doyle, } St. Colomban de Prospect,
Patrick Phelan, } Ketch Karbour, Herring Cove, etc.

Thomas Lyons, Lunenburg, Chester, Sherbrooke, etc.
Patrick Power, Liverpool, Caledonia, Mills Village, etc.

L'abbé Godeau, } Ste. Anne d'Argyle, le Wedge,
John Carmody, } Yarmouth, etc.

Lawrence Byrne, } Ste. Marie de French-town,
William McLeod, } Montegan, etc.

Michael Hannan, Windsor, Kentville, etc.

Cap-Breton.

MM. Jean-Bte. Maranda, } Notre-Dame d'Arichat et
D. Geary, } Descousse.
Julien Courtaud, Lardoise et Ste. Anne de l'île de la Chapelle.
John Grant, Creignish, Inhabitants River et Denny River.
Angus McDonald, St. André de Judique, St. Cuthbert de Juste-au-corps et Long-Point.
Alexander McDonald, St. Pierre de Port-Hood, et Rivière Mabou.
William B. McLeod, Broad Cove et l'Ainslie.
Patrick McKeagney, Marguerite, Cape Beauque et St. Apollinaire de Chétican.
Alexander McSween, Détroit de Barra, Boisdale, île Boulardrie, Wicocomagh, Bedèque, Eskasoni, Cap-enfumé, Cap du Nord, Cap St. Laurent, et French Village.
Neil McLeod, Ste. Anne de la Baie de l'est, Big Pond, Red Islands, St. Peters et Grand Miray.
Richard Jos. Meighan, St. Patrice de Sydney, Louisbourg, Mène-à-Dieu, Gabanus Bay et North Sydney.

DIOCÈSE DE CHARLOTTE-TOWN.

(ILE DU PRINCE EDOUARD.)

Ce diocèse qui renfermait ci-devant outre l'île du Prince-Edouard tout le Nouveau Brunswick et les îles de la Magdelaine, a été érigé le 11 août 1829. Ces provinces depuis 1820 jusqu'à cette dernière date étaient sous la conduite d'un évêque suffragant, auxiliaire et vicaire-général de l'évêque de Québec.

Un collége de 120 pieds de longueur sur 40 de largeur, situé à un mille de Charlotte-town, doit être mis sous peu en opération.

Mgr. Bernard Donald McDonald, né le 25 décembre 1797, consacré le 15 octobre 1837, évêque de Charlotte-town.

M. Cajétan Miville Déchêne, secrétaire.

MISSIONNAIRES.

Mgr. B. D. McDonald, St. Augustin de Rustico.
MM. Cajétan Miville Dechêne, vicaire.
Francis John McDonald, St. Michel de Launching-place, St. Jacques de Georgetown et St. Alexis de Rollo-bay.
Pius McPhee, St. Columba, St. Margaret et Ste. Marie de la Souris.
James Æneas McIntyre, St. André et St. Pierre.
James Brady, Varnon River, Fort Augustus et St. Bonaventure de Tracadie.
Malachy Reynolds, St. Dunstan de Charlotte-town, Covehead, Tryon et Bedèque Roads.
James McDonald, Ste. Marie d'Indian-River, St. Patrice de Grand-River, St. Pierre de Seven-mill bay et Ste. Anne de Lennox-island.
Sylvain Ephrem Perrey, St. Jean-Baptiste de Belle-alliance, St. Jacques d'Egmont-bay et Fifteen-point.
Peter McIntyre, SS. Simon et Jude du Tagnish, Cascumpèque, Lot-seven et le Brai.

DIOCÈSE DU NOUVEAU-BRUNSWICK.

Ce diocèse qui fesait ci-devant partie de celui de Charlotte-town, a été érigé le 30 septembre 1842, et comprend toute la province du Nouveau-Brunswick et les îles de la Magdelaine.

Mgr. WILLIAM DULLARD, né le 29 novembre 1789, consacré le 11 juin 1843, évêque du Nouveau-Brunswick.

Vicaires-généraux.

MM. Antoine Gagnon et James Dunphy.

MISSIONNAIRES.

Mgr. WILLIAM DULLARD, St. Malachie de la cité de St. Jean.

MM. James Dunphy, curé de St. Jean.

James Quinn, } Vicaires.
John Scanlan, }

Walter Aylward, St. Dunstan de Fredericton.
Richard Vereker, St. Malachie de Woodstock, etc.
John Sweeny, St. François-Xavier de Sussex-Vale, etc.
John Cummins, St. Stephens, etc.
William M'Donald, St. Andrews, etc.
Ferdinand Gauvreau, St. Thomas de Memramkook, etc.
François Magloire Turcot, N. D. de la Visitation de Shédiac, etc.
Antoine Gagnon, le Barachois, etc.
Julien Rioux, Bouctouche, etc.
Joseph Marie Pâquet, St. Antoine de Richibouctou, etc.
Michael Egan, St. Patrice de Miramichi (Nelson), etc.
John Shanahan, St. Michel de Miramichi (Chatham), etc.
Stanislas Lafrance, St. Jean de Tracadie, etc.
Hector Antoine Drolet, St. Pierre de Caraquet, etc.
Joseph Madran, Nipisiguit, Petit-Rocher, etc.
Andrew Barron, vicaire.
Antoine Langevin, St. Basile de Madawaska, etc.

MM. Antoine Gosselin, St. Bruno de Madawaska, Tobic, etc.
Henri Dionne, Ste. Luce de Madawaska, etc.
Alexis Bélanger, les Iles de la Magdelaine.

VICARIAT APOSTOLIQUE DE TERRENEUVE.

Ce Vicariat Apostolique, érigé le 21 septembre 1796, comprend l'île de Terreneuve, le territoire de Labrador et l'île d'Anticosti.

Mgr. MICHAEL ANTHONY FLEMING, évêque de Carpasia, vicaire apostolique.

Vicaire-général, M. Denis Mackin.

MM. Thomas Waldron, chapelain des Sœurs de la Présentation.
John Forestal, chapelain des Sœurs de la Charité.

MISSIONNAIRES.

MM. Thomas Waldron, John Forestal, John Ryan, — St. Jean.
J. P. Gleeson, John Cummings, — Harbour Grace.
Bernard Duffy, Baie des Vents.
James F. Morris, Trinity.
Nicholas Devereaux, Kingscove.
John Scanlan, Bona Vista.
Patrick Ward, Togo et Tilton Harbour.
Patrick Cleary, Bay of Bulls.

MM. James Murphy, Kyran Walsh, Jeremiah O'Neil, } Ferryland.
Edward O'Keeffe, Harbourmain.
Charles Dalton, T. F. H. O'Connor, } Harbour Grace.
James Luffy, St. Mary's.
Peladius Nolan, James Walsh, } Placentia.
Edward Troy, Barren islands, Merrasheen.
Michael Berny, John Cullen, } Burin.

VICARIAT APOSTOLIQUE DE LA RIVIÈRE-ROUGE.

Ce Vicariat Apostolique a été érigé le 16 avril 1844. Il renferme tout le territoire compris entre le Canada, les Montagnes-Rocheuses, le 49e degré de latitude et le pôle nord.

MM. Provencher et Dumoulin sont les premiers missionnaires qui furent envoyés pour évangéliser cet immense territoire. Ils y arrivèrent dans l'été de 1818, et s'établirent à la Rivière-Rouge, au milieu d'une colonie formée, en grande partie, d'anciens serviteurs de l'Honble. Compagnie de la Baie d'Hudson. En 1822, Mgr. Provencher en fut spécialement chargé en qualité d'évêque suffragant, auxiliaire et vicaire-général de l'évêque de Québec.

Une maison de Sœurs-grises est établie à St. Boniface de la Rivière-Rouge depuis 1844. Elle est composée de six religieuses tirées de la communauté de Montréal, qui s'emploient à donner l'instruction aux jeunes filles.

Mgr. Joseph Norbert Provencher, né à Nicolet, le 12 février 1787 ; nommé, le 1 février 1820, évêque de Juliopolis et suffragant, auxiliaire, et vicaire-général de l'évêque de Québec ; sacré sous ce titre le 12 mai 1822 ; vicaire apostolique le 16 avril 1844.

MM. Georges Antoine Belcourt,
Jean-Baptiste Thibault,
Louis François Richer Laflèche,
Joseph Bourassa,
Rév. Père Pierre Aubert, O. J. M.
Rév. Père Alexandre Taché, O. J. M.
} Missionnaires.

VICARIAT APOSTOLIQUE DE L'ORÉGON OU COLOMBIE.

La mission de la Colombie, comprenant tout le territoire situé au nord de la Californie, au-delà des Montagnes-Rocheuses, fut fondée en 1838 par MM. F. N. Blanchet et M. Demers. Elle a cessé de dépendre du diocèse de Québec depuis le 1er décembre 1843, qu'elle a été érigée par le St. Siége en Vicariat Apostolique, et mise sous les soins de Mgr. F. N. Blanchet.

Elle compte déjà 14 chapelles, savoir : deux à Walamette, une à Vancouver, une à Cawlitz, une à Whitbay, deux à la Nouvelle-Calédonie, quatre parmi la nation des Têtes-plates, une dans la nouvelle ville d'Orégon, une à Yamhill et une à Twalaté. Les trois dernières sont fréquentées par les émigrés catholiques des Etats-Unis.

Les établissements d'éducation qui sont maintenant en activité dans ce Vicariat Apostolique sont, 1° une école parmi les Têtes-plates ; 2° un petit collége établi à Walamette, à la tête duquel est est M. J. B. Z. Bolduc, et qui renferme déjà 28 pensionnaires, tous enfants de Canadiens et d'Américains ; 3° un couvent, au même lieu de Walamette, dirigé par six Religieuses de Notre-Dame tirées de la communauté de Namur en Belgique, et dont la Sœur Loyala est la supérieure.

Un nouveau renfort de missionnaires et de religieuses recrutés par Mgr. Blanchet pendant le voyage qu'il fait actuellement en Europe, est attendu, le printemps prochain, dans le territoire de l'Orégon.

Mgr. François Norbert Blanchet, né à St. François, rivière du sud, le 3 septembre 1795, nommé le 1 décembre 1843 évêque de Drasa et vicaire apostolique de l'Orégon, a été consacré sous ce titre le 25 juillet 1845.

M. Modeste Demers, vicaire-général et administrateur du Vicariat Apostolique pendant l'absence de Mgr. de Drasa.

MISSIONNAIRES.

MM. Antoine Langlois.
Jean-Bte. Zach. Bolduc.

RR. PP. Pierre J. de Smedt.
Adrien Hoecken,
Pierre De Vos.
Joseph Joset.
Grégoire Mengarini.
Jean Nobili.
Nicolas Point.
Antoine Ravalli,
Tibère Soderini.
Louis Vercruysse.
Pierre Zerbinetti.
Michel Accolti.

Le nombre total des sauvages dans ce territoire se monte à environ 110,000, dont 6000 ont été convertis à la foi catholique par les missionnaires. On y compte environ 1500 colons catholiques, dont la plupart sont Canadiens.

ANCIENS ÉVÊQUES DE QUÉBEC.

1. Mgr. François de Laval de Montmorency, né à Laval, ville du Maine, le 23 mars 1622, nommé vicaire apostolique pour la Nouvelle-France et évêque de Pétrée *in partibus*, par le pape Alexandre VII, le 5 juillet 1657 ; nommé évêque de Québec, par Clément X, le 1er octobre 1674 ; démis le 24 janvier 1688 ; mort au séminaire de Québec le 6 mai 1708, âgé de 86 ans.

2. Mgr. Jean-Baptiste de Lacroix Chevrieres de St. Valier, né à Grenoble en Dauphiné, le 14 novembre 1653, nommé évêque de Québec, par le pape Innocent XI, le 7 juillet 1687, sacré le 25 janvier 1688, mort à l'Hôpital-Général de Québec le 26 décembre 1727, âgé de 74 ans.

3. Mgr. Louis François Duplessis de Mornay, né à Vannes en Bretagne, nommé par Clément XI, coadjuteur de Québec, consacré sous le titre d'évêque d'Euménie *in partibus*, le 22 avril 1714, évêque de Québec le 31 mai 1728, démis le 12 septembre 1733, mort à Paris le 28 novembre 1741, âgé de 78 ans. Cet évêque n'est point venu en Canada.

4. Mgr. Pierre Herman Dosquet, né à Lille en Flandres, consacré par le pape Benoît XIII, évêque de Samos *in partibus*, le 25 décembre 1725, chargé de l'administration du diocèse le 25 mai 1729, nommé coadjuteur de Québec par Clément XII le 24 juillet 1730, évêque de Québec en 1733, démis le 25 juin 1739, mort à Paris le 4 mars 1777, âgé de 86 ans.

5. Mgr. François Louis de Pourroy de l'Aube-riviere, né à Attigny en Champagne, nommé par Clément XII, évêque de Québec le 20 juillet 1739, sacré sous cette qualité le 21 décembre de la même année, mort à Québec le 20 août 1740, âgé de 29 ans.

6. Mgr. Henri Marie Dubreil de Pontbriand, né à Vannes en Bretagne, nommé à l'évêché de Québec par Benoît XIV, le 6 mars 1741, consacré le 9 avril de la même année, mort à Montréal le 8 juin 1760, âgé de 51 ans et 5 mois.

7. Mgr. Jean Olivier Briand, né à Plérin en Bretagne, nommé évêque de Québec par Clément XIII le 21 janvier 1766, sacré le 16 mars de la même année, démis le 29 novembre 1784, mort au séminaire de Québec le 25 juin 1794, âgé de 79 ans et 5 mois.

8. Mgr. Louis Philippe Mariaucheau d'Esgly, né à Québec le 5 avril 1710, nommé par Clément XIV, coadjuteur de Québec sous le titre d'évêque de Dorylée *in partibus*, le 22 janvier 1772, sacré le 12 juillet de la même année ; évêque de Québec le 29 novembre 1784, mort à St. Pierre, île d'Orléans, le 4 juin 1788, âgé de 78 ans et 2 mois.

9. Mgr. Jean François Hubert, né à Québec le 3 février 1739, nommé par Pie VI coadjuteur de Québec et évêque d'Almyre *in partibus*, le 14 juin 1785, sacré sous ce titre le 29 novembre 1786, évêque de Québec le 12 juin 1788, démis le 1 septembre 1797, mort à l'Hôpital-Général de Québec le 17 octobre suivant, âgé de 58 ans et 8 mois.

Mgr. Charles François Bailly de Messein, né à Varennes le 4 novembre 1740, nommé par Pie VI, évêque de Capse *in partibus* et coadjuteur de Québec, sacré le 12 juillet 1789, mort à l'Hôpital-Général de Québec le 20 mai 1794, âgé de 53 ans et 6 mois. Il n'a pas été évêque de Québec.

10. Mgr. Pierre Denaut, né à Montréal le 20 juillet 1743, nommé par Pie VI coadjuteur de Québec et évêque de Canathe *in*

partibus le 30 septembre 1794, sacré sous ce titre le 29 juin 1795, évêque de Québec le 1er septembre 1797, mort à Longueuil le 17 janvier 1806, âgé de 62 ans et 6 mois.

11. Mgr. Joseph Octave Plessis, né à Montréal le 3 mars 1763, nommé par Pie VII, coadjuteur de Québec et évêque de Canathe *in partibus*, le 25 avril 1800, sacré sous ce titre le 25 janvier 1801, évêque de Québec le 27 janvier 1806, mort à l'Hôpital-Général de Québec le 4 décembre 1825, âgé de 62 ans et 9 mois.

12. Mgr. Bernard Claude Panet, né à Québec le 9 janvier 1753, nommé par Pie VII, coadjuteur de Québec et évêque de Saldes *in partibus* le 12 août 1806, sacré sous ce titre le 19 avril 1807, évêque de Québec le 12 décembre 1825, mort à l'Hôtel-Dieu de Québec le 14 février 1833, âgé de 80 ans et 1 mois.

VICAIRES APOSTOLIQUES DES AUTRES COLONIES ANGLAISES.

Mgr. John Bede Polding, archevêque de Sydney, et vicaire apostolique de la Nouvelle-Hollande.

Mgr. R. W. Wilson, évêque d'Hobart-town, terre de Van Diemen.

Mgr. Patrick Carrew, archevêque d'*Edesse*, vicaire apostolique du Bengal.

Mgr. —— Oliffe, évêque de *Milène*, coadjuteur.

Mgr. John Fennelly, évêque de *Castorie*, vicaire apostolique de Madras.

Mgr. Luighi Maria Fortini, évêque de *Calamine*, vicaire apostolique de Bombay.

Mgr. William J. Whelan, évêque d'*Aureopolis*, coadjuteur.

Mgr. Giuseppe Ant. Borghi, évêque de *Bethsaïde*, vicaire apostolique du Thibet et de l'Hindoostan.

Mgr. Cajetan Carli, évêque d'*Almyre*, coadjuteur.

Mgr. Daniel McDonell, évêque d'*Olympe*, vicaire apostolique de Trinidad.

Mgr. Richard P. Smith, évêque d'*Agna*, coadjuteur.

Mgr. Benito Fernandez, vicaire apostolique de la Jamaïque.

Mgr. William Bernard Collier, évêque de *Milevis*, vicaire apostolique de l'île Maurice.

Mgr. Jean-Bte. Pompallier, évêque de *Maronie*, vicaire apostolique de l'Océanie Occidentale.

Mgr. P. R. Griffith, évêque de *Paleopolis*, vicaire apostolique de l'Océanie Méridionale.

Mgr. Pierre Bataillon, évêque d'*Enos*, vicaire apostolique de l'Océanie Centrale.

Mgr. Edward Barron, évêque d'*Eucarpie*, vicaire apostolique de la Libérie.

Mgr. Francesco Javerio Caruana, archevêque de Rhode et évêque de Malte.

Mgr. Ignazio Lastaria, évêque de Zante et Céphalonie.

Mgr. John T. Hynes, évêque de *Leros*, administrateur apostolique de la Guyane anglaise.

Mgr. Henry Hughes, évêque d'*Eliopolis*, vicaire apostolique de Gibraltar.

Mgr. Antoine Cajetan, évêque d'*Usula*, vicaire apostolique de Ceylon.

VICAIRES APOSTOLIQUES D'ANGLETERRE.

(D'après l'*Ordo recitandi officii* de 1845.)

DISTRICT DE LONDRES.

Le district de Londres renferme les comtés de Middlesex, Berks, Hampshire, Hertford, Essex, Surrey, Sussex, Kent, et les îles de Wight, de Guernesey et de Jersey.

Mgr. Thomas Griffiths, évêque d'*Olena*, consacré le 28 octobre 1833.

Chapelles.....	84	Collége.....	1
Prêtres.....	133	Couvents.....	11

DISTRICT DU CENTRE.

Ce district comprend les comtés de Derby, Notts, Stafford, Leicester, Warwick, Worcester, Oxford et Salop.

Mgr. THOMAS WALSH, évêque de *Cambysopolis*, consacré le 1 mai 1825.

Mgr. NICOLAS WISEMAN, évêque de *Melipotamus*, consacré le 14 juin 1840, coadjuteur.

Chapelles.....100	Monastères d'hommes...3
Prêtres.....122	Couvents.....8
Colléges.....2	

DISTRICT DE L'EST.

Le district de l'est comprend les comtés de Bedford, Buckingham, Cambridge, Huntingdon, Lincoln, Norfolk, Northampton, Rutland et Suffolk.

Mgr. WILLIAM WAREING, évêque d'*Ariopolis*, consacré le 21 septembre 1840.

Chapelles.....35	Prêtres.....34

DISTRICT DE L'OUEST.

Ce district comprend les comtés de Cornwall, Devon, Dorset, Gloucester, Somerset et Wilts.

Mgr. ———

Chapelles.....45	Colléges.....3
Prêtres.....68	Couvents.....4

DISTRICT DE LANCASTRE.

Ce district renferme le comté de Cheshire et l'île de Man.

Mgr. GEORGE BROWN, évêque de *Tloa*, consacré le 24 août 1840.

Mgr. JAMES SHARPLES, évêque de *Samarie*, consacré le 15 août 1843, coadjuteur.

Chapelles.....142 Colléges.....2
Prêtres.....166 Couvents.....4

DISTRICT D'YORK.

Mgr. John Briggs, évêque de *Trachis*, consacré le 29 juin 1833.

Chapelles.....59 Collége.....1
Prêtres.....65 Couvents.....2

DISTRICT DU NORD.

Ce district comprend les comtés de Cumberland, Northumberland, Westmoreland et Durham.

Mgr. Francis Mostyn, évêque d'*Abydos*, consacré le 21 décembre 1840.

Chapelles.....51 Collége.....1
Prêtres.....58 Couvent.....1

DISTRICT DE GALLES.

Ce district renferme les comtés de Monmouth et Hereford.

Mgr. T. J. Brown, évêque d'*Apollonie*, consacré le 28 octobre 1840.

Chapelles.....16 Prêtres.....20

VICAIRES APOSTOLIQUES D'ÉCOSSE.

DISTRICT DE L'EST.

Mgr. Andrew Carruthers, évêque de *Ceramis*, consacré le 13 janvier 1833.

Mgr. James Gillis, évêque de *Limyre*, consacré le 22 juillet 1838, coadjuteur.

Chapelles.....23 Prêtres.....20

DISTRICT DE L'OUEST.

Mgr. ANDREW SCOTT, évêque d'*Eretrie*, consacré en septembre 1828.

Mgr. JOHN MURDOCH, évêque de *Castabala*, consacré le 20 octobre 1833, coadjuteur.

Chapelles.....28 Prêtres.....40

DISTRICT DU NORD.

Mgr. JAMES KYLE, évêque de *Germanicie*, consacré en septembre 1828.

Chapelles.....18 Prêtres.....31

ARCHEVÊQUES ET ÉVÊQUES D'IRLANDE.

PROVINCE D'ULSTER.

Mgr. William Crolly, archevêque d'Armagh.
" James McLaughlin, évêque de Derry.
" Charles McNally, " de Clogher.
" Patrick McGettigan, " de Raphoe.
" Cornelius Denvir, " de Down et Connor.
" James Brown, " de Kilmore.
" William Higgins, " d'Ardagh,
" John Cantwell, " de Meath.
" Michael Blake, " de Dromore.

PROVINCE DE LEINSTER.

Mgr. Daniel Murray, archevêque de Dublin.
" Francis Haly, évêque de Kildare et Leighlin.
" William Kinsella, " d'Ossory.
" James Keating, " de Ferns.

PROVINCE DE MUNSTER.

Mgr. Michael Slattery, archevêque de Cashel.
" John Murphy, évêque de Cork.
" Patrick Kennedy, " de Killaloe.
" Cornelius Egan, " de Kerry.
" John Ryan, " de Limerick.
" Nicolas Foran, " de Waterford et Lismore.
" Bartholomew Crotty, " de Cloyne et Ross.

PROVINCE DE CONNAUGHT.

Mgr. John McHale, archevêque de Tuam.
" Thomas Coen, évêque de Clonfert.
" Patrick McNicholas, " d'Achonry.
" George J. P. Browne, " d'Elphin.
" Edmund French, " de Kilmacduagh et Kilfenora.
" Lawrence O'Donnell, " de Galway.
" Thomas Feeny, évêque de *Ptolemaïs* et administrateur apostolique de Killala.

DIOCÈSES DES ÉTATS-UNIS.

BALTIMORE.

Le diocèse de Baltimore qui renferme l'Etat de Maryland et le district de Columbia, a été érigé en 1789, et élevé en archevêché en 1808.

Mgr. Samuel Eccleston, archevêque de Baltimore, consacré le 14 septembre 1834.

Eglises	51	Séminaires ecclésiastiques	4
Chapelles	32	Colléges	4
Prêtres employés dans les missions	51	Couvents	5
— autrement employés	24	Population catholique	90,000

NOUVELLE-ORLÉANS.

Le diocèse de la Nouvelle-Orléans qui comprend l'Etat de la Louisiane, a été érigé en 1793.

Mgr. ANTOINE BLANC, consacré le 22 novembre 1835, évêque de la Nouvelle-Orléans.

Eglises	47	Séminaire ecclésiastique	1
Prêtres employés dans les missions	43	Collége	1
— autrement employés	11	Couvents	4
		Population catholique	160,000

PHILADELPHIE.

Le diocèse de Philadelphie érigé en 1808, renferme le district est de la Pennsylvanie, le district ouest de New-Jersey et l'Etat de Delaware.

Mgr. FRANCIS PATRICK KENRICK, évêque de Philadelphie.

Eglises	65	Prêtres autrement employés	3
Chapelles	6	Séminaire ecclésiastique	1
Prêtres employés dans les missions	47	Collége	1
		Couvent	1

NEW-YORK.

Le diocèse de New-York qui comprend l'Etat de New-York et la partie est de l'Etat de New-Jersey, a été érigé en 1808.

Mgr. JOHN HUGHES, consacré le 8 août 1837, évêque de New-York.

Mgr. JOHN MCCLOSKEY, coadjuteur.

Eglises	114	Collége	1
Chapelles	80	Couvents	4
Prêtres employés dans les missions	104	Maisons de Sœurs de la Charité	11
— autrement employés	5	Population catholique, au-dessus de	200,000
Séminaire ecclésiastique	1		

LOUISVILLE.

Ce diocèse, érigé en 1805, embrasse l'Etat de Kentucky.

Mgr. Benoît Joseph Flaget, consacré le 4 novembre 1810, évêque de Louisville.

Mgr. Guy Ignace Chabrat, consacré le 20 juillet 1834, sous le titre de *Bolina*, *in partibus*, coadjuteur.

Eglises.....43	Séminaires ecclésiastiques 3
Chapelles 85	Colléges 3
Prêtres employés dans les mis-	Couvents..... 4
sions.....30	Population catholique....30,000
— autrement employés..24	

BOSTON.

Le diocèse de Boston, érigé en 1808, comprend les Etats de Massachusetts, de New-Hampshire, de Vermont et du Maine.

Mgr. Benoît Fenwick, consacré le 1 novembre 1825, évêque de Boston.

Mgr. John B. Fitzpatrick, évêque de *Gallipolis*, *in partibus*, coadjuteur.

Eglises 38	sions.....41
Eglises en construction..... 5	Prêtres autrement employés.. 4
Chapelles 15	Collége 1
Prêtres employés dans les mis-	Population catholique....65,000

CHARLESTON.

Ce diocèse qui renferme les Etats de la Caroline du Nord, de la Caroline du Sud et de la Georgie, a été érigé le 12 juillet 1820.

Mgr. Ignatius Aloysius Reynolds, consacré le 19 mars 1844, évêque de Charleston.

Eglises.....22	Prêtres autrement employés.. 2
Eglises en construction..... 5	Séminaire ecclésiastique 1
Chapelles 50	Couvents..... 2
Prêtres employés dans les mis-	Population catholique, au-des-
sions.....18	sus de 10,000

RICHMOND.

Ce diocèse, érigé en 1820, comprend l'Etat de la Virginie.

Mgr. RICHARD V. WHELAN, consacré le 21 mars 1841.

Prêtres	12	Couvent	1
Eglises	13	Collége	1

CINCINNATI.

Le diocèse de Cincinnati qui est composé de l'Etat d'Ohio, a été érigé en 1821.

Mgr. JOHN B. PURCELL, consacré le 18 octobre 1833, évêque de Cincinnati.

Eglises	70	Séminaire ecclésiastique	1
Chapelles	50	Collége	1
Prêtres employés dans les missions	56	Communautés religieuses	5
— autrement employés	10	Population catholique	65,000

MOBILE.

Ce diocèse comprend l'Etat d'Alabama et le territoire de la Floride.

Mgr. MICHEL PORTIER, consacré en 1825, évêque de Mobile.

Eglises	12	Collége	1
Chapelles	30	Couvents	4
Prêtres	12	Population catholique	11,000
Séminaire	1		

ST. LOUIS.

Ce diocèse qui embrasse l'Etat et le territoire du Missouri, a été érigé le 14 juillet 1826.

Mgr. PIERRE RICHARD KENRICK, évêque de St. Louis.

Eglises	47	Séminaires ecclésiastiques	4
Chapelles	25	Mission sauvage	1
Prêtres employés dans les missions	44	Collèges	2
— autrement employés	28	Couvents	10

DETROIT.

Le diocèse du Détroit qui renferme l'Etat du Michigan, a été formé en 1833.

Mgr. FREDERICK REZE', consacré le 6 octobre 1833, évêque du Détroit (absent).

Mgr. PIERRE PAUL LEFEBVRE, évêque de *Zela*, *in partibus*, coadjuteur et administrateur.

Eglises	12	Prêtres	14
Chapelles	3	Couvents	2
Eglises en construction	10	Population catholique	40,000

VINCENNES.

Le diocèse de Vincennes qui renferme l'Etat d'Indiana, a été érigé en 1834.

Mgr. CELESTIN RENE' LAURENT GUYNEMER DE LA HAILANDIERE, consacré le 18 août 1839, évêque de Vincennes.

Eglises et chapelles	50	Communautés religieuses	3
Prêtres employés dans les missions	28	Collèges	2
— autrement employés	7	Population catholique, environ	25,000
Séminaire ecclésiastique	1		

DUBUQUE.

Ce diocèse, érigé le 28 juillet 1837, comprend le territoire d'Iowa.

Mgr. MATHIAS LORAS, consacré le 10 décembre 1837, évêque de Dubuque.

Eglises	13	Prêtres	10
Chapelles	9	Maisons religieuses	3
Missions sauvages	2	Population catholique	6,000

NASHVILLE.

Ce diocèse, érigé le 28 juillet 1837, comprend l'Etat de Tenessee.

Mgr. RICHARD PIUS MILES, consacré le 16 septembre 1838, évêque de Nashville.

Eglises 5	Collége 1
Chapelles 23	Couvent 1
Prêtres 7	Population catholique 1,500
Séminaire ecclésiastique 1	

NATCHEZ.

Ce diocèse, érigé le 28 juillet 1837, embrasse l'Etat du Mississipi.

Mgr. JOHN JOSEPH CHANCHE, consacré le 14 mars 1841, évêque de Natchez.

Eglises 5	Chapelles 16
Prêtres 4	Eglises en construction 4

LITTLE-ROCK.

Le diocèse de Little-rock renferme l'Etat d'Arkansas.

Mgr. ANDREW BYRNE, consacré le 10 mars 1844, évêque de Little-rock.

Eglises 5	Prêtres employés dans les missions 5
Chapelles 11	Population catholique 700
Eglises en construction 8	

PITTSBURG.

Ce diocèse, érigé en 1843, est composé de la partie ouest de la Pennsylvanie.

Mgr. MICHAEL O'CONNOR, consacré le 15 août 1843, évêque de Pittsburg.

Eglises 41	Couvent 1
Prêtres 23	Population catholique 30,000
Collége 1	

CHICAGO.

Ce diocèse comprend l'Etat des Illinois.

Mgr. WILLIAM QUARTER, consacré le 10 mars 1844.

Eglises 40	Prêtres employés dans les missions 21
Eglises en construction 8	

Prêtres autrement employés ..	2	Collége	1
Séminaire ecclésiastique	1	Population catholique....	30,000

MILWAUKIE.

Ce diocèse, érigé en 1843, comprend le territoire de Wisconsin.

Mgr. JOHN M. HENNI, consacré le 19 mars 1844, évêque de Milwaukie.

Eglises	23	Couvents.....	2
Prêtres	19	Population catholique....	25,000
Séminaire ecclésiastique	1		

HARTFORD.

Ce diocèse comprend les Etats de Rhode-island et de Connecticut. Il n'a été érigé qu'en 1844.

Mgr. WILLIAM TYLER, consacré le 17 mars 1844, évêque d'Hartford.

Eglises.....	8	Prêtres	8

TEXAS.

Ce pays qui fait maintenant partie des Etats-Unis forme un vicariat apostolique, et compte environ 20,000 catholiques.—Il est sous les soins de

Mgr. JEAN ODIN, évêque de *Claudiopolis*.

ÉPISCOPAT FRANÇAIS.

DIOCESES.	ARCHEVEQUES et EVEQUES.	DATE DU SACRE.
Agen.	De Vesins.	août 1841
Aire.	Lanneluc.	sept. 1839
Aix.	Bernet.	août 1827
Ajaccio.	Casanelli d'Istria.	déc. 1833
Alby.	De Jerphanion.	sept. 1835
Alger.	Dupuch.	oct. 1838
Amiens.	Mioland.	avril 1838
Angers.	Angebault.	août 1842

DIOCÈSES.	ARCHEVÊQUES et ÉVÊQUES.	DATE DU SACRE.
Angoulême.	Reignier.	sept. 1842
Arras.	Le cardinal de la Tour-d'Auvergne.	mai 1802
Auch.	De la Croix-d'Azolette.	juillet 1837
Autun.	Du Trousset-d'Héricourt.	sept. 1829
Avignon.	Naude.	nov. 1834
Bayeux.	Robin.	août 1836
Bayonne.	Lacroix.	avril 1838
Beauvais.	Gignoux.	mars 1842
Belley.	Devie.	juin 1823
Besançon.	Mathieu.	févr. 1833
Blois.	Fabre des Essarts.	juillet 1844
Bordeaux.	Donnet.	mai 1835
Bourges.	Dupont.	juin 1824
Cahors.	Bardou.	oct. 1842
Cambrai.	Giraud.	nov. 1830
Carcassonne.	De Saint-Rome-Gualy.	avril 1825
Châlons.	De Prilly.	janv. 1824
Chartres.	Clausels de Montals.	août 1824
Clermont.	Feron.	mars 1834
Coutances.	Robiou.	mars 1836
Digne.	Sibour.	févr. 1840
Dijon.	Rivet.	oct. 1838
Evreux.	Olivier.	août 1841
Fréjus.	Wicart.	juin 1845
Gap.	Dépery.	août 1844
Grenoble.	De Bruillard.	août 1826
Langres.	Parisis.	févr. 1835
Limoges.	Buissas.	août 1844
Luçon.	Baillès.	janv. 1846
Lyon et Vienne.	Le cardinal de Bonald.	avril 1823
Le Mans.	Bouvier.	mars 1834
Marseille.	De Mazenod.	oct. 1832
Meaux.	Allou.	avril 1839
Mende.	Brulley de la Brunière.	juin 1822
Metz.	Dupont des Loges.	févr. 1843
Montauban.	Doney.	"
Montpellier.	Thibault.	août 1835
Moulins.	De Pons.	juillet 1823
Nancy et Toul.	Menjaud.	juin 1839
Nantes.	De Hercé.	avril 1836
Nevers.	Dufêtre.	mars 1843

DIOCESES.	ARCHEVEQUES et EVEQUES.	DATE DU SACRE.
Nîmes.	Cart.	avril 1835
Orléans.	Fayet.	févr. 1843
Pamiers.	Ortric.	sept. 1835
Paris.	Affre.	août 1840
Périgueux.	George.	févr. 1841
Perpignan.	De Saunac de Belcastel.	janv. 1824
Poitiers.	Guitton.	juin 1842
Le Puy.	Darcimoles.	août 1840
Quimper.	Graveran.	août 1840
Reims.	Gousset.	mars 1836
Rennes.	Brossais-St-Marc.	août 1841
La Rochelle.	Villecourt.	mars 1835
Rodez.	Croizier.	juillet 1842
Rouen.	Blanquart de Bailleul.	janv. 1838
Saint-Brieuc.	Le Mée.	août 1841
Saint-Claude.	De Chamon.	juillet 1823
Saint-Dié.	Manglar.	juillet 1844
Saint-Flour.	Marguerie.	nov. 1837
Séez.	Rousselet.	févr. 1844
Sens.	Jolly.	août 1836
Soissons.	De Simony.	avril 1825
Strasbourg.	Rœss.	févr. 1841
Tarbes.	Laurence.	févr. 1845
Toulouse.	D'Astros.	juillet 1820
Tours.	Morlot.	août 1839
Troyes.	Débelay.	mars 1844
Tulle.	Berthaud.	sept. 1842
Valence.	Chatrousse.	sept. 1840
Vannes.	De la Motte Vauvert.	oct. 1827
Verdun.	Rossat.	févr. 1841
Versailles.	Gros.	févr. 1843
Viviers.	Guibert.	mars 1842

ÉVÊQUES DÉMISSIONNAIRES.

Mgr. d'Hautpoul, ancien évêque de Cahors.
Mgr. Jacoupy, ancien évêque d'Agen.
Mgr. de Lesquen, ancien évêque de Rennes.
Mgr. Rey, ancien évêque de Dijon.
Mgr. Savy, ancien évêque d'Aire.

Mgr. de Trélissac, ancien évêque de Montauban.
Mgr. Valayer, ancien évêque de Verdun.

ARCHEVÊQUES ET ÉVÊQUE IN PARTIBUS.

Mgr. de Pins, archevêque d'Amasie.
Mgr. Bonamie, archevêque de Chalcédoine.
Mgr. Guillon, évêque de Maroc.

PARTIE CIVILE.

ADMINISTRATEUR DU GOUVERNEMENT.

Son Excellence le Lieutenant-Général le Très-Honorable CHARLES MURRAY, comte de CATHCART dans le comté de Renfrew, G. C. B. Administrateur de la Province du Canada et Commandant des Forces dans l'Amérique Britannique du Nord, etc., etc., etc.

James Macauley Higginson, secrétaire civil.

CONSEIL EXÉCUTIF.

Hon. Denis Benj. Viger, président du conseil.
Hon. Dominick Daly, secrétaire provincial.
Hon. Wm. Henry Draper, procureur-général (ouest).
Hon. Denis Benj. Papineau, commissaire des terres de la couronne.
Hon. William Morris, receveur-général.
Hon. James Smith, procureur-général (est).
Hon. William Cayley, inspecteur-général des comptes publics.
(*) Hon. André Jos. Taschereau, solliciteur-général (est).
(*) Hon. Henry Sherwood, solliciteur-général (ouest).
Etienne Parent, greffier.
W. H. Lee, assistant et 1er. clerc. Samuel B. Smith. 2e. clerc. Thomas G. Hurd, 3e. clerc.

CONSEIL LÉGISLATIF.

L'honorable R. E. CARON, orateur.

Les Honorables
Robert S. Jameson,

Les Honorables
P. B. De Blaquière,

(*) Quoique ces deux officiers soient au nombre des conseillers responsables de la couronne, ils n'occupent cependant point de siége dans le cabinet.

Peter M'Gill,
Robert B. Sullivan,
William Morris,
George Pemberton,
Alexander Fraser,
Barthélemi Joliette,
James Crooks,
Adam Fergusson,
John Macaulay,
John Hamilton,
François P. Bruneau,
John M'Donald,
Adam Ferrie,
Jean-Baptiste Taché,
Paul R. Knoulton,
Thomas McKay,
Gabriel Roy,
Philip H. Moore,
Robert Dickson,
Amable Dionne,
Joseph Dionne,
George J. Goodhue,
Levius P. Sherwood,
William Walker,
Christopher Widmer,
J. Æmilius Irving,
Louis Massue,
P. B. De Boucherville,
James Morris,
John Neilson.

James Fitzgibbon, greffier.
Chas. De Lery, J. F. Taylor, sen. } assistants.
J. Fennings Taylor, 1er. clerc.
Rob. Lemoine, traducteur français.
Rev. W. A. Adamson, chapelain et bibliothécaire.
Jas. Adamson, assistant bibliothécaire.
F. S. Jarvis, gentilhomme de la verge noire.
O. Vallerand, sergent d'armes.
Thomas Brooke, portier.
M. Keating, messager en chef et gardien des appartements.
John Bright, A. Lachance, John Fenwick, } messagers.

CHAMBRE D'ASSEMBLÉE.

Sir Allan Napier McNab, orateur.

Comtés.	*Membres.*
Beauharnais,	Eden Colville,
Bellechasse,	L'Hon. Augustin N. Morin,
Berthier,	David M. Armstrong,
Bonaventure,	John Le Boutillier,
Brockville,	George Sherwood,
Bytown,	William Stewart,
Carleton,	James Johnston,
Chambly,	Louis Lacoste,
Champlain,	Louis Guillet,
Cornwall,	Roland Macdonald,
Dorchester,	L'Hon. A. J. Taschereau,

Drummond,	Robert Nugent Watts,
Dundas,	George Macdonald,
Durham,	John Tucker Williams,
Essex,	John Prince,
Frontenac,	Henry Smith,
Gaspé,	Robert Christie,
Glengary,	John S. Macdonald,
Grenville,	Hamilton D. Jessop,
Haldimand,	David Thompson,
Halton, (division de l'est)	George Chalmers,
Halton, (division de l'ouest),	James Webster,
Hamilton,	Sir Allan N. MacNab,
Hastings,	Edmund Murney,
Huntingdon,	Benjamin H. Le Moine,
Huron,	Dr. William Dunlop,
Kamouraska,	Amable Berthelot,
Kent,	Joseph Woods,
Kingston,	John A. Macdonald,
Lanark,	Malcolm Cameron,
Leeds,	Ogle Robert Gowan,
Leinster,	Jacob De Witt,
Lennox & Addington,	Benjamin Seymour,
Lincoln, (division du nord),	William H. Merritt,
Lincoln, (division du sud),	James Commings,
L'Islet,	Etienne Paschal Taché,
London,	L'Hon. William H. Draper,
Lotbinière,	Joseph Laurin,
Megantic,	L'Hon. Dominick Daly,
Middlesex,	Edward Ermatinger,
Missisquoi,	L'Hon. James Smith,
Montmorency,	Joseph Cauchon,
Montréal (cité),	L'Hon. George Moffatt, L'Hon. C. C. S. De Bleury,
Montréal (comté),	André Jobin,
Niagara,	Walter H. Dickson,
Nicolet,	Antoine P. Méthot,
Norfolk,	Israel Wood Powell,
Northumberland, (nord),	George Barker Hall,
Northumberland, (sud),	Adam Henry Myers,
Ottawa,	L'Hon. Denis B. Papineau,
Oxford,	Robert Riddel,
Portneuf,	Lewis T. Drummond,
Prescott,	Neil Stewart,
Prince Edward,	John P. Roblin,
Québec (cité),	L'Hon. Thomas C. Aylwin, Jean Chabot,
Québec (comté),	Pierre J. O. Chauveau,

Richelieu,	Wolfred Nelson,
Rimouski,	Louis Bertrand,
Rouville,	Timothée Franchère,
Russell,	Archibald Petrie,
Saguenay,	L'Hon. P. M. de S. Laterrière,
Shefford,	Stephen Sewell Foster,
Sherbrooke (bourg),	Edward Hale,
Sherbrooke (comté),	Samuel Brooks,
Simcoe,	William B. Robinson,
Stanstead,	John McConnell,
Stormont,	Donald Æ. McDonell,
Saint Hyacinthe,	Thomas Bouthillier,
Saint Maurice,	François Desaulniers,
Terrebonne,	L'Hon. L. H. Lafontaine,
Trois-Rivières,	L'Hon. D. B. Viger,
Toronto (cité),	L'Hon. Henry Sherwood, William H. Boulton,
Lac des deux montagnes,	William Henry Scott,
Vaudreuil,	Jacques Philippe Lanthier,
Verchères,	James Leslie,
Wentworth,	Hermanus Smith,
Yamaska,	Léon Rousseau,
York, 1er division,	James Harvey Price,
York, 2de. division,	George Duggan,
York, 3e. division,	George Munroe,
York, 4e. division,	L'Hon. Robert Baldwin,

William B. Lindsay, greffier.
G. B. Faribault, assistant greffier.
William P. Patrick, 1er. clerc des bureaux,
Thomas Vaux, 2d. clerc des bureaux.
William Ross, 1er. clerc des comités.
Alfred Patrick, Alfred Todd, } assistants-clercs des comités.
P. E. Gagnon, clerc des journaux français.
G. M. Muir, clerc des journaux anglais.
G. W. Wickstead, traducteur anglais et greffier en loi.
W. B. Lindsay, jun., assistant traducteur anglais.
Henri Voyer, traducteur français.
Guillaume Lévesque, D. P. Mayrand, T. Huston, } assistants traducteurs français.
J. B. Moreau, Thaddeus Patrick, Henry Hartney, King Barton, W. H. Lemoine, } clercs.

William Winder, bibliothécaire.
Alpheus Tood, assistant bibliothécaire.
G. K. Chisholm, sergent d'armes.
A. L. Cardinal, principal messager.
John Cameron, James Curran, } messagers.

BUREAU DU SECRETAIRE CIVIL.

J. M. Higginson, secrétaire civil.
Henry Cotton, 1er. clerc.
W. R. Bartlett, 2e. clerc.
Michael Turner, 3e. clerc.
Philip St. Hill, gardien du bureau.
John M'Cluskey, messager.

BUREAU DU SECRETAIRE PROVINCIAL.

L'Hon. Dominick Daly, secrétaire provincial.
Christopher Dunkin, assistant secrétaire (est).
James Hopkirk, assistant secrétaire (ouest).
T. D. Harrington, 1er. clerc et greffier du livre bleu.
Grant Powell,—Birch et Henry E. Steele, clercs.
Wm. Lane, Thomas Ross, Henry Jarmy et W. H. Jones, clercs.
John Gow, John Twamley, } messagers.
David Luck, gardien du bureau.

BUREAU DU RECEVEUR GENERAL.

L'Hon. W. Morris, receveur général.
Bernard Turquand, assistant, do. do.
Thomas A. Cary, 2e. clerc.
George Hamilton, 3e. clerc.

BUREAU DE L'INSPECTEUR GENERAL.

L'Hon. Wm. Cayley, inspecteur général.
Joseph Cary, député inspecteur général.
Philip Durnford, 1er. clerc.
David Ross, 2d. clerc.
W. Dickinson, C. E. Anderson, } teneurs de livres.
Matthew Jack, 3e. clerc.

BUREAU DES TRAVAUX PUBLICS.

L'Hon. H. H. Killaly, président.
Samuel Keefer, engénieur.
Thomas A. Begley, secrétaire.
John H. Connolly, clerc.

BUREAU DES TERRES DE LA COURONNE.

L'Hon. D. P. Papineau, commissaire.
A. McNab, J. Dean, } *accountants.*
Tancred Bouthiller, assistant commissaire.
J. C. Tarbutt, Jean Langevin, } greffiers de la correspond.

Bureau d'arpentage, attaché au bureau du Commissaire des terres.

Joseph Bouchette, Andrew Russell, E. T. Fletcher, } arpenteurs.
William Spragge, 1er. clerc.
Thomas Hector, 2d. do.
H. J. Jones, 3e. do.
Moore Higgins, 4e. do.
John Shaw, assistant do.
William Walker, messager.

BUREAU DU REGISTRATEUR PROVINCIAL.

L'Hon. Richard A. Tucker, régistrateur provincial.
William Kent, 1er. clerc.
George Henry Lane, 2d. clerc.

BUREAU D'EDUCATION.

Jean Bte. Meilleur, surintendant de l'éducation.

MUNICIPALITE DE QUEBEC.

Maire—George O'Kill Stuart.

Conseillers.

Quartier St. Louis—J. Wilson, G. O'Kill Stuart et J. Dean.
Quartier du Palais—H. S. Scott, J. McLeod et G. Hall.
Quartier St. Pierre—A. Simpson, T. W. Lloyd et J. Gillespie.
Quartier Champlain—W. O'Bryan, J. Doran et J. Maguire.
Quartier St. Jean—L. Plamondon, J. Robitaille, Ulric J. Tessier et N. F. Belleau.
Quartier St. Roch—J. Tourangeau, E. Rousseau, J. Laurin et G. Guay.
F. X. Garneau, greffier de la cité.
Francis Austin, trésorier de la cité.
Joseph Hamel, inspecteur des chemins.
Nicolas Wells, inspecteur du feu.
Eug. Trudeau, inspecteur des cheminées.

Thos. Atkins, clerc du marché de la haute-ville.
Denis Murray, clerc du marché de la basse-ville.
Aug. Gauthier, clerc du marché St. Paul.
F. X. Julien, messager et gardien des appartements.

COURS DE JUSTICE.

COUR D'APPEL.

La cour d'appel est composée de tous les juges des différentes cours du Banc de la Reine, dont quatre forment un *quorum*.

Al. Stewart Scott, greffier.
Charles Terroux, député greffier.

COUR DU BANC DE LA REINE (à Québec).

L'Hon. Sir James Stuart, Juge-en-chef de la Province.
" Ed. Bowen.
" Ph. Panet.
" Elz. Bedard.
Ed. Burroughs et Hector S. Huot, greffiers.
W. S. Sewell, sheriff.
J. Green, greffier de la couronne.
B. A. Panet, coroner.
J. A. Panet, député-coroner.
S. Lelièvre, interprète.

District de Montréal.

L'Hon. Jos. R. Vallières de St. Réal, Juge-en-chef.
" Jean Roch Rolland.
" Samuel Gale.
" Charles D. Day.
Monk, Coffin et Papineau, greffiers.
John Boston et W. F. Coffin, sheriffs.
Jos. Jones, coroner.
A. M. Delisle, greffier de la couronne et de la paix.

District des Trois-Rivières.

L'Hon. Dom. Mondelet, Juge résident.

District de St. François.

L'Hon. Rob. H. Gairdner, juge résident.

District de Gaspé.

Les Hon. J. G. Thompson, } juges résidents.
" Louis Fiset, }

Cour d'Amirauté.

L'Hon. Henry Black, juge.
J. P. Bradley, greffier.
J. B. Parkin, marshall.

Cour des Banqueroutes.

Wm. Power et Jean C. Bruneau, juges et commissaires.
J. B. Parkin, greffier.

Cour des Commissaires.

Les juges de la cour des Banqueroutes.
F. Andrews, greffier.

Département de la Police.

William King McCord, juge de police.
R. H. Russell, chef de Police.
3 connétables et 25 sous-connétables.
Station N°. 1—A l'encoignure nord-est des casernes des Jésuites.
Station N°. 2—Rue St. Pierre, basse-ville.
Station N°. 3—Rue Champlain.
Le bureau du chef de Police se tient à la Station de la rue St. Pierre.

Sessions de la Paix.

William Power, } présidents.
Jean Casimir Bruneau, }
J. F. X. Perrault, greffier.
William Downes, grand-connétable.

TERMES DES COURS.—DISTRICT DE QUÉBEC.

Suivant les actes de la dernière session du parlement provincial.

	Janv.	Févr.	Mars.	Avril	Mai.	Juin.	Juill.	Août.	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Appel,			1-10				1-10				1-10	
Cour criminelle,		1-10						1-10				
" Terme civil supérieur,	15-29		17-31		17-31		15-29		16-30		16-30	
" Terme inférieur,		17-23		24-30		21-27		21-27		21-27		1- 7
Cours de Circuits, Rimouski,		1- 7				1- 7				1- 7		
" " Kamouraska,		10-16				10-16				10-16		
" " St. Thomas,		19-25				19-25				19-25		
" " Beauce,		13-19				13-19				13-19		
" " Leeds,	7-13				7-13				7-13			
" " Lotbinière,	7-13				7-13				7-13			
" " Portneuf,	7-13				7-13				7-13			
" " Saguenay,			1- 7				1- 7				1- 7	

Cour des Commissaires—Tous les lundis dans la cité et paroisse de Québec, et le premier lundi de chaque mois dans les campagnes.

La juridiction du terme supérieur du banc de la reine s'étend aux sommes au-dessus de £30 courant.

Le terme inférieur aux sommes de £20 courant, et au-dessous.

Les cours de circuits ont la même juridiction que le terme inférieur.

Les cours des commissaires ont le pouvoir de juger toutes les actions purement personnelles, à l'exception de celles pour engûres verbales, assaut et batterie, etc., (4e. sect.) ou ayant rapport aux biens mobiliers seulement au montant de £6 5 0.

MAGISTRATS.

Les honorables
Sir James Stuart, baronet,
Jos. Rémi Vallières de St.-Réal,
Denis Benjamin Viger,
Dominick Daly,
William Henry Draper,
William Morris,
Denis Benjamin Papineau,
James Smith,
William Cayley,
René Edouard Caron,
William Simpson Jameson,
Peter Boyle De Blaquiere,
Peter M'Gill,
George Pemberton,
Alexander Fraser,
Barthélemi Joliette,
James Crooks,
Adam Ferguson,
John Fraser,
John Macaulay,
John Hamilton,
François Pierre Bruneau,
John M'Donald,
Adam Ferrie,
Jean Baptiste Taché,
Pierre Holland Knowlton,
Thomas M'Kay,
Gabriel Roy,
Philip H. Moore,
Robert Dickson,
Amable Dionne,
Joseph Dionne,
George Jervis Goodhue,
Levius Peter Sherwood,
William Walker,
Siméon Washburn,
Christopher Widmer,
Jacob Æmilius Irving,
Louis Massue,
Pierre Boucher de Boucherville,
John Neilson,
James Morris,
Sir Allan N. McNab, chevalier,
Edward Bowen,

Les honorables
Jean Roch Rolland,
Philippe Panet,
Samuel Gale,
Elzéar Bedard,
Dominique Mondelet,
Charles Dewey Day,
John Gawler Thompson,
Louis Fuset,
Robert Hunter Gairdner,
Henry Black,
James Reid,
John Henry Dunn,
Samuel Bealey Harrison,
Hamilton Hartley Killaly,
Henry Sherwood,
Louis Hyppolite Lafontaine,
Robert Baldwin Sullivan,
Robert Baldwin,
Thomas Cushing Aylwin,
James Edward Small,
Augustin Norbert Morin,
William B. Robinson,
John Stewart,
Andrew William Cochran,
Pierre Dominique Debartzch,
Louis Panet,
Frédérick Auguste Quesnel,
William Sheppard,
Toussaint Pothier,
George Moffatt,
James Cuthbert,
Charles William Grant,
James Kerr,
Matthew Bell,
Louis Guy,
Marc Paschal de Sales Laterrière,
François Xavier Mailhot,
Robert Unwin Harwood,
Antoine G. Couillard,
Robert Jones,
Joseph Masson,
Austin Cuvillier,
George Pyke,

Joseph André Taschereau,
Alexander Buchanan,
Pierre Vézina,
Henry Driscoll,

Côme Séraphim Cherrier,
L'Hon. Francis Ward Primrose,
Duncan Fisher,
William Collis Meredith,

Les cours de circuits ont la même juridiction que le terme inférieur.
Les cours des commissaires ont le pouvoir de juger toutes les actions purement personnelles, à l'exception de celles pour engûres verbales, assaut et batterie, etc., (4e. sect.) ou ayant rapport aux biens mobiliers seulement au montant de £6 5 0.

John Robinson Hamilton,
Hyppolite Guy,
William Power,
Charles E. Mondelet,
William King McCord,
Jean Casimir Bruneau,
John Samuel M'Cord,
William Badgley,

Etienne Pascal Taché, de St. Thomas,
Amable Berthelot, de Québec,
Robert Christie, do,
Joseph Laurin, do,
Louis Bertrand, de l'Isle-Verte,
Antoine Charles Taschereau, de Deschambault,
Jean Baptiste Isaie Noël, de St. Antoine de Tilly,
David Burnet, de Québec,
Abraham Turgeon, de St-Gervais,
Etienne Parent, de Montréal,
Bartholomew Conrad Augustus Gugy, do,
John William Dunscomb, do,
Jean-Baptiste Meilleur, do,
Noah Freer, de Québec,
William Phillips, do,
Rémi Pinze, de Ste.-Anne de la Pocatière,
Charles Chapais, senior, de la Rivière-Ouelle,
James M'Kenzie, de Québec,
John Lambly, do,
William Henderson, de Frampton,
Joseph Morrin, de Québec,
Charles Smith, do,
Alexander J. Wolff, de St. Gabriel de Valcartier,
Anthony Anderson, de Québec,
Henry Lemesurier, do,
John Greaves Clapham, do,
William Pozer, de St.-George d'Aubert-Gallion,
Charles Robertson, de la Pointe-Lévi,
Hammond Gowen, de Québec;
Louis Flavien Dufresne, de l'Ancienne-Lorette,
Archibald M'Killop, d'Inverness,
Abr. Larue, du Cap St-Ignace,
Richard Achille Fortier,
Jean Joseph Rény, de Ste.-Marie de la Beauce,
Zacharias Goff, de Leeds,
Peter C. Lord, d'Ireland,
William Henry Lemoine, du Château-Richer,
Ebenezer Baird, de Québec,
George Black, do,
Jean-Baptiste Cazeau, de St.-Jean, Ile d'Orléans,
André Simon, de la Baie St.-Paul,
John Clarke, du Château-Richer,
André Chevigny De Lachevrotière, de Deschambault,
François Fortier, de St.-Michel,
Edouard Glackemeyer, de Québec,
Olivier Grégoire, de St.-Nicolas,
François Marcel Guay, de la Pointe-Lévi,
Walter Hargrave, d'Inverness,
Thomas Jones, de St. Patrice de la Rivière du Loup,
James Keogh, d'Ireland,
John Robert Lambly, de Leeds,
Léger Laurière, de St.-Michel,
Joseph Légaré, junior, de Québec,
François Xavier Méthot, do,
François Xavier Paradis, do,
Joseph Redfern, d'Ireland,
Robert Symes, de Québec,
Jean Guillet dit Tourangeau, do,
Thomas Casimir Oliva, de Linière,
Christian Hoffman, de Québec,
Horatio Nelson Patton, de la Pointe-Lévi,
Henry Pemberton, de Sillery,
Thomas Allen Stayner, de Montréal,
William Ware, de Québec,
William Henry Griffin, do,
George Mellis Douglas, do,
Jean Zéphirin Nault, do,
Vincent Bélanger, de Beauport,
Louis Urbain Grenier, de Lotbinière,
Siméon Larochel, de St.-Anselme,
Alexis Côté, de St-Gilles,
Robert Houley, de St.-Sylvestre,
David Cathcart, de St.-George d'Aubert Gallion,
John Smith, d'Inverness,
Peter M'Killop, do,

John Hume, de Leeds,
J. Achille Chinlquy, de St.-Michel,
Louis Fournier, de St.-Thomas,
Jean Chs. Chapais, de St.-Denis, de la Bouteillerie,
Jean Bte. Pouliot, de St.-Patrice de la Rivière-du-Loup,
Benjamin Dionne, de St.-George de Kakouna,
François Couture, de Rimouski,
Joseph Garon, do,
Joseph Painchaud, de Québec,
George Holmes Parke, do,
William Patton, do,
John M'Leod, do,
Joseph Robitaille, do,
John Racey, junior, do,
Frederick Petry, do,
Edouard Rousseau, do,
William Burke, do,
William Hedley Anderson, do,
William O'Brien, do,
Josiah Hunt, do,
James Clearihue, do,
John Wilson, do,
Edouard Dugal, do,
Osborn Lbly. Richardson, do,
Thomas Conrad Lee, do,
A. Juchereau Duchesnay, de Ste.-Catherine de Fossambault,
Robert Jellard, de Québec,
Wm. Henry Allen Davies, do,
William Petry, do,
John Porter, de Ste.-Foye,
Alexis Derousselle, de Beauport,
Ignace Gravelle, du Château-Richer,
John Hector Slevin, de la Petite-Rivière,
Roger Savard, des Eboulements,
Louis Chevalier, de Mecatina,
Randall Jones, de Bradore,
Louis Labadie, de l'Ance des Dunes,
Paul Benoit dit Abel, de Deschambault,
Joseph Octave Marc Chavigny Delachevrotière, de Lotbinière,
Edouard Lagueux, de St.-Jean-Chrysostôme,
Etne. Dalaire, de la Pointe-Lévi,
James M'Kenzie, do,
Joseph Fournier, de Ste.-Claire de Joliette,
Andrew Ross, de Frampton,
Joseph Fortier, de St.-Joseph de la Beauce,
Ira Hall, d'Ireland,
William Hall, de Broughton,
Pierre Bossonnault, de St. Michel,
Joseph Gosselin, de St.-Charles,
Joachim Gosselin, de St.-Gervais,
Jean-Baptiste Morin, de St.-François du Sud,
Jérôme Paré, do,
Jean-Baptiste Couillard Dupuis, de St.-Thomas,
Eucher Dion, do,
Pierre Benjamin Bossé, du Cap St.-Ignace,
Louis Fortin, do,
Barthélemi Pouliot, de l'Islet,
Charles Fortin, do,
Alexis Beaulieu, de St. Patrice de la Rivière du Loup,
Georges Larue, de St.-Georges de Kakouna,
Louis Narcisse Gauvreau, de l'Ile Verte,
Elzéar Duchesnay, de Québec,
Richard Ismël Alleyn, do,
Paul Lepper, do,
John M. Muckle, do,
Daniel M Callum, do,
Barthélemi Lachance, de Beauport,
André Lémelin, de St. François, île d'Orléans,
Bénoni Gauthier, senior, de St.-Irénée,
George Barnston, de Tadoussac,
William Richardson, de St.-Gilles,
Charles Timony, do,
Narcisse Dionne, do,
Patrick M Gunn, de Ste.-Agathe de Ste.-Croix,
Laurent Paquet, de St. Sylvestre,
Hugh Russell, do,
Jean Goulet, de Somerset,
Augustin Lamotte, do,
Victor Chabot, do,
Charles Prince, do,
Joseph Bettez, do,
Robert Slatter, d'Inverness,
Thomas Sheridan, d'Halifax,

André Bezeau, d'Halifax,
Donald M'Lean, d'Ireland,
Patrick Bardon, de Leeds,
Benjamin Paquet, de St.-Nicolas,
Benjamin Gagnon, do,
Jean Baptiste Charland, do,
François-Xavier Demers, do,
Jean-Bte. Blais, de Québec,
Paul Latouche, de St.-Henri,
Jean-Baptiste Carrier, do,
Richard Rudd, do,
Jean Guay, de St.-Isidore,
Simon Fortier, de Ste.-Claire,
Charles Chabot, do,
Jean Pierre Proulx, de Ste.-Marie de la Beauce,
Ths. Jacques Taschereau, do,
Charles Lacroix, do,
Patrick Fitzgerald, de Frampton,
Louis Carrier, de la Pointe-Lévi,
Bénoni Guay, do,
James Tibbets, do,
Jacques Morin, de St.-Vallier,
André Roy, do,
Jean Lin Roy, do,
Louis Chinquy, de St. Roch des Aulnets,
Pierre Gauvreau, de Rimouski,
John Heath, do,
John Larrivé, de Ste.-Luce de Lessard,
J. McNider, de Métis,
Charles Turgeon, de Québec,
Chs. Maxime Defoy, do,
Julien Chouinard, do,
Michel Tessier, do,
John Doran, do,
René Gabriel Belleau, do,
Frs. Jos. Parent, do,
Jean Bte. Trudelle, do,
Jean Bte. Hardy, do,
Ant. Arch. Parent, do,
George Henderson, do,
Narcisse Amiot, do,
Elie Rinfrette, du Cap Santé,
David Solyme Marquis, de Ste. Anne Lapocatière,
Augustin Martineau, do,
Ovide Martineau, do,
Chs. Eusèbe Casgrain, de la Rivière Ouelle,
Pierre Thomas Casgrain, do,
Charles Hilaire Têtu, do,
Charles King, de St. Antoine de Tilly,
Oliv. Eugène Casgrain, de l'Islet,
Vincent Martin, do,
Félix Têtu, des Trois-Pistoles,
Cyprien Lebel, de Kamouraska,
Edouard Tremblay, de la Malbaie,
Amable Morin, de St. Roch des Aulnets,
Jean Bte. Dupuis, do,
Jean de Villers, de Lotbinière,
Jos. David Lépine, de St. Thomas,
Louis S. Beaupré, de St. Paschal,
Jos. Germain Talbot, de Kakouna,
Bernard Mercier, de St. Fabien,
Jos. Moreau, de Beaumont,
Denis Maguire de Québec,
Chs. Pierre Huot, de la Baie St. Paul.
Etienne Rousseau, do,
Marcel Aubé, de St. Gervais,
André Elz. Gauvreau, de Ste. Luce,
Denis Tremblay, de la Baie St. Paul,
Léon Noël, de St. Antoine de Tilly,
Ed. Murdoch McKenzie, de St. Gervais,
Isaac Roy dit Lauzon, de St. Fabien.
Jean Allsopp, du Cap Santé,
Charles Frs. Fournier, de St. Jean Portjoli,
Louis Harvey, de l'Ile-aux Coudres,
Aug. Guillaume Ruel, de Berthier,
Louis Blais, de St. Pierre, riv. du sud,
Hubert Fraser, de Berthier,
Yildebon Larue, de St. Pierre rivière du sud,
Joseph Fafard, de l'Islet,
Edouard Rouleau, de St. Lazare,
Frs. Xavier Morin, de St. Pierre, rivière du sud,
Antoine Lavoie, de l'Ile-aux-Grues,
Thadée Thomas Michaud, de St. Jean Portjoli,
Pierre Dumas, do,

AVOCATS.

Amable Berthelot,		
George Vanfelson,	5 avril	1805
Bernard Ant. Panet,		
Robert Christie,	6 octobre	1810
George Barth. Faribault,	14 décembre	"
Phil. Aubert de Gaspé,	1 octobre	1811
Jos. Frs. Perrault,	7 avril	1817
Edouard Bacquet,	18 janvier	1818
L'Hon. Andrew Wm. Cochran,	7 octobre	"
L'Hon. Henry Black,	20 mai	1820
Edw. Burroughs,	5 janvier	1822
L'Hon. Francis W. Primrose,	2 avril	"
Philippe Chalou,	29 avril	"
Narcisse Jacques Amiot,	4 mai	"
Charles Panet,	7 mai	"
Jean Frs. Duval,	21 juillet	1823
Louis Flav. Dufresne,	10 janvier	1824
Chs. Eusèbe Casgrain,	21 mai	"
Edouard O. Desbarats,	2 juin	"
Charles Deguise,	2 avril	1825
Hector Simon Huot,	21 mai	"
Joseph Lagueux,	4 novembre	"
L'Hon. René Ed. Caron,	26 janvier	1826
Jos. Frs. Deblois,	1 avril	"
Daniel McCallum,	10 mai	"
William Power,	10 juin	"
Al. Stewart Scott,	15 décembre	"
L'Hon. Ths. Cushing Aylwin,	12 décembre	1827
André Jos. Taschereau,	23 février	1828
Wil. King McCord,	février	1829
Edw. Henry Bowen,	12 avril	"
John Urquhart Ahern,	7 mai	"
George Okill Stuart,	25 mai	1830
Siméon Lelièvre,	7 décembre	1831
Elz. H. J. Duchesnay,	10 janvier	1832
Antoine J. Duchesnay,	10 janvier	"
David Roy,	9 août	"
Narcisse Fort. Belleau,	26 septembre	"
William McTavish,	11 janvier	1833
Félix Odilon Gauthier,	6 mars	"
John Helgo Von Exter,	21 mai	"
Edw. L. Montizambert,	5 juin	"
Joseph Noël Bossé,	27 juin	"
James G. Baird,	16 août	"
Thorn R. Smith,	2 septembre	"

Thos. Wm. Lloyd,	23 janvier	1834
Jean Chabot,	27 février	"
Andrew Stuart,	7 mai	"
Hamby F. Cairns,	12 mai	"
Robert Chambers,	14 juin	"
John Maguire,	20 septembre	"
Dunbar Ross,	2 février	1835
Jacques Crémazie,	4 février	"
John P. Bradley,	25 février	"
Jean Ths. Taschereau,	12 juillet	1836
Jean Ant. Panet,	13 août	"
Louis Gonz. Baillairgé,	12 octobre	"
Horatio Smith Anderson,	3 janvier	1837
Antoine A. Vanfelson,	4 janvier	"
John B. Parkin,	3 février	"
Jean G. Tourangeau,	9 juin	"
Frs. Réal Angers,	6 octobre	"
Pierre Antoine Doucet,	6 mars	1838
Lawrence Amb. Cannon,	26 mars	"
Rob. Chev. D'Estimauville,	5 mai	"
Cyrille Delagrave,	8 août	"
Ed. Jos. Deblois,	25 août	"
Thomas Place,	23 février	1839
François Lemieux,	1 avril	"
Jos. Eugène Doucet,	13 avril	"
Jos. Lespérance,	1 mai	"
Ulric Jos. Tessier,	22 juin	"
James Motz,	22 juin	"
James Green,	19 décembre	"
Jacques Rhéaume,	28 juillet	1840
Charles Alleyn,	8 octobre	"
Francis W. Austin,	1 mai	1841
Louis Plamondon,	6 mai	"
Pierre J. O. Chauveau,	30 juillet	"
Prosper Bender,	28 octobre	"
Auguste Soulard,	27 juin	1842
John J. C. Pentland,	28 juin	"
Thomas Casault,	2 juillet	"
Narcisse Const. Faucher,	4 juillet	"
Fred. Auguste Thiekle,	10 septembre	"
François Magl. Derome,	24 octobre	"
William Fanning,	4 décembre	"
Frs. Xavier Langevin,	20 décembre	"
Pierre Légaré,	27 septembre	1843
Joseph Cauchon,	1 octobre	"
Richard Charlton,	2 mai	1844
Zéphirin Perrault,	25 mai	"

Charles G. Holt,	9 juillet	1844
Charles Secretan,	19 mars	1845
François Evanturelle,	26 septembre	"
J. B. R. Dufresne,	26 septembre	"
John Daly,	4 décembre	"
Henry Aylwin,	29 décembre	"

BIBLIOTHEQUE DES AVOCATS.

L'Hon. juge Panet, président.
" Henry Black, vice-président.
" René Ed. Caron, trésorier.
Charles Alleyn, secrétaire.

Comité de régie.

L'Hon. T. C. Aylwin, Dunbar Ross,
" R. E. Caron, Chs. Alleyn.
J. F. Duval,
J. B. Landry, bibliothécaire.

SOCIETE DU BARREAU DE QUEBEC.

L'Hon. H. Black, président.
" R. E. Caron, trésorier.
L. A. Cannon, secrétaire.
Cyrile Delagrave, assistant secrétaire.

Bureau d'examinateurs.

L'Hon. R. E. Caron, Dunbar Ross,
" T. C. Aylwin, Jean Chabot,
J. F. Duval.

Bureau d'audition.

Sim. Lelièvre, J. P. Bradley,
L. G. Baillairgé.

BUREAU DE MÉDECINE.

Jos. Morrin, président.

Bardy P. M.	Larue Geo.
Blais J. B.	Michaud T. A.
Blanchet Jean	Noël J. B. I.
Fortier Frs.	Nault J. Z.

Painchaud Jos.
Parant Jos.
Racey Jno.
Rousseau Ed.
Rowley Jno.
Séguin F. J.
Sewell J. A.
Taché Et. P.
J. Z. Nault, secrétaire.

MEDECINS DE QUEBEC.

Jos. Painchaud,
Thomas Fargues,
Joseph Morrin,
John Rowley,
Jean Blanchet,
Joseph Parant,
Frs. Jacq. Séguin,
James Douglas,
George Mellis Douglas,
Pierre Martial Bardy,
Charles J. Frémont,
Jean Bte. Blais,
Edouard Rousseau,
John Racey,
James A. Sewell,
Alfred Jackson,
Jn. Zéph. Nault,
Olivier Robitaille,
John L. Hall,
Jean Landry,
Jas. F. Wolf,
Pierre Baillargeon,
Jos. Lespérance,
George Griffin,
Henry H. Russell,
Robt. W. Stansfeld,
Louis Roy,
John Watt,
Ferdin. Rinfrette.

Médecins inspecteurs.

Jos. Parant et Jn. Zéph. Nault.

Médecins de l'Hôtel-Dieu.

Jos. Morrin,
Jos. Parant,
Js. A. Sewell,
Jn. Zéph. Nault.

Médecins de l'Hôpital de Marine.

Jos. Painchaud et J. Douglas.
Jean Landry, médecin interne.

Médecins de l'asile des insensés, à Beauport.

Jos. Morrin,
Js. Douglas,
Chs. J. Frémont.

Médecin de la prison.

Joseph Morrin.

APOTHICAIRES.

John Musson,
J. J. Sims,
Jos. Bowles,
Ol. Giroux.

A la campagne (district de Québec).

Bénoni Guay, } Pointe-Lévi,
Georges Chaperon, }
Godfroi Miville Dechêne, St. Henri.
Louis Labrèque, St. Charles.
Octave Fortier, St. Gervais.
Rich. Achille Fortier, }
Chs. Gaspard Couillard, } Ste. Marie de la Beauce.
Alphonse Dubord, }
François Fortier, } St. Michel.
Edouard S. Belleau, }
Jean Bte. Côté, St. Valier.
Frs. Xav. Gendron, St. François, rivière du sud.
L'Hon. Ant. Gasp. Couillard, }
Etienne P. Taché, } St. Thomas,
Joseph Marmette, }
Vincent Martin, Islet.
Louis Henri Tremblay, St. Roch des Aulnets.
Solyme Marquis, Ste. Anne Lapocatière.
Ludger Têtu, Rivière-Ouelle.
Thomas Horsman, } Kamouraska.
Thomas Alexis Michaud, }
Chrysologue Sirois, St. André.
Jos. Eusèbe Hudon, Rivière du Loup.
Georges Larue, } Kakouna,
Majorique Rousseau, }
—— Desjardins, Isle-Verte.
—— Dubé, Trois-Pistoles.
Fr. Xav. Poulin, } Rimousky.
Charles Taché, }
—— Dubois, Saguenay.
Ls. Ferdinand Vincent, Malbaie.
L'Hon. M. P. de Sales Laterrière, Eboulements.
René Bedard, } Baie St. Paul.
Edouard Boudreau, }
John Clarke, } Château-Richer.
Jos. G. Tourangeau, }
William A. Stewart, l'Ange-Gardien.
Tiburce Charest, Ste. Famille, île d'Orléans.
Gabriel Lachance, St. Jean, île d'Orléans.
Louis Girard, Beauport.
Praxède Larue, St. Augustin.
Frs. Xav. Trudel, Pointe-aux-Trembles.
J. Gamelin Gaucher, } Cap-Santé.
George A. Allsopp, }
Frs. Xav. Mayrand, Deschambault.
Louis U. Grénier, } Lotbinière.
Pierre Ouellet, }
J. B. Isaïe Noël, St. Antoine.

NOTAIRES.

Roger Lelièvre,
Michel Sauvageau,
Arch. Campbell, N. de S. M.
Antoine Arch. Parent,
Edouard Glackemeyer,
L. T. McPherson,
Frs. Xavier Vaillancourt,
L'Hon. Louis Panet,
Michel Tessier,
Chs. Maxime Defoy,
Errol Boyd Lindsay,
René Gabriel Belleau,
Al. B. Sirois Duplessis,
Fabien Ouellet,
Germain Guay,
Jean Tourangeau,
Frs. Xav. Garneau,
Josiah Hunt,
Jos. Petitclerc,
John Birch,
Edw. Geo. Cannon,
Edouard Tessier,
John Childs,
Etienne Légaré,
Louis Prévost,
Pre. Hyp. Faucher,
Pre. Léon Gauvreau,
William Bignell,
Joseph Cyr. Crémazie,
John Grieves Clapham,
Jean-Bte. Trudel,
Joseph Laurin,
Pierre Alex. Gagnon,
Alexandre Lemoine,
Charles Cinq-Mars,
Wilbrod Larue,
Ant. Amb. Parent,
William Young,
J. Hossack,
C. H. Austin,
Daniel McPherson,
Fortunat Martineau.

ASSOCIATION DES NOTAIRES DU DISTRICT DE QUEBEC.

Roger Lelièvre, président.
L'Hon. Ls. Panet, } vice-présidents.
Arch. Campbell, }
C. M. Defoy, trésorier.
Wilbrod Larue, secrétaire.
Jos. Laurin, syndic.

Membres du conseil de régie.

Michel Tessier,
A. A. Parent, *senr.*,
E. B. Lindsay,
Ed. Glackemeyer,
L. T. Macpherson.

Auditeurs.

Jos. Petitclerc et Germain Guay.

RÉGISTRATEURS DES DISTRICTS DE QUÉBEC ET DE GASPÉ.

Comté de Québec, (chef-lieu, Québec).—Chs. Montizambert.—E. L. Montizambert, député.
" Rimouski, (chef-lieu, Rimouski).—A. G. Ruel.—J. Heath, député.

Comté de Kamouraska, (chef-lieu, Kamouraska).—L'Hon. J. B. Taché.—Dumais, député.
" Islet, (chef-lieu, St. Thomas).—L'Hon. A. G. Couillard.— ... ..., député.
" Bellechasse, (chef-lieu, St. Gervais).—P. Forgues.—Larue, député.
" Dorchester, (chef-lieu, Ste. Marie).—R. A. Fortier.—J. B. Bonneville, député.
" Mégantic, (chef-lieu, Leeds).—C. R. Lambly.—J. Planche, député.
" Lotbinière, (chef-lieu, Lotbinière).—S. Noël.—Thos. Bedard, député.
" Portneuf, (chef-lieu, Cap-Santé).—R. Lelièvre.— . ...., député.
" Montmorency, (chef-lieu, Château-Richer).—L. C. Le François.—F. Gaudry, député.
" Orléans, (chef-lieu, St. Laurent).—P. Gosselin.—J. Chabot, député.
" Saguenay, (chef-lieu, Eboulements).—Ed. Tremblay.—C. Duberger, député.
" Gaspé, (chef-lieu, Percé).—P. Winter.—V. Mignault, député.
" Bonaventure, (chef-lieu, New-Carlisle).—R. Fitton.—....., député.

MAISON DE LA TRINITÉ.

L'Honble. John Stewart, maître.
Hy Le Mesurier, député maître.
Geo Burns Symes,
William Patton,
Richard Israel Alleyn,
Ed. Boxer, C. B., maître du Hâvre et capitaine de Port,
Robt. Young, surintendant des pilotes,
} Syndics.
Robert Julyan, assistant maître du Hâvre.
E. B. Lindsay et Alex. Lemoine, greffiers et régistrateurs.
Errol Boyd Lindsay, trésorier.
B. Simon dit Lafleur, huissier du Port.
François Rodrigue, messager.

OFFICERS OF THE CUSTOMS.

QUEBEC.

Henry Jessopp, collector.
John Bruce,
J. Prendergast,
Charles Secretan,
Neilson Ross, (acting)
Richard Charlton, (extra)
} Clerks.
C. Grey Stewart, Landing Surveyor.
John Fletcher,
J. P. Meara,
} Landing Waiters and Searchers.
Hy. Jessopp, Naval Officer.
John Bruce, Warehouse-keeper.
John Fife, Tide Surveyor.
Thos. Lambert,
Jas. Carmichael,
} Tidesmen.
James Gibb, Locker and Messenger.
Hugh McHugh,
Thos. Hum,
} Weighers.
J. D. McConnell, Sub-Coll., Gaspé.
E. Flynn, Coast Officer, Percé.
H. Cavanagh, Sub-Coll., New-Carlisle.
E. Mann, Coast Officer, Carleton.
J. C. Belleau, Sub-Coll., Magdalen Islands.
P. Gauvreau, Coast Officer, Father Point.
G. Barnston, do. Saguenay.

BUREAU DE LA POSTE DE QUÉBEC.

John Sewell, maître de Poste.
David, Logie, clerc, D. W. Wright.
John Watt,
Robert Patton,
} porteurs.

Arrivée et départ de la malle, à Québec.

LA MALLE DE	ARRIVE	SE FERME
Montréal, des Etats-Unis et du Canada-ouest,	Chaque matin, à 8hres. excepté le lundi en été.	Tous les après-midi, à 4h. excepté le dimanche en été.
Halifax, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, Cap-Breton, île du Prince-Edouard, Terreneuve et la Bermude,	Le mercredi et le samedi matin, à 8h.	Le lundi et le vendredi, à 3hres. de l'après-midi.
Bureaux de la côte du sud, en bas de Québec jusqu'à la Rivière du Loup inclusivement,	Le mercredi et le samedi matin, à 8h.	Le lundi et le vendredi, à 3hres. de l'après-midi.
L'Ile-Verte, Kakouna, Trois-Pistoles, Rimouski, Ste. Luce et Mitis,	Le samedi matin, à 8hres.	Le lundi, à 3h. de l'après-midi.
Baie des Chaleurs et Gaspé,	Le samedi matin, à 8hres.	Le lundi, à 3h. de l'après-midi.
La Baie St. Paul, les Eboulements et la Malbaie,	Le vendredi matin, à 8h.	Le samedi, à midi.
La Beauce et Frampton,	Le mardi et le vendredi, à 8h. du matin.	Le mardi et le vendredi à 2hres. après-midi.
Leeds, Inverness, St. Silvestre, Ireland, Dudswell et Sherbrooke,	Le jeudi matin, à 8hres.	Le vendredi matin, à 10h. et le samedi, à 4hres. de l'après-midi par les Trois-Rivières et Sherbrooke.
Bureaux de la côte du sud au-dessus de Québec, jusqu'à Nicolet inclusivement,	Mardi matin à 8hres.	Le mercredi à midi.
Townships de l'est, par les Trois-Rivières en hiver, et par le Port St. François en été,	Le mardi, jeudi et samedi en hiver, et le dimanche, mercredi et vendredi en été.	Le mardi, jeudi et samedi, à 4hres. de l'après-midi.

LA MALLE DE	ARRIVE	SE FERME
William-Henry,	Tous les matins à 8hres. excepté le lundi en été,	Tous les après-midi, à 4h. excepté le dimanche en été.
Trois-Rivières,	Tous les matins à 8hres. excepté le lundi en été,	Tous les après-midi à 4hs. excepté le dimanche en été.
Nicolet et le Port St. François, par les bateaux-à-vapeur,	Tous les matins en été, à 8h. excepté le lundi,	Tous les après-midi en été, à 4hres. excepté le dimanche.
Bureaux de la côte du nord jusqu'à Montréal, en été,	Le lundi, jeudi et samedi, à 8h. du matin.	Le mardi, jeudi et samedi, à 5hres. de l'après-midi.

CLERGY OF THE UNITED CHURCH OF ENGLAND AND IRELAND IN THE DIOCESE OF QUEBEC.

Lord Bishop of Montreal :

The Right Revd. GEORGE J. MOUNTAIN, D. D. (administering the diocese).
Archdeacon of Quebec—the same.
Bishop's official and ecclesiastical commissary—Revd. George Mackie, A. B.
Private secretary—Mr. A. W. Mountain, A. B.

PAROCHIAL CLERGY.

District of Quebec.

Right Revd. GEORGE J. MOUNTAIN, D. D., rector.
Revd. George Cowell, M. A., chaplain to the Forces.
" E. W. Sewell, minister of the chapel of the Holy Trinity and assistant minister of the parish.
" George Mackie, A. B., curate of the parish.
" William Chaderton, minister of the chapelry of St. Peter.

Revd. E. F. Simpson, minister of the chapelry of St. Paul.
" E. Senkler, M. A., rector of the High School.
" C. L. F. Haensel, conducting a select School.

Valcartier, &c.,	Revd. E. C. Parkin.
Pointe-Lévi, &c.,	" R. R. Burrage.
Portneuf, &c.,	" C. Morris, M. A.
Frampton, &c.,	" R. Knight.
Leeds,	" T. Flanagan.
Ireland, &c.,	" R. Anderson, A. B.
Rivière du Loup (en bas),	" E. G. W. Ross.
St. Giles, etc.,	" P. J. Maning.
Travelling missionary of the Church Society,	" C. Rollitt.

District of Three-Rivers.

Three-Rivers,	Revd. S. S. Wood, M. A., rector, chaplain to the Lord Bishop.
Nicolet,	" H. Burgess, A. B.
Drummondville, &c.,	" G. M. Ross, rector.
Rivière du Loup (en haut),	" N. Guerout.

District of Montreal.

Parish of Montreal.

Revd. J. Bethune, D. D., rector.
" W. Agar Adamson, A. B., assistant minister.
" J. Ramsay, M. A., acting chaplain to the troops at St. Helen's Island.
" M. Willoughby, minister of Trinity chapel.
" D. B. Parnther, assistant do.
" C. Bancroft, A. B., minister of St. Thomas chapel.
" W. T. Leach, M. A., minister of St. George's do.
" D. Falloon, minister of St. Anne's Free do.
" G. F. Simpson, M. A., rector of the High School.
" F. J. Lundy, D. C. L., professor of Classical Literature at McGill College.

St. Martin, Ile Jésus,	Revd. D. Robertson, chaplain to Montreal Garrison.
Rawdon, &c.	" R. H. Bourne.
Mascouche, &c.,	" J. Torrance.
Lachine,	" W. B. Bond.
Côteau-du-Lac,	" J. Leeds.
Vaudreuil,	" James Pyke.
St. Andrew's,	" W. Abbott, rector.
Gore,	" W. Mac Master.
Grenville, &c.,	" Joseph Abbott, M. A.

Hull, &c.,	Revd.	J. Johnston.
Clarendon, &c.,	"	F S Neve.
William Henry, &c.,	"	W. Anderson, rector and missionary at Berthier.
Abbotsford, &c.,	"	T. Johnston.
Shefford, W. & E.	"	A Balfour.
Brome, &c.,	"	Jas. Scott, M. A.
Dunham	"	C. C. Cotton, A. B.
St. Armand East,	"	James Reid.
St. Armand West,	"	R. Whitwell.
Stanbridge, &c.,	"	James Jones.
	"	W. Jones, assistant.
Caldwell and Christie Manors,	"	M. Townshend, rector.
Granby, &c.,	"	G. Slack.
St. John's,	"	W. Dawes, rector and acting chaplain to the Forces.
L'Acadie,	"	A. T. Whitten.
Christieville,	"	W. Thompson.
Chambly,	"	J. Braithwaite, A. B. rector
	"	J. P. White, assistant minister.
Laprairie,	"	Frederick Broome.
Lacolle,	"	C. Norrice, missionary and acting chaplain to the Forces.
Sherrington, &c.,	"	H. Hazard.
St. Rémi, &c.,	"	R G Plees.
Ormstown & Châteaugay,	"	W. Brethour, A. B.
Huntingdon, &c.,	"	W. Morris.
Travelling missionary of the Church Society,	"	E. G. Sutton.

District of St Francis.

Kingsey, &c.,	Revd.	J. Butler.
Tinwick,	"	R. Lonsdell.
Shipton & Melbourne, &c.,	"	C. B. Fleming.
Lennoxville,	"	L. Doolittle.
Sherbrooke,	"	W. W. Wait.
Eaton North & South,	"	J. Taylor.
Robinson, &c.,	"	W. King.
Compton,	"	C. P. Reid.
Charleston, Hutley, &c.,	"	C. Jackson.

District of Gaspé.

Gaspé Basin, &c.,	Revd. W. Arnold.
Percé, &c.,	" R. Short.
N. Carlisle & bay of Chaleurs,	" G. Milne.

BISHOP'S COLLEGE, LENNOXVILLE.

Principal—Revd Jasper Nicolls, M. A., Michael Fellow of Queen's College Oxford.
Second Professor & Master of the Grammar School—Mr. R. Miles, M. A.

INSTITUTIONS PUBLIQUES ET CHARITABLES.

QUEBEC BANK.

Noah Freer, cashier.
Samuel Newton, accountant.
J. T. Wilson, 1st. teller, J. E. Anderson, 2d. teller.
R. P. Barret, discount clerk.
D. Germain, messenger.
Flavien Lefebvre, porter.
Archibald Campbell, notary.
Hon. Henry Black, council.

Agents at Montreal, La Banque du Peuple.
" *New-York,* Maitland & Co.
" *London,* Glyn, Halifax, Mills & Co.
Days of discount—Monday and thursday.

QUEBEC BRANCH OF THE BANK OF MONTREAL.

Hon. John Stewart, president.

Directors.

Hon. Wm. Walker,	Chs. Langevin,
Andrew Paterson,	J. G. Heath,
G. Burns Symes,	William Patton,
William Price,	John Racey.
John Thompson,	

Alex. Simpson, cashier.
James Bolton, accountant.
James Meiklejohn, paying teller.
C. H. Gates, receiving teller.
R. G. Hoogs, discount clerk.
W. W. Martin, messenger.
Hon. F. W. Primrose, solicitor.
L. T. McPherson, notary.
Days of discount—Tuesday and friday.

QUEBEC BRANCH OF THE CITY BANK OF MONTREAL.

Charles Gethings, cashier.
R. F. Coles, teller.
Thomas Hamilton, accountant.
R. Clerk, clerk.
John King, messenger.
L. T. McPherson, notary.
Days of discount—Every day during Bank hours.

BANK OF BRITISH NORTH AMERICA.

Robert Cassels, manager.
Days of discount——Wednesday and saturday.

QUEBEC SAVING BANK.

Noah Freer, president.
Hon. Louis Massue, vice-président.
Samuel Wright, secretary.
B. C. Henderson, book-keeper.

ASSURANCE DE QUEBEC.

Jeremiah Leaycraft, président.
Noah Freer, vice-président.
Samuel Wright, secrétaire.
Pierre Faucher, assistant.
L'Hon. H. Black, avocat.

ASSURANCE DU PHŒNIX.

Gillespie, Greenshields & Co., agents à Québec.

ASSURANCE DU CANADA.

L'Hon. Louis Massue, président.
Edward Burroughs, vice-président.

Directeurs.

L'Hon. Louis Massue,	Chs. Turgeon,
Edw. Burroughs,	F. X. Paradis,
George O. Stuart,	Chs. M. Defoy.
Vital Têtu,	

L'Hon. Louis Massue, trésorier.
George O Stuart, solliciteur.
François Vézina, clerc.
La banque de la cité, banquier.

ASSURANCE DE L'ALLIANCE.

J. G. Irvine, agent à Québec.

BRITANNIA LIFE INSURANCE COMPANY.

Rob. Peniston, agent à Québec.

ASSURANCE DE MONTREAL.

J. G. Irvine, agent à Québec.

NATIONAL LOAN FUND LIFE INSURANCE.

Weston Hunt, agent à Québec.

MARINE INSURANCE IN CONNECTION WITH NEW-YORK.

William Stevenson, agent à Québec.

MEMBERS OF THE COUNCIL OF THE QUEBEC BOARD OF TRADE.

Hon. William Walker, president.
John Bonner, vice-president.
H. J. Noad, treasurer.
W. Stevenson, honorary secretary.

James Gibb,
P. Langlois, jun.
J. Dean,
J. Gillespie,
G. H. Parke,
D. Gilmour,
W. Petry,
J W. Leaycraft,
J. B. Forsyth.

Board of arbitration.

W. Stevenson,
J. Bonner,
J. Dean,
H. J. Noad,
P. Langlois, jun.
J. Gibb,
Hon. Walker,
J. Gilmour,
W. Petry,
G. H. Parke,
J. Gillespie,
J. W. Leaycraft.

COMMITTEE OF MANAGEMENT OF THE QUEBEC EXCHANGE.

Alexander Simpson, president.
Robert Shaw,
John Grainger,
Robert Roberts,
W. H. Anderson,
J. J. Lowndes, treasurer,
Chs. Poston, secretary.

Regular days of meeting, the last monday in every month, at 10 *A. M.*

SOCIETE BIENVEILLANTE DE QUEBEC.

(*Etablie en* 1789, *incorporée par acte en* 1808).

Frs. Xav. Paradis, président.
Vital Têtu, vice-président.
Joseph Marmette, trésorier.
Augustin Gauthier, secrétaire.

SOCIETE AMICALE DE QUEBEC.

(Etablie en 1810, incorporée par acte en 1836).

William Burke, président.
Robert Cairns et John Young, vice-présidents.
William Hossack, trésorier.
Charles St. Michel, secrétaire.

SOCIETE ST. JEAN-BAPTISTE.

Officiers généraux.

L'Hon. R. E. Caron, président.
L'Hon. Ls. Panet, président adjoint.
L'Hon. Ls. Massue, trésorier général.
F. X. Methot, trésorier adjoint.
Ls. G. Baillairgé, commissaire ordonnateur.
N. Aubin, secretaire archiviste.
Ulric J. Tessier, secrétaire adjoint.

Officiers sectionnaires.

1ère. section. { Jos. Légaré, jun. / J. Chouinard, } vice-présidents.

2de. section. { Jos. Hamel, / P. G. Tourangeau, } vice-présidents.

3e. section. { Dr. J. B. Blais, / Jos. Laurin, } vice-présidents.

ST. GEORGE'S SOCIETY.

J. C. Fisher, LLD. president.
Robert Roberts, / W. H. Anderson, } vice-presidents.
Samuel Newton, secretary.
Robert Symes, treasurer.
Rev. George Mackie, B. A. / Rev. R. R. Burrage, } chaplains.
John Racey, M. D. / Jas. A. Sewell, M. D. } physicians.

Committee of management.

P. Sheppard,
B. Cole,
J. Musson,
W. B. Meyer,
C. Poston,
H. Jessopp,
I. R. Eckart,
Th. Wm. Lloyd,
W. D. Dupont,
W. Kimlin,
W. J. Newton,
A. Joseph,
Jno. Parker,
W. Bennett,
F. Hacker.

Charitable committee.

H. Jessopp,
John Musson,
Chs. Poston,
I. R. Eckart,
W. B. Meyer.

Committee of accounts.

Peter Sheppard,
W. J. Newton,
A. Joseph.

ST. ANDREW'S SOCIETY.

John Thompson, president.
James Dean and James Gibb, vice-presidents.
Ths. M. Clark, secretary.
Rob. Mitchell, asst. secretary.
Duncan McPherson, treasurer.

Committee of management.

Hon. F. W. Primrose,
Alex. Gordon,
Rob. Cassels,
Rob. Shaw,
Jas. Gillespie,
Alex. Gillespie,
John Gilmour,
Jas. Morton Millar,
John P. Anderson,
James Turnbull,
Alex. Simpson.

Rev. MM. Cook and Clugston, chaplains.
J. Morrin and J. Douglas, surgeons.

Committee of instalment.

Chs. Stuart,
H. S. Scott,
W. Walker, junr.
Wm. K. Baird,
W. McLimont.

ST. PATRICK'S SOCIETY.

W. Power, president.
Chs. Gethings and J. P. Bradley, vice-presidents.

Committee of management.

R. P. Barrett,
J. P. Meara,
W. Burke,
J. F. Bradshaw,
T. H Oliver,
Jn. King,
Jas. Dinning,
H. J. Jameson,
Paul Lepper,
J. M. Muckle,
W. Downes,
Chs. McDonald,
G. H Parke,
Ed. Ryan,
Sir. H. Caldwell,
W. K McCord,
E. G. Cannon,
J. Doran,
J. A. Perrie,
J. J. Saurin,
J. Maddan,
P. McQuilkin,
A. G. Parke.

R. H. Russell, physician.
Thaddeus Kelly, treasurer.
Henry O'Connor, secretary.
James Coull, assist. secretary.

SOCIETE' D'AGRICULTURE.

L'Hon. J Neilson, président,
" W. Sheppard, vice-président.
J. C. Fisher, secrétaire.
Wm. H. Anderson, trésorier.

Comité.

J. Gibb,
A. Simpson,
Révd. M. A. Parant,
L'Hon. Ls. Massue,
A. Anderson,
J. B. Bedard,
E. Prendergast,
H. Atkinson,
L'Hon. Ls. Panet,
H. Burstall,
J. Lane,
J.-B Fréchette.

LITERARY AND HISTORICAL SOCIETY.

J. C. Fisher, LL D., president.
Hon Wm Sheppard.
Revd. D Wilkie LL. D.
Hon A. W Cochran, D. C. L.
Geo B Faribault,
} vice-présidents.
S. Wright, recording secretary.
W. H A. Davies, corresponding secretary.
M Sheppard, council secretary.
R. Symes, treasurer.
L. Sleeper, librarian.

D. Roy, curator of museum.
R. C. Geggie, curator of apparatus.

Committee on historical documents.

J. C. Fisher LL. D., president.
W. H. A. Davies, corresponding sec. } *ex officio.*
Hon. W. Sheppard.
G. B. Faribault.
Revd. D. Wilkie, LL. D.
Revd. J. Holmes.
Hon. A. W. Cochran, D. C. L.

QUEBEC LIBRARY ASSOCIATION.

J. C. Fisher, LL. D., president.
G. B. Faribault,
J. Racey, M. D.,
Hon. Ls. Massue,
James Dean, } vice-presidents.
D. Wilkie, junr., secretary.
A. Joseph, treasurer.

Board of Directors.

Samuel Newton,
Henry S. Scott,
William Wurtele,
Stewart Scott,
William Bennett,
Robert Cairns,
A. J. Maxham,
F. X. Garneau,
P. Gingras, junr.,
James A. Sewell, M. D.,
D. A. Ross,
David Roy.

Chs. Rodger, superintendant of reading room.
Miss Meiklejohn, librarian.

QUEBEC MECHANIC'S INSTITUTE.

Hon. John Neilson, president.
J.-B. Fréchette, senr.,
R. C. Geggie,
W. Paterson,
J. O. Vallières,
Thos. Glover, } vice-presidents.
J. Wheatley, treasurer.
C. R. O'Connor, recording secretary.
A. A. Jones, corresponding do.
W. Ruthven and W. Munday, librarians.

Committee of management.

Wm. McMaster,
John Burnhope,
J. S. Hossack,
Edwin Hall,
John Bayley,
Richd. Tims,
S. H. Lavallée,
Wm. Hunt.

Vital Roy,
James McKay,
Mathew Miller,
Archd. McCowan,
John Thom,
Alex. Fraser,
D. O'Doud,
Thos. Casey,
Wm. Clark,
D. Bows,
R. Chambers.

SOCIETE' D'EDUCATION DU DISTRICT DE QUEBEC.

(Incorporée par acte du Parlement).

J. F. Duval, président.
Rév. C. F. Baillargeon et P. McMahon, vice-présidents.
J. Crémazie, secrétaire.
Cyr. Delagrave, asst. secrétaire.
Jos. Petitclerc, trésorier.

Comité de régie.

Rév. A. Parant,
" C. F. Cazeau,
" L. J. Casault,
" F. H. Belle-isle,
L'Hon. R. E. Caron,
" Ls. Massue,
Ed. Glackemeyer,
J. Z. Nault,
Hector S. Huot,
W. Burke,
Vital Têtu,
P. J O. Chauveau,
J. Chabot,
L. G. Baillairgé,
J. Maguire,
R. Jellard,
Jos. Légaré, junr.,
J. P. Meara,
Félix Fortier,
Ulric J. Tessier.

SOCIETE' CHARITABLE DES DAMES CATHOLIQUES DE QUEBEC.

(Incorporée par acte du Parlement).

Madame Massue, présidente.
Mes mes Vanfelson, Pai haud, Gingras, J. Drolet, } vice-présidentes.
Madame A. R. Hamel, trésorière.
Dlle. S. Vanfelson, secrétaire.

Comité.

Mesdames Bedard,
" Balzaretti,
" Baillargeon,
" Chauveau,
" Clouet,
" Chabot,
" Casault,
" Cannon,
" Deblois,
Mesdames Evanturelle,
" Gauthier,
" Huot,
" Horan,
" V. Hamel,
" Lemieux,
" Langevin,
" Malouin,
" McCord,

Mesdames	Nault,	Mesdames	T. Roy,
"	Nesbitt,	"	Rousseau,
"	E. Prendergast,	"	Sirois,
"	J. Prendergast,	"	Tessier,
"	Perrault,	"	Woolsey,
"	F. Roy,		
Demoiselles	Légaré,	Demoiselles	Turgeon,
"	Marett,	"	Tessier.
"	Romain,		

QUEBEC HIGH SCHOOL.

Rev. E. J. Senkler, rector.
Classics, mathematics and natural philosophy, Rev. E. J. Senkler.
Classics, W. S. Smith.
English, Lewis Sleeper.
Arithmetic, Daniel Wilkie, junr.
French and drawing, H. D. Thielke.

Directors.

Rev. Dr. Cook,	Rev. D. Wilkie, LL. D.,
Rev. Geo. Mackie,	John Thompson,
Andrew Patterson,	Noah Freer,
James Dean,	Rob Shaw,
John Bonner,	H. Gowen,
James Gibb,	Hon. F. W. Primrose,
W. S. Sewell,	John McLeod.

Secretary, James Dean.
Treasurer, John Thompson.

SOCIETE' DES BONS LIVRES DE LA PAROISSE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC.

Rév. C. F. Baillargeon, président.
" A. Parant, vice-président.
" D. Martineau, trésorier.
J. Crémazie, secrétaire.

Comité de régie.

Les officiers de la société ; J. Chabot, C. Delagrave, P. Dorion, O. Robitaille, F. Vézina, Julien Chouinard, L. Bilodeau.

SOCIETE DE TEMPERANCE DE N. D. DE QUEBEC.

Révd. C. F. Baillargeon, président.
" A. Parant, vice-président.
L'Hon. L. Massue, trésorier.
J. B. Trudelle et Jos. Crémazie, secrétaires.

SOCIETE DE TEMPERANCE DE ST. ROCH DE QUEBEC.

Révd. Z. Charest, président.
F. X. Paradis, vice-président.
Ol. Bigonette et Théoph. St. Jean, trésoriers.
Jos. G. Tourangeau et Jos. Laurin, secrétaires.

Comité.

René Pelchat,	Pierre Emond,
Gaspard Garneau,	Ol. Labbé,
Chs. Jobin,	Jos. Nadeau,
Chs. Vézina, senr.	Pierre Valin,
Pierre Lapointe,	Jean Sanschagrin,
Ed. Trahan,	Pierre Allard,

ST. PATRICK'S TEMPERANCE SOCIETY.

Revd. P. McMahon, president.
" R. O'Reilly, vice-president.
Wm. Cronin, secretary.

ST. PATRICK'S CHARITABLE SOCIETY.

John Maguire, president.
Joseph Cantillon and Miles Kelly, vice-presidents.
Rev. P. McMahon, chaplain.
William Richardson, treasurer.
John Daly, secretary.

Board of trustees.

The above officers, and

M. P. Kenny,	Chs. McDonald,
Wm. Quinn,	Martin Kelly.
Maurice O'Leary,	

Wardens.

St. Lewis ward—R. Charlton and W. Deegan.
Palace ward—Wm. Tims and Ths. M'Laughlin.
St. John's ward—John O'Leary, H. Martin, John Carr and —Moran.
St. Rock's ward—Hugh O'Donnell and Patrick White.
St. Peter's ward—Matthew Enright, John Quinn, Peter Clark and Edw. Hartigan.
Champlain ward—Luke Brothers,—Mangan,—Hasett, George Daly, Patrick Ahern and—Pigeon.
Wolf's cove and Sillery—John Carroll and James Walsh.

CHRISTIAN DOCTRINE SOCIETY OF ST. PATRICK'S CHURCH.

Rev. P. M'Mahon, president.
Rev. R. O'Reilly, vice-president.

J. P. Meara, treasurer.
Wm. Richardson, secretary.
Jos. Cantillon, assistant secretary.
William Cronin, librarian.
E. Byrne, M. O'Leary and D. Carey, assist. librarians.

Committee.

John Quinn,
John O'Kane,
Henry Martin,
John Lane,
James Foley,
James Green,
P. Stafford,
L. Stafford,
M. Blunkett,
F. O'Rourke,
P. Ahern,
T. M'Laughlin,
W. Burke,
P. Walsh,
John O'Leary,
M. Enright,
M. Kelly,
J. Doyle,
J. Carr,
T. Murphy.

Teachers.

John Kane,
E. Byrne,
M. Kelly,
P. Walsh,
F. O'Rourke,
H. Martin,
M. Plunkett,
Jno. O'Leary,
D. Carey,
W. Cronin,
Ths. Murphy,
J. Carr,
M. O'Leary,
P. McCluskey,
Jas. Doyle.

BOY'S NATIONAL SCHOOL.

Rev. Official Mackie,
Rev. R. R. Burrage,
H. Jessopp, treasurer,
F. Andrews, teacher.
Ths. Trigge,
Noah Freer,
Wm. McTavish.

GIRL'S NATIONAL SCHOOL.

Lady Caldwell,
Lady Stuart,
Mrs. Mountain,
" Ashworth,
" Freer, treasurer,
Miss Taylor,
Mrs. Purcell, teacher.
Mrs. Burrage,
" C. Montizambert,
" Gillespie,
" Walker.
Miss Pyke,
" Mountain, secretary.

FEMALE ORPHAN ASYLUM.

Same as for girl's school.
Miss Good, matron.

MALE ORPHAN ASYLUM.

Mrs. Mountain,
" Ashworth,
" Davis,
" Puffer,
" E. Montizambert,
" C. Montizambert,
Mrs. Burnet, treasurer,
Miss George,
" Pyke,
" Freer,
" Taylor,
" Kerr, secretary.

CHURCH OF ENGLAND CLOTHING SOCIETY.

Mrs. Mountain,
" Mackie,
" Cochran,
" Burnet,
" H. G Forsyth,
" J. B. Forsyth,
Mrs. Campbell,
" Davis,
" Roberts,
" B. A. Panet,
" Kerr,
Miss Pyke.
Miss George, treasurer.
" H. Mountain, secretary.

DIOCESAN COMMITTEE FOR PROMOTING CHRISTIAN KNOWLEDGE.

Lord Bishop of Montreal,
Rev. Official Mackie,
Rev. R. R. Burrage,
Rev. W. Chaderton,
Hon. A. W. Cochran,
Hon. W. Sheppard,
Noah Freer,
J. G Irvine,
H. Jessopp, treasurer,
R. Symes,
Ths. Trigge,
W. McTavish, secretary.

COMMISSAIRES DES ECOLES CATHOLIQUES DE QUEBEC.

Rév. C. F. Baillargeon, président.
J. Crémazie, secrétaire-trésorier.
Rév. Z. Charest,
Rév. P. McMahon,
Frs. Xav. Paradis,
J. P. Meara.

COMMISSAIRES POUR LES ERECTIONS DE PAROISSES, BATISSES D'EGLISES, ETC. POUR LE DISTRICT DE QUEBEC.

Chs. Panet,
L'Hon. Ls. Massue,
J. F. Duval,
Prosper Bender, secrétaire.
G. B. Faribault,
A. B. Sirois.

BIENS DES JESUITES.

L'Hon. John Stewart, commissaire.
L'Hon. Louis Panet, agent pour le district de Québec.
Louis Guillet, agent pour le district des Trois-Rivières.
J. B. Varin, agent pour le district de Montréal.

MILITARY.

COMMANDER OF THE FORCES.

Lieutenant General The Earl of Cathcart, K. C. B.
Aides-de-camp,—Major J. Douglas (79th Regt.) and Capt. C. W. D. Staveley (44th Regt.)
Lt. Colonel Edmund Antrobus, Provincial Aide-de-camp.
Lt. Colonel Maurice de Salaberry, extra Provincial Aide-de-camp.

GENERAL AND STAFF OFFICERS.

Canada east.

Major General Sir J. A. Hope, K. C. B.
Aide-de-camp, Capt J. T. Hope, 72nd Regt.
Asst. Adj. Genl. Lieut. Col. S. D. Pritchard.
Town Major, Capt. Alfred Knight, unatt. } at Quebec.
William Sturrock, town sergeant. }

Canada west.

Major General Sir Richard Armstrong.
Aide-de-camp, Wm. Mayne, 1st. Regt.

MILITARY SECRETARY'S DEPARTMENT.

Military Secretary, —Captain Geo. Talbott, 43d. Regt.
Permanent Clerks,—Captain A. Bulger, P. Lawlor, J. Rowan Spong, Robert G. Greig, and Edward Roe.
Temporary Clerks.—William Sache, George Ruthven, and George W. Thomas.

ADJUTANT GENERAL'S DEPARTMENT.

Deputy Adjutant General, Colonel G. A. Wetherall, C. B.
Major of Brigade, Lieut. Col. S. D. Pritchard.
Depy. Assts. Adj. Gen. Capt. F J. Griffin, and Lt. R. Clarmont, R. C. R. Regt.
Clerks,—Wm. Wright, George C. E. Colthurst, and William F. G. Grasett.

QUARTER MASTER GENERAL'S DEPARTMENT.

Dy. Qr. Master Gen. Col. Hon. C. Gore, C. B.
Dy. Ass. Q. M. Gen. Capt. Fr. Ingall (Quebec).
Dy. Asst. Q. M. Gen. Capt. C. Ready, 71st. Regt.
Clerks,—William Rogers, N. H. Hughes, and William Moore.

ORDNANCE DIPARTMENT AT QUEBEC.

Ordnance storekeeper, Richard Penn.
Barrack master, Thomas Trigge.
Clerks, Donald Grant, jun. James Bligh, J. Greigh.
Artificers, A. Rich, Chs. Wiggs, Edw. Ward.
Foreman, Edwin Hawkins.
Foremen of laborers, D. Grant, senr. J. Benson.
Carpenter, Antoine Bourret.
Laborer, Samuel Curry.
Packer, James Giles.
Messenger, Owen McAnally.

CORPS OF ROYAL ARTILLERY.

Lt. Colonel P. W. Walker, commanding.
1st. Captain, W. H. Bent.
2d. captain, Geo. D. Warburton.
" W. T Crawford.
1st. Lieutenant, F. E Travers.
2d. Lieutenant, P. G Pipon.
" J. D. Shakespear.
" Horace P Newton.
" Hugh Bent.
Surgeon Bent.

CORPS OF ROYAL ENGENEERS.

Lt. Colonel, W. Redm. Ord, commanding.
2d. Captain, Andrew Beatty.
1st. Lieut., Gother F. Mann.
2d. Lieut., Phipps J. Hornby.
" Richard Burnaby.
Clerks of works, Jno. Bennett and H. Wright.
Clerks, Harper Roche and Edw. Boxer.
Tempy. clerks, M McKenzie, J. Hall and N. Walker.
Foreman of works, W. Chissell.
Messenger, Jno Hall.

COMMISSARIAT DEPARTMENT.

Asst. Commissaries general.

William Millikin, James Skyrme.
Thomas Rae,

Depys. asst. Commissaries general.

John Paty, P. N. Telfer.
D. R. Lee,

Treasury clerks, H Maule and P. G. Julyan.
Asst. clerks, A. W. Bell, R. Maxwell and J. H. Willis.

Writers, W. F. Cronin, W. F. Palmer, H. Marshall, C. G. Sache and C. J. Ford.
Asst. Storekeepers, J. Barnes, J. Dickinson, P. Schouten and Michel Tessier, senr.
Issuers, James Poole and George Mathieson.
Bakers, Antoine Campeau, Henry Wherry and William Wood.
Office keepers and messengers, B. Hunt and John Nash.

REGIMENTS IN GARRISON AT QUEBEC.

(From the Army list of January 1846).

14TH REGIMENT (*Buckinghamshire*).

The White Horse. "*Nec aspera terrent*." "Tournay." "Corruna" "Java." "Waterloo." "Bhurtpore." The Royal Tiger. "India."

COLONEL, Sir Jas. Watson, K. C. B. *Lieut. General.*
LT. COLONEL. M. Everard K. H. *Col.*
MAJORS, M. Barlow, *Lt Col.*, and Jas. Watson.

CAPTAINS.

M. C. Lynch, *maj.*. C. R. Newman, *maj.*, Tho. H. Tidy, Jos. Smith, *maj.*, John Watson, J. Manley Wood *maj.*, Sir J. E. Alexander, Ralph Budd, Arth. Wellington Campbell, Wm. Ths. Colman.

LIEUTENANTS.

J. Dwyer, Edw. Archdall, Wm Douglass, E. Prothers, Wm. Blundell, John Spence, Rob. W. Romer, J. Peter Hall, Hen. J. Warre Tho. Hamilton, D. T. Armstrong, J. McCulloch O'Toole.

ENSIGNS.

Loftus Hare, W. Cosmo Trevor, R. McDonald, F. Hammersley, F. Fortescue, Chs. Cecil Newman, Browning Drew, Peter Dumas.
Pay-master, R. V. Wood, *capt.*
Adjudant, J. Dwyer, *lieut.*
Quarter-master, S. Goddard.
Surgeon, Wm. Wallace, M. D.
Asst. surgeons, J. T. Telfer and J. E. Carte.

89th. REGIMENT.

The Sphinx—"Egypt." "Java." Niagara." "Ava."
COLONEL, Sir Charles Bulkeley Egerton, G. C. M. & K. C. H. *Lt. Gen.*
LT. COLONEL, Edw. Thorp.
MAJORS, Rob. Lewis and Edw. Kenny.

CAPTAINS.

James Graham, C. R Egerton, Hon. Charles Daly, F. C. Aylmer, Hen. Wynyard, J. Spence, J. D. MacDonald, Arthur Pigott, Hugh M. Campbell, J. T. Stanley.

LIEUTENANTS.

Hen. Crawford, H. Edmunds, R. B. Hawley, Wm. Aug. Gaussen, Tho. Dopping Buchanan D'Arcy, F. Y. J. Stewart, Arundel E. Hill, Alex. McGeachy Alleyne, Wm. Duff, R. B. Kennedy, G. Marshall Knipe, John McDonald Cuppage, Leslie Skynner.

ENSIGNS.

C. Richardson, A. R. Mulloy, Chs. Hen. Elphinstone Holloway, Butler Dunboyne Moore, Bowes Mein, Horatio Nelson Kippon, T. R. J. G. Thompson, S. Pinkney Atkinson.

PAY-MASTER, Rob. Browne Tho. Boyd, *Lieut.*
ADJUDANT, H. Edmunds, *Lieut.*
QUARTER MASTER, J. Dukes.
SURGEON, Mich. McDermott, M D.
ASST. SURGEONS, J Morisson and G. McClure.

MILICE DE QUEBEC.

BATAILLON D'ARTILLERIE.

LIEUTENANT COLONEL.—F. X. Perrault, commandant.
LIEUTENANT COLONEL.—C. E. De Léry.
MAJORS.—Les Hon. Louis Panet et R. E. Caron.

1ers. CAPITAINES.

François De Foy, Ed. H. Bowen, Edward Burroughs, l'Hon John Fraser, George B. Symes, F. X. Méthot, John McLeod, John Black.

2ds. CAPITAINES.

Robert Shaw, Jean Ant. Panet, Duncan McCallum, John Maxham, Alex. Stewart Scott, Daniel McCallum, George Gibsone, Henry Gibsone.

1ers. LIEUTENANTS.

Henry Le Mesurier, jun. James Motz, John G. Clapham, jun. Hugh E. Scott, James Green, Ed. Jos. De Blois, Wilbrod Larue, John U. Ahern, Henry Scott, Narcisse Constantin Faucher, Maxfield Sheppard, Ant. A. Parent, jun. Henry Austin, F. N. Bowen, Guy Stephenson, Arch. Campbell, jun.

2ds. LIEUTENANTS.

John H. Burroughs, Sexton Campbell, George Bowen, Jas. Thos. Wilson, Louis Aubert Blumhart, Noël Bowen, Charles Parent, T. De Blois.

PAYEUR.—Le Lieutenant Pierre Dorion.
ADJUDANT.—Le Capitaine Siméon Lefèvre.
QUARTIER-MAITRE.—J. Parker.
CHIRURGIEN. Jos. Morin, M. D.
AIDE-CHIRURGIEN.—Ol. Robitaille, M. D.

PREMIER BATAILLON.

LIEUTENANT COLONEL.—J. G. Irvine.
MAJORS.—W. H. Henderson et Peter Shepperd.

CAPITAINES.

John Bryan Woolsey, Edouard Glackemeyer, Vital Têtu, Barthélemy Lachance, Paul Lepper, Alexander Carlisle Buchanan Joseph Lassiserais, James Glover Heath, George Henderson, F. Réal Augers.

LIEUTENANTS.

Pierre Lachance, Pierre Martin Paquet, Ths. Tweeddel, Ferdinand Weippert, John McClure Muckle, J.-Bte. Fréchette, jr., David Alex. Ross, Thos. Rollo,

ENSEIGNES.

Charles Stewart Phillips, George Addenbrooke Blenkin, John Edward Tremain, Frns. William Gowen Austin, François Evanturelle, jr., Joseph Roberts, Jean Langlois, William Frost Wood, William G. Sheppard, Jean Baptiste Vézina, George Gordon Forsyth, William Stevenson, William Alex. Curry.

PAYEUR.—Charles A. Holt.
ADJUDANT.—Frns. W. G. Austin.
QUARTIER MAITRE.—William Hossack, jr.,
CHIRURGIEN.—John Racey, M. D.
AIDE-CHIRURGIEN.—Alfred Jackson.

DEUXIEME BATAILLON.

LIEUTENANT COLONEL.—L'Honorable Henry Black.

MAJORS.

Henry Le Mesurier, Antoine Archange Parent, George Blumhart.

CAPITAINES.

Charles De Guise, Daniel McCallum, Michel Tessier, Joseph Hamel, Stephen Tanswell, Adolphe Larue, Joseph Tourangeau, Isaac Robert Eckart, Jean-Baptiste Fréchette, Joseph François Deblois.

LIEUTENANTS.

Charles Caseau, Félix Bignouette, George Arnold, Frs. X. Gingras, Edouard Dugal, François Parent, Fréd. Chrétien, John Childs, William McTavish, John Maguire, Pierre Gagnon, François-Olivier Boisvert.

ENSEIGNES.

Napoléon Balzaretti, Alex. Fréd. Carrier, Ol. Bignouette, Joseph Tourangeau, Augustin Gauthier, Charles Légaré, Henri Cadoret,

Jean-Baptiste Landry, Edward Le Mesurier, Augustin Soulard, James Henry Clapham, James John Russell, Wm. Sewell, Napoléon Casault, Charles White.

PAYEUR.—Robert Symes.
ADJUDANT.—Le capitaine Dunbar Ross.
QUARTIER MAITRE.—L'enseigne George Hall.
CHIRURGIEN.—Jean Blanchet, M. D.

TROISIEME BATAILLON.

(*Infanterie légère*).

LIEUTENANT COLONEL.—John Sewell.
MAJORS.—Alex. Simpson et James Gillespie.

CAPITAINES.

H. Burstall, H. J. Noad, J. P. Anderson, W. Stevenson, R. Cassels, R. Wainwright, James Dean, John Thompson, Thomas Curry, A. Joseph.

LIEUTENANTS.

J. Bolton, W. Paterson, C. M. Brocklesby, D. D. Young, J. H. Clint, Adam Burns, A. Gillespie, C. H. Gates, James Denholm, John Wilson, Wm. Walker, jun. J. J. Lowndes.

ENSEIGNES.

R. Mitchell, John Sewell, jun. Robert Sewell, Wm. Burnett, J. D. Welch, G. M Pardey, J. M. Clarke, J. Gordon.

PAYEUR.—Le Capitaine William Kimlin.
ADJUDANT.—Le Capitaine Thomas Hamilton.
QUARTIER-MAITRE.—James Dinning.
CHIRURGIEN.—James A. Sewell, M. D.

QUATRIÈME BATAILLON.

LIEUTENANT COLONEL.—John Malcolm Fraser.
MAJORS.—Wm. Henry Roy et Charles M. De Foy.

CAPITAINES.

Hubert Paré, R. G. Belleau, Alex. Miller, Geo. Larouche, J. B. Légaré, Philippe Légaré, F. X. Rhéaume, Jean Tourangeau, P. T. Baillairgé, Ed. Ryan, J. P. Meara.

Le Capitaine H. Lelièvre est attaché à ce bataillon, comme surnuméraire.

LIEUTENANTS.

Pierre Ant. Deblois, L. G. Baillairgé, U. J. Tessier, Albert Angers, J. T. Dussault, J. Delorbais, Abraham Hamel, J. E. Garant, A. J. Duchesnay, Jérôme Légaré, Fréd. Austin, Ig. Bilodeau.

Le Lieutenant B. Lafleur est attaché à ce bataillon comme surnuméraire.

ENSEIGNES.

Henry Wellan, F. X. Métivier, F. X. Labrie, Henry Bolduc, C. F. Hamel, Michel Defoy, C. A. Dubuc, R. H. Wurtele, Alex. Fraser, J. B. Taché, jun., Thomas French, Ph. Huot, Sévère Marchildon, James Scaley.

ADJUDANT.—Le capitaine G. G. Dunlevie.
PAYEUR.—Le lieutenant J. F. Bradshaw.
QUARTIER MAITRE.—Le lieutenant Sam. Dallimare.
CHIRURGIEN.—Pierre Baillargeon.

CINQUIEME BATAILLON.

LIEUTENANT-COLONEL.—John Jones.
MAJORS.—G. B. Faribault et Archibald Campbell,

CAPITAINES.

Wm. Downes, Victor Hamel, F.-X. Paradis, Osborne Richardson, Jean Tourangeau, Augustin Gauthier, Joseph Marmette, Ira Craig Hart, Robert Cairns, David Roy.

Les capitaines Pierre Voyer et Thomas C. Lee sont attachés à ce bataillon comme surnuméraires.

LIEUTENANTS.

André Gaudry, Antoine Légaré, Pierre Gauvreau, Félix O. Gauthier, Frans. Julien, John Jeffery, senr., John J. Nesbitt, Joseph Pierre Plamondon, John Jeffery, junr., George Campbell, Wilcock Lecheminant.

ENSEIGNES.

John Hanah Orkney, Honoré Garneau, Louis Plamondon, John Venner, Félix Hamel, Edward D. Phillips, Peter Langlois, junr., John Jones, junr.

PAYEUR—Le capitaine John Munn.
ADJUDANT—William Petry.
QUARTIER-MAITRE—Edward Carroll.
CHIRURGIEN—J. Zéph. Nault.
AIDE-CHIRURGIEN—Pierre G. Tourangeau.

llimare.

mpbell,

orne Richardson,
nette, Ira Craig

ont attachés à ce

, Félix O. Gau-
Nesbitt, Joseph
ampbell, Wilcock

Plamondon, John
Langlois, junr.,

STATISTIQUE.—POPULATION DU CANADA PAR ORIGINES

STATISTIQUE.—POPULATION DU CANADA PAR ORIGINES.

	Canadiens français.	Anglais	Irlandais	Ecossais.	Canadiens Anglais.	Continent d'Europe	Etats-Unis.	Totaux.
Bas-Canada (recenst. de 1844	518,565	11,886	44,012	13 341	85,075	2,353	11,943	687,175
Haut-Canada (recenst. de 1842	13 969	40.684	78 255	39,781	247,665	6,581	32,838	459,773

POPULATION DU CANADA PAR RELIGIONS.

	Eglise Catholique.	Eglise d'Angleterre.	Eglise d'Ecosse.	Méthodistes Wesleyens ang.	Méthodistes Canadiens.	Méthod. Episcopaux.	Autres Méthod	Presbytériens.	Congrégationnalistes.	Baptistes et Anabapt.	Luthériens.
Bas-Canada (1844)	571,714	43,274	26,725	10,814	3,010	711	1,318	5,281	3,890	4,064	96
Haut-Canada (1842)	65,203	107,791	77,869	23,342	72,313	20,125	7,141	18,220	4,253	15,411	4,524
Totaux,	636,917	151,065	104,594	34,156	75,323	20,836	8,459	23,501	8,143	19,475	4,620

POPULATION DU CANADA PAR RELIGIONS (*Suite*)

	Quakers.	Moraviens et Tunkers	Eglise de Hollande réformée	Juifs.	Autres dénominations	Totaux
B.	44	2	10	154	7.099	678,259
H.	5,200	1,778	946	1,105	19,470	405,691
	5 244	1,780	956	1,259	26,569	1.083,950

ÉDUCATION.

	Colléges ou Ecoles élémentaires	Ecoliers Mâles.	Ecoliers Femelles.	Total.
Bas-Canada (1844)	63	1,566	25,432	25,146	56,578
Haut-Canada 1842)	44	927	16,845	13 476	50 321

PAPIER—MONAIE EN CIRCULATION EN 1844—MOYENNE ;—HAUT-CANADA.

Banque du Haut-Canada	£164,361	
Commercial Bank	142,119	
Gore Bank	72,857	

Dito BAS-CANADA.

Banque de Québec	41,959	
Banque de Montréal	369 672	
Banque de la Cité	149,848	
Banque du Peuple	86,995	
4 Branches de la Banque de l'Amérique S. B.	87,789	
		£1,115,802 Ct.

PRISONNIERS ÉCROUÉS EN 1844.

Bas-Canada— 2602 dont 89 femmes et 84 dettiers ; 375 cas de Félonie, et 2,143 de délits mineurs
Haut-Canada— 2202 dont 469 " et 141 " dont 8 femmes ; 667 cas de Félonie, et 1394 délits mineurs.
Sont compris le Pénitentiaire où il y eut 558 prisonniers dans le cours de l'année, dont 524 blancs, dont 28 femmes, 34 noirs dont 1 femme.—Le plus grand nombre à la fois fut de 419 dont 384 blancs dont 23 femmes, 35 noirs dont 1 femme.

rdson,
Craig

s à ce

Gau-
oseph
lcock

John
unr.,

TABLE.

PARTIE ECCLESIASTIQUE.

Explications de quelques termes du calendrier, pages 3
Principales époques pour l'année 1846, 3
Comput ecclésiastique, 3
Eclipses en 1846, 3
Calendrier avec événements religieux et civils 5
Esquisse biographique de Mgr. de Laval, 17
Cour de Rome, sacré collége et principales dignités du St. Siége, 57
Clergé du diocèse de Québec, avec une notice sur chacun de ses établissements religieux, 63
Membres du conseil de régie de l'association de la propagation de la foi, 80
Clergé de Montréal, avec une notice sur chacun de ses établissements religieux, 81
Diocèse de Kingston, 96
" de Toronto, 98
" d'Halifax, 101
" de Charlotte-town, 103
" du Nouveau Brunswick, 104
Vicariat apostolique de Terreneuve, 106
" de la Rivière-rouge, 107
" de la Colombie, 108
Anciens évêques de Québec, 109
Vicaires apostoliques des colonies anglaises dans toutes les parties du monde, 111
" d'Angleterre, 112
" d'Ecosse, 114
Archevêques et évêques d'Irlande, 115
Diocèse des Etats-Unis, 116
Episcopat français. 122

PARTIE CIVILE.

Administrateur du gouvernement, 126
Conseil Exécutif, 126
Conseil Législatif, 126
Chambre d'assemblée, 127
Bureau du secrétaire civil, 130
" du secrétaire provincial, 130
" du receveur général, 130

Bureau de l'inspecteur général, 130
" des travaux publics, 130
" des terres de la couronne, 131
" du régistrateur provincial, 131
" d'éducation, 131
Municipalité de Québec, 131
Différentes cours de Justice de Québec, Montréal, Trois-Rivières, St François et Gaspé, 132
Département de la police, 133
Termes des cours. 134
Magistrats (y compris les nominations récentes), 133
Avocats, avec la date de leur commission, 139
Bibliothèque des avocats, 141
Société du barreau de Québec, 141
Bureau de médecine, 141
Médecins de Québec, 142
Médecins inspecteurs, do. de l'Hôtel-Dieu, de l'Hôpital de Marine, de l'asile des insensés, de la prison, 142
Médecins de la campagne, 143
Notaires de Québec, 144
Association des Notaires du district de Québec, 144
Régistrateurs des districts de Québec et de Gaspé, 144
Département des douanes, 145
Maison de la Trinité, 145
Bureau de la Poste à Québec, 146
Tableau de l'arrivée et du départ de la malle, 147
Clergy of the united church of England and Ireland in the diocese of Quebec, 148
Bishop's college, Lennoxville, 151
Quebec bank, 151
Quebec branch of the bank of Montreal, 151
Quebec branch of the City bank of Montreal, 152
Bank of British North America, 152
Quebec Saving bank, 152
Assurance de Québec, 152
" du Phœnix, 153
" du Canada, 153
" de l'Alliance, 153
" de Montréal, 153
Britannia life insurance Company, 153
National loan fund life insurance, 153
Marine insurance in connection with New-York, 154
Members of the council of the Quebec Board of Trade, 154
Committee of management of the Quebec Exchange, 154
Société bienveillante de Québec, 154
Société amicale de Québec, 155

Société de St. Jean-Baptiste, 155
" de St. George, 155
" de St. André, 156
" de St. Patrice, 157
" d'agriculture, 157
Literary and Historical society, 157
Quebec Library association, 158
Quebec Mechanic's institute, 158
Société d'éducation du district de Québec, 159
Société charitable des Dames catholiques de Québec, 159
Quebec High-school, 160
Société des bons livres de la paroisse N. D. de Québec, 160
Société de tempérance de N. D. de Québec, 160
" " de St Roch, 161
St. Patrick's temperance society, 161
St. Patrick's charitable society, 161
Christian doctrine society of St. Patrick's church, 161
Boy's national school, 162
Girl's national school, 162
Female orphan asylum, 162
Male orphan asylum, 163
Church of England clothing society, 163
Diocesan committee for promoting christian knowledge, 163
Commissaires des écoles catholiques de Québec, 163
" pour les érections de paroisses, bâtisses d'églises etc., 163
Biens des Jésuites, 163

PARTIE MILITAIRE.

Commander of the Forces, 164
General and Staff officers, 164
Military secretary's department, 164
Adjudant General's department, 164
Quarter Master General's department, 164
Ordnance department, 165
Corps of Royal Artillery, 165
Corps of Royal Engeneers, 165
Commissariat department, 165
Regiments in garrison at Quebec, (14th and 89th Regts.) 166
Milice canadienne, 167
Bataillon d'artillerie, 167
1er, 2e bataillons, 168
3e, 4e bataillons, 169
5e bataillon, 170
Tableau statistique de la population du Canada.